







Miloutin N. MILOIKOVITCH Elève de l'Ecole des Sciences Politiques (Section: Finances publiques) Les COMPTES-RENDUS CENERAUX our l'ECONOMIE MATIO-LE COMMERCE EXTERIEUR et la POLITIQUE COMMERCIALE DE LA SERBIE RECUEIL des traités de COMMERCE conclus entre DEPUIS I906 jusqu'à NOS JOURS STATISTIQUE DU COMMERCE EXTERIBUR du Royaume de SERBIE DOUR 1910. (Belamade, 1911 on français). Les Discours et Essais Politiques et Economicus

### M. Doughan Pantyan -BIBLIOGRAPHIE-

do la SERBIE INDEPENDANTE, La période de 1876-92.

(Belgrade, 1910).

Club parlementaire des Radioaux:

Ministère de l'Agriculture, du commerce et de l'Industrie: La SERBIE à l'EXPOSITION UNIVERSELLE de 1911 à Turin. (Belgrade,1911

Les COMPTES-RENDUS GENERAUX sur l'ECONOMIE NATIO-NALE de 1907, 1908 et 1909.

DEUX COMPTES-RENDUS sur l'EMPLOI du CREDIT EXTRA-ORDINAIRE de 500.000 francs affectés à la RECHER-CHE de débouchés pour le COMMERCE EXTERIEUR. (Belgrade, 1907-08).

Ministère des Finances Serbe: Le TARIF GENERAL de 1910. (Belgrade, 1910).

RECUEIL des traités de COMMERCE conclus entre la SERBIE et les autres PAYS. (Belgrade, 1908).

STATISTIQUE DU COMMERCE EXTERIEUR du Royaume de SERBIE pour 1910. (Belgrade, 1911

Le traité de COMMERCE de 1910 entre la SERBIE et l'AUTRICHE-HONGRIE. (Belgrade, 1911 en français).

M. DrM. A. Todorovitch:

La GUERRE DOUANIERE ENTRE LA SERBIE et l'AUTRICHE-HONGRIE depuis 1906-1910. (Belgrade, 1911).

COMPTE-RENDU sur les marchés italiens de BETAIL. (Belgrade, 1910).

Le CONTRAT RAMPONI-VOLPATI (Belgrade, 1911).

K. Stoyanovitch, ancien Ministre de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie:

La SITUATION ECONOMIQUE de la SERBIE depuis l'occupation jusqu'à l'annexion de la BOSNIE-HERZEGO-VINE (de 1878 et 1908) (Belgrade, 1909).

Les DISCOURS et ESSAIS POLITIQUES et ECONOMIQUES I et II. (Belgrade, 1910-11).

#### -BIHIARHOOLIBIE-

Ministère de l'Agriculture, du commerce et de l'Industrie: La BERBIE à l'EXPOSITION UNIVERSELLE de 1911 à Turin. (Belgrade, 1911

Les COMPTES-REMDUS GENERAUX sur l'ECONOMIE MATIO-NALE de 1907, 1908 et 1909.

DEUX COMPTES-REMDUS sur l'EMPLOI du GREDIT RITRA-ORDINAIRE de 500.000 france affoctés à la RECHER-CRE de débouchés pour le COMMERCE EXTERIEUR. (Belgrade, 1907-08).

Ministère des Finances Berbe: Le TARIF CRUERAL de 1910. (Beigrade, 1910).

RECUEIL des trattés de COMEMBUR conclus entre la SERBIE et les autres PAYS. (Bolgrade, 1908).

STATISTIQUE DU COMMERCE EXTERIEUR du Royaumo de SERRIE pour 1910. (Belgrado, 1911

Le traité de COMMERCE de 1910 entre la SMEBIE et l'AUTRICHE-HONGRIE. (Belgréde, 1911

M. D.M.A. Todorovitch: Le GUERRE DOUANIERE ENTRE LA SERBIE et 1'AUTRIOHE-HOUGRIE depuis 1906-1910. (Belgrede, 1911).

COMPTE-RENDU sur les marchés italiens de BETAIL.

Le CONTRAT RAMPONI-VOLPATI (Belgrede, 1911).

K. Stoycanovitch, enoten Ministre de l'Agriculture, du Com-merce et de l'Industrie:

La SITUATION ECONOMIQUE de la SERBIE depuis l'occupation jusqu'à l'annexion de la BOSMIM-HERBEGO-VIME (de 1878 et 1908) (BEIgrade, 1909).

Les DISCOURS et ESSAIS POLITIQUES et ECONOMIQUES I et II. (Belgrade, 1910-11). M. Douchan Pantich:

Le COMMERCE EXTERIEUR et la POLITIQUE COMMERCIALE de la SERBIE INDEPENDANTE. La période de 1878-92.

(Belgrade, 1910).

Club parlementaire des Radicaux:

Le traité de I908 entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie - Discours réunis. (Belgrade, I908).

J. Jitatchek, Ingénieur:

Le PROJET de CHEMIN de FER DANUBE-NICHE-MER ADRI-ATIQUE. (Belgrade, 1908).

Dr M. A. Nintchitch:

La SERBIE avant les traités de COMMERCE. (Belgrade, 1902).

L'UNION DOUANIERE entre la SERBIE et la BULGARIE.

Dr Jv. Zlatarov:

Le Comité SERBO-BULGARE pour le RAPPROCHEMENT ECONOMIQUE entre la SERBIE et la BULGARIE. (Sophie, 1911).

Tous les livres de l'édition de Belgrade sont en Serbe, sauf ceux que j'ai fait suivre de la mention "En français". - Le livre de M. Zlatarov est en Bulgare.

Je dois une reconnaissance particulière à un de mes amis qui m'a aidé dans mon travail: c'est M. Rathitch Miloch, Secrétaire au Ministère de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie, et ancien élève de l'Ecole, qui m'a indiqué et procuré presque toute la bibliographie mentionnée.

J'ai évité les citations et les renvois aux pages des livres, parceque le sujet est très vaste et complexe, et que mon travail risquait de s'étendre par trop, et sans grand avantage. M. Douchen Pentich:

Le COMMERCE EXTERIEUR et le POLITIQUE COMMERCIALE de la SERBIE INDEPENDANTE. La période de 1878-92. (Belgrade, I9IO).

Club parlementaire des Radicaux:

-edoitiuA'I te sidre al entre 809I eb etiant el (Belgrade, 1908). Hongrie - Discours réunis.

J. Jirtckek, Ingenieur: Le PROJET de CHEMIN de FER DANUBE-NICHE-MER ADRI-(Belgrade, 1908).

Dr M. A. Mintehiteh:

La SERBIE avant les traités de COMMERCE. (Belgrade, 1902).

L'UNION DOUANIERE entre la SERBIE et la BULGARIE. (Bolgrade, 1904).

Dr Jv. Zlaterov:

THE Comité SHRBO-BULGARE pour le RAPPROCHEMENT ECONOMIQUE entre la SERBIE et la BULGARIE. (Sophie, ISIL).

Tous les livres de l'édition de Belgrade sont en Serbe, sauf coux que j'et fait suivre de la mention "En francais" .- Le livre de M. Elstarov est en Bulgare.

Je dois une reconnaissance particulière à un do mes dotidosa . Jac'o : llavari nom anab abis a'm tup alma Miloch, Secrétaire au Ministère de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie, et ancien élève de l'Ecole, qui -dem eldgargolidid al educt eupserg erucord te eupliat s'm tionnée.

seb segor was slovner sel to encitatio sel etive tot to , exelemno de estav sert tre seina el oupeoraq , servil que mon travail risqueit de s'étendre par trop, et sans . ensineve busin

## -TABLE des MATIERES-

Commerce des produits d'animaux. Commonwood on fruits.

INTRODUCTION. UNION DOUARIERE SERBO-BULGARE, Le CHEMIN de Vue générale. Deux grandes périodes de développement économique et politique. I-Période du commencement du XIXè siècle à 1878. compagnation II-Période de 1878 à nos jours.

Ier groupe de traités de commerce. 2è groupe de traités de commerce.

Résumé général.

NOUVELLE ERE DANS LA POLITIQUE COMMERCIALE et les TRANS-FORMATIONS DU COMMERCE EXTERIEUR de la SERBIE depuis 1906. I Ch .- La RUPTURE des RELATIONS COMMERCIALES avec 1' Autriche-Hongrie. Le troisième groupe des traités de commerce Les négociations et la rupture des relations avec l'Autriche-Hongrie. Le traité de commerce du Ier Mars 1908. Le traité de commerce du 27 Juillet 1910.

> II Ch .- La POLITIQUE DOUANIERE de la SERBIE. A. Les tarifs de douane. R La série des traités de commerce de 190460 I°-Traités autres que celui avec l'Autriche-Hongrie. 2°-Traité de 1908-1910 avec 1 Autriche-Hongrie.

IIICh .- L'ESSOR ECONOMIQUE de la SERBIE. A. L'action du Gouvernement. Deux constatations essentielles. L'action du Gouvernement dans le domaine du commerce extérieur. D'action du Gouvernement dans le domaine de la production nationale et du commerce intérieur. Conclusion.

B les transformations du commerce extérieur. Commerce général. Commerce spécial. Pays de provenance et pays de destination. Transit. Changements dans le commerce d'exportation et d'importation pour chaque produit.

### -TABLE dee MATIERES-

INTRODUCTION, MOITOUGOSTRI

Vue generale.

Denx grandes periodes de developpement économique .espitifog te

NAMES OF SECTION OF STATE OF S

I-Periode du commencement du XIXè siècle à 1878. II-Periode de 1878 à nos jours.

ler groupe de traités de commerce. . eoremmoo eb settest eb equers é3

Résumé général.

MOUVELLE RRE DANS LA POLITIQUE COMMERCIALE et les TRANS-FORMATIONS DU COMMERCE EXTERIEUR de la SERBIE depuis 1906. I Oh. - La RUPTURE des RELATIONS COMMERCIALES avec .elrgnoH-edetriun'I

Le troisième groupe des traités de commerce Broitelet seb erutour al te ancitalocgen sel avec l'Autriche-Hongrie.

Le traité de commerce du ler Mars 1908. Le traité de commerce du 27 Juillet 1910.

II Ch .- La POLITIQUE DOUANIERE de la SERBIE. A Les tarifs de douane.

A Le série des traités de commerce de 1904-6 tules oup sertus aetlari-"I

E - Traité de 1906-1910 avec l'Autriche-Hongrie.

IIICh .- L'ESSOR ECOMOMIQUE de la SERBIE.

A. L'action du Gouvernement. L'action du Gouvernement dans le domaine

entamon of anab inementavuod ub notios'll de la production nationale et du

commerce interieur. Conclusion.

Les transformations du commerce extérieur. Commerce general.

Pays de provenance et pays de destination.

Changements dans le commerce d'expertation

Commerce des bestiaux.
Commerce des produits d'animaux.
Commerce des céréales.
Commerce des fruits.
Commerce des autres articles.
Conclusion.

IV Ch.-1'UNION DOUANIERE SERBO-BULGARE. Le CHEMIN de FER du DANUBE à la MER ADRIATIQUE.
L'Union douanière Serbo-Bulgare.
Le Chemin de fer du Danube à l'Adriatique.

and propose de traiter, il est nécessaire d'exposer tout about les périodes du dévaloppement decommique et seilei-

CONCLUSION GENERALE.

Commerce des bestieux.
Commerce des produits d'animanx.
Commerce des céréales.
Commerce des fruits.
Commerce des autres articles.
Conclusion.

IV Ch.-1'UNION DOUANIERE SERBO-BULGARE. Le CHEMIN de FER du DANUER à la MER ADRIATIQUE.
L'Union douanière Serbo-Bulgare.
Le Chemin de fer du Danube à l'Adriatique.

COMCLUSION GENERALS.

## Statent tres roster + INTRODUCTION - crosts étendes. Les modes de production et les ustensiles expidelles étaient

presque primitife. La vie économique et sociale était en-

cadrée dans les Zadronges collectivités femiliales, qui existent encore de nos jours en cortaines contrees de la Serbie. On seit que estte organisation est favorable la

Jusqu'au commencement du XIXème siècle, les Serbes se trouvaient sous la domination tyrannique des Turcs. Tout progrès de civilisation et de culture était absolument entravé par ce règne des destructeurs orientaux. La culture et les richesses acquises dans les siècles de création et de prospérité nationale de l'Etat serbe détruites par les envahisseurs, la pauvreté générale et la dépression morale régnèrent dans tous les pays serbes. Ce fut le résultat d'un assujettissement tyrannique de cinq siècles pendant lesquels les Turcs firent table rase de tout. Ce fut aussi en cet état économique et politique que commença la grande oeuvre de la libération nationale et la constitution du nouvel Etat serbe.

Pour avoir une vue d'ensemble de la Renaissance de la Serbie et de son développement économique généralau XIXème siècle, et pour faire bien comprendre le sujet que je me suis proposé de traiter, il est nécessaire d'exposer tout d'abord les périodes du développement économique et politique, et les phases de production nationale avant l'année 1906. Les premières périodes conventionnelles et la législation douanière pendant cette époque ne sont pas moins intéressantes et nécessaires pour qui veut suivre avec attention la continuité du progrès économique réalisé avec tant de difficultés de toutes sortes.

Dans le développement économique et politique de la Serbie reconstituée, il y a deux grandes périodes bien distinctes: celle qui va depuis la suppression de la domination turque jusqu'à la proclamation de l'indépendance en 1878, et celle qui s'étend de cette date mémorable à nos jours.

Dans la première période, l'élevage était la branche principale de la production nationale: l'abondance des forêts l'a beaucoup favorisé, et les revenus en étaient suffisants pour satisfaire les besoins très limités du paysan serbe. Les porcs étaient l'espèce principale de l'élevage, puis venaient les moutons et les animaux de la race bovine, tandis que les chèvres et les chevaux n'occupaient que le second rang.

L'agriculture dans cette période était moins importante, tant au point-de-vue de la quantité que de la quali té de la production. L'élevage et l'agriculture étaient tout-à-fait primitifs à cette époque. L'agriculture ne servait qu'à la nourriture de la population indigène qui

#### -MOITOUGOSTMI-

Jasqu'au commencement du XIXème alècie, les Serbes
se trouvaient sous la domination tyrannique des Turce.
Tout progrès de civilisation et de culture était absolument entravé par ce règne des destructeurs orientaux.
La culture et les richesses acquises dans les alècies de
création et de prospérité nationale de l'Atat serbe de
truites par les envahisseurs, la pauvreté générale et la
dépression morale régnèrent dans tous les pays serbes.
Ce fut le résultat d'un assujettissement tyrannique de
cinq siècles pendant lesquels les Turcs firent table rase
de tout. Ce fut aussi en cet état économique et politique
du commença la grande oeuvre de la libération nationale
et la constitution du nouvel Etat serbe.

Pour avoir une vue d'ensemble de la Renaissance de la Serbie et de son développement économique générales XIXème slècle, et pour faire bien comorendre la sujet que je me suis proposé de traiter, il est nécessaire d'exposer tout d'abord les périodes du développement économique et politique, et les phases de production nationale avant l'année l'est premières périodes conventionnelles et la légie lation douanière pendant cette époque ne sont pas moins intéressantes et nécessaires pour qui veut suivre avec attention la continuité du progrès économique réalisé avec tent de di ficultés de toutes sortes.

Dans le développement économique et politique de la Serbie reconstituée, il y a deux grandes périodes bien distinctes: celle qui va depuis la suppression de la domination turque jusqu'è la proclamation de l'indépendance en 1878, et celle qui s'étend de cette date mémorable à nos jours.

Dans la première période. l'élovage était la branche grincipale de la production nationale: l'abondance des grincipale de la production nationale: l'abondance des lors revenus en étaient l'estanus dour satisfaire les bezoins très limités du sagrage serbe. Les porcs étaient l'espèce principale de l'élovage, puis venaient les moutons et les animeux de la race bovine, tandis que les obèvres et les obevaux n'oc-oupgient que le second rang.

L'agriculture dans cotte cériode était moins importante, tant au point-de-vue de la quantité que de la quali té de la production. L'elevage et l'agriculture étaient tout-à-fait primitifs à ce te époque. L'agriculture ne servait qu'à la nourriture de la population indigène qui était dispersée et très peu nombreuse. Les terres de labour étaient très restreintes par des forêts étendues. Les modes de production et les ustensiles agricoles étaient presque primitifs. La vie économique et sociale était encadrée dans les Zadrougas, collectivités familiales, qui existent encore de nos jours en certaines contrées de la Serbie. On sait que cette organisation est favotable à l'indépendance respective des familles, mais qu'elle se prête très mal au développement de la production. Les capitaux étaient rares et insignifiants. Les moyens de communications étaient dans un état déplorable. Les produits fabriqués n'étaient achetés que par la population urbaine, peu nombreuse.

Les seuls articles d'exportation étaient le bétail et les cuirs. Pas même de traces de relations politiques et commerciales réglées avec d'autres Etats européens. La législation douanière était représentée par le seul tarif de 1864, qui taxait de 3% ad valorem la plupart des pro-

duits introduits du dehors.

Sans grandes communications avec le dehors, imbu des usages vieillis, vivant en Zadrougas et satisfaisant la plupart de ses besoins par ses propres produits, l'agriculteur serbe était content et ne se sentait pas poussé vers une production améliorée et plus intense. L'exportation réduite contribuait au maintien de cet état de choses.

Un peu avant le commencement de la deuxième période, l'agriculture s'améliore, la population augmente, les terres de labour s'étendent de plus en plus à mesure que les vastes forêts disparaissent, mais l'élevage est en décroissance. Les communications deviennent l'objet d'une attention incessante du Gouvernement. Les Zadrougas disparaissent, lentement mais constamment, et les familles isolées ne peuvent plus subvenir à tous leurs besoins par leurs propres produits. Les villes deviennent plus nombreuses et plus grandes. Les produits fabriqués font l'objet indispensable de consommation pour leurs habitants. La circulation des capitaux prend une part plus importante dans les échanges et les entreprises. Les produits de l'agriculture dépassent les besoins de la population et trouvent des débouchés en dehors du pays, notamment en Autriche-Hongrie et en Turquie.

En entrant dans la deuxième période; la Serbie présentait cet état de choses: l'agriculture progressait, mais l'élevage décroissait. Il est naturel que, vu le degré da développement économique, le commerce extérieur de la Serbié été au commencement très faible; mais à mesure que le progrès général s'est accusé, le commerce extérieur est devenu de plus en plus important. Avec la nouvelle période, la Serbie se trouve dans des conditions nouvelles de production et de commerce international. La situation politique de la Serbie a changé: d'un pays vassal, elle est devenue u Etat indépendant en 1878, et par là, elle a obtenu la possibilité d'acquérir l'autonomie de sa politique économic

était dispersée et très peu nombreuse. Les terres de labout étaient très restreintes par des forêts étendues. Les modes de production et les ustensiles agricoles étaint presque primitifs. La vie économique et sociale était encafrée dans les Zadrougas, collectivités familiales, qui existent encore de nos jours en certaines contrées de la Serbie. On eait que cette organisation est favorable à l'indépendance respective des familles, mais qu'elle se prête très mal au développement de la production. Les capitaux étaient rares et insignifiants. Les moyens de communications étaient dans un étai déplorable. Les production duits fabriqués n'étaient achetés que par la population urbaine, peu nembreuse.

Listèd el traisté noitstroque d'exportation étaient sel sel par agli en contra contra

. sreas of attoboroni attab

Sans grandes co munications avec le dehore, imbu des usages vieillie, vivant en Eadrouges et satisficialiste la plupart de ses besoins par ses propres produits, l'agri-enleur serbe était content et ne se sentait pas poussé vers une production améliorée et plus intense. L'exportation réduite contribuait su maintien de cet état de cho-ese.

Un per syant le commencement de la deuxième obticée, le grioulture s'améliere, la population augmente, les terres de labour s'étendent de plus en plus à mesure que les vestes forêts disparaissent, mais l'élevage est en décroissance. Les communications deviennent l'abjet d'une attention incessante du Gouvernement, les Zadrouges disparaissent, lentement mais constamment, et les familles isolées ne peuvent plus subvenir à tous leurs besoins per leurs propres produits. Les villes deviennent plus grandes. Les villes deviennent plus grandes. Les produits fabriqués font l'objet indispensable de consommation pour leurs hasitante de dans les cohanges et les entreprises, Les produits de dans les échanges et les entreprises. Les produits de la population et dens de sessant les besoins de la population et de trouvent des débouchés en dehors du pays, notamment en furquie.

En entrant dans la deuxième période; la Serbie présentait cet état de choses: l'agriculture progressait, mais
l'élevale décroissait. Il est naturel que, vu le degré da
développement économique, le commerce extérieur de la Serbi
ait été au commencement très faible; mais à mesure que le
progrès général s'est accusé, le commerce extérieur est
devenu de plus en plus important. Avec la nouvelle période,
la Serbie se trouve dans des conditions nouvelles de production et de commerce international, la situation politique
de la Serbie a changé: d'un paye vassal, elle est devenue u
stat indépendant en 1878, et par là, elle a obtenu la
stat indépendant en 1878, et par là, elle a obtenu la
gossibilité d'acquérir l'autonomie de sa politique économis

Dès qu'elle a acquis cette autonomie après le Congrès de Berlin de 1878, elle est obligée d'établir des relations commerciales avec les autres pays, et alors commence la première phase de la deuxième grande période économique et politique.

De toutes les relations économiques et politiques de la Serbie, les plus importantes sont celles avec sa puissante voisine, l'Autriche-Hongrie. Ces relations avaient attiré de tous temps les soins et l'attention, non seulement du Gouvernement Serbe, mais encore ceux de la nation tout entière: aussi ont-elles eu une très grande influence

sur le développement économique de la Serbie.

Lais les intérêts des deux pays étaient tout-à-fait contraires les uns aux autres, et la puissance économique et politique de l'Autriche-Hongrie était de beaucoup supérieure à celle de la Serbie qui n'était qu'au commencement de son développement. Cette supériorité de l'Autriche-Hongrie se manifeste déjà au Congrès de Berlin qui a imposé à la nouvelle Principauté indépendante le maintien des Capitulations et du statu quo commercial antérieur, l'obligation de régler ses relations commerciales avec sa puissante voisine sur la base la plus intime, et de conclure éventuellement une union douanière avec elle. Le but de l'Autriche-Hongrie était, bien entendu, de saisir la Serbie dans son étreinte de Moloch économiquement d'abord, puis politiquement. Comme ce danger était évident, le Gouvernement d'alors de la Serbie, de même que le Parlement, repoussèrent tout projet d'union douanière, et n'acceptèrent que la négociation d'un traité de commerce. C'était le premier signe du conflit austro-serbe qui, après beaucoup de péripéties, trouva, en 1906, sa pleine expression.

Conformément aux stipulations du traité de Berlin, après avoir engagé des pourparlers inutiles avec l'Autriche Hongrie, la Serbie a fait appel aux autres Gouvernements européens, le Ier Mars 1879, pour régler ses relations commerciales avec leurs pays. Cet appel se bornait à la demande de conventiors temporaires jusqu'à ce que des

traités définitifs eussent été faits. C'est l'Angleterre qui répondit la première, dès le 5 Mars, et on aboutit à une convention temporaire . Elle ne contenait que la clause de la nation la plus favorisée. Immédiatement après l'Angleterre, les autres pays ont conclu les mêmes conventions: l'Italie le 8 Mars, la Russie le 19 Mars; la Suisse le 26 Juillet, et la Belgique le 23 Octobre 1879.

Toutes ces conventions étaient de courte durée, mais elles laissaient à la Serbie les mains libres dans sa politique commerciale. Elles présentaient pour le nouvel Etat indépendant une double utilité, à la fois politique et économique, en lui permettant de se soustraite, d'abord aux obligations imposées par le traité de Berlin, et d'orienter son exportation d'après la clause de la nation la

your 2 la lettre our les homes 4/3tat Serbes. On bot

Dès qu'elle a acquis cette autonomie après le Congrès de Berlin de 1878, elle est obligée d'établir des relations commerciales avec les autres pays, et alors commence la première phase de la deuxième grande période économique et politique.

De toutes les plus importantes sont celles avec sa puisla Serbie, les plus importantes sont celles avec sa puissante voisine, l'Autriche-Hongrie, Ces relations avaient attiré de tous temps les soins et l'attention, non seulement du Gouvernement Serbe, mais encore ceux de la nation tout entière: aussi ont-elles eu une très grande influence eur le développement économique de la Serbie.

Conformement aux stipulations du traité de berlin, après avoir engagé des pourparlers inutiles avoc l'autrione dengrie, là Berbie a fait appel aux autres Gouvernements européens, le ler Mars 1879, pour régler ses relations commerciales avec leurs pays. Cet appel es bornait à la demande de conventions temporaires jusqu'à de que des traités définitifs eussent été faits.

C'est l'angleterre qui répondit la première, dès le

O'est l'ampleterre qui répondit la première. dès lo biars, et on aboutit à une convention temporaire. Elle as contenait que la clause de la nation la plus l'avortaée. Immediatement après l'Ampleterre, les autres pays ont conventions: l'Italie le 8 Mars, la Bussie le 19 Mars; le Suisse le 25 Juliet, et la Belgique la 25 Octobre 1879.

Toutes con conventions étaient de courte durée, mais alles laissaient à la Serbie les mains libres dans sa poelles laissaient à la Serbie les mains libres dans sa polibique commerciale. Elles présentaient pour le nouvel Elat indépendant une double utilité, à la fois politique et économique, en lui permettant de se soustraire, d'appré aux obligations imposées par le traité de Berlin, et d'orienter son exportation d'après la clarse de la netion la plus favorisée, ce qu'il ne pouvait pas faire auparavant. De toutes les grandes puissances, il n'y a que l'Allemagne et la France qui ne répondirent pas à l'appel du Gou-

vernement serbe.

Il était naturel que ce succès, si petit qu'il fût, indisposat l'opinion publique et le Gouvernement en Autriche-Hongrie. Ce dernier protesta même, et ce fut le commencement du premier conflit, auquel le Gouvernement serbe répondit qu'il était prêt à négocier. Les négociations au sujet du chemin de fer transversal serbe à peine commencées, la Serbie conclut son premier traité d'émitié et de commerce avec la Grande-Bretagne, le 26 Janvier 1880, traité qui fut ratifié le 6 Mai de cette même année. Ce traité a servi plus tard comme base pour la conclusion des

traités avec les autres pays.

Après beaucoup de difficultés, la convention de chemin de fer, tant attendue, fut ratifiée le 26 Mars 1880. En même temps, le Couvernement autrichien donna son assentiment écrit d'entamer les négociations au sujet du traité de commerce. D'après cette promesse, le Gouvernement serbe était appelé aux négociations le 11 Juin 1880, mais des difficultés, sinon un conflit, suivirent immédiatement, à cause d'une exigence exagérée de l'Autriche. Le Gouvernement de Vienne demandait au Gouvernement de Belgrade la reconnaissance de droit de la clause de la nation la plus favorisée, avant meme de conclure le traité. Il basait sa prétention sur le traité austro-ture de 1862. Cette prétention découlait de l'art. 27 du traité de Berlin, qui imposait à la Serbie le statu quo commercial, c'est-à-dire le maintien des traités conclus par la Porte, et vu le traité anglo-serbe de 1880. Les difficultés s'aggravaient de plus en plus, et peu s'en est fallu qu'une rupture n'ait eu lieu. Le Gouvernement libéral-national de Jovan Ristitch partisan de l'idée d'émancipation économique, tomba à cause de cette question, et le Gouvernement progressiste de Pirotchanatz, avec la confiance du roi Milan, accepta la demande de Vienne. Les négociations régulières commencèrent et aboutirent à la conclusion du premier traité de commerce austro-serbe du 24 Avril 1881. Ce traité fut complété par une convention vétérinaire (6/IV I88I), et plus tard par une convention consulaire (6/IV I88I), une convention d'aide juridique réciproque (6/IV I881), et une convention de navigation (22/II 1882). Comme toutes ces conventions datent de cette époque difficile et troublée, elles ont le caractère d'une situation particulièrement privilégiée pour l'Autriche-Hongrie.

Ce premier groupe de conventions et de traités de commerce comprend aussi la conclusion de traités avec les Etats-Unis, et d'autres pays européens. Cette phase

prend fin en 1891.

Tous ces traités et conventions contiennent la clause de la nation la plus favorisée et ont pour caractère général la politique libérale et conventionnelle imposée par le traité de Berlin, dont les stipulations furent observées à la lettre par les hommes d'Etat Serbes. On est

plus favorisée, ce qu'il ne pouvait pas faire auparavant. De toutes les grandes puissances, il n'y a que l'Allema-

vernement serbe.

Il était naturel que ce succès, et petit qu'il iut, thatsposst l'opinion publique et le Gouvernement en Autriche-Hongrie. Ce dernier protesta meme, et ce fut le commencement du premier conflit, auquel le Gouvernement -sloogen sel . Teloogen & Jerg fiste Il'up dibnoger edres tions au sujet du chemin de fer trensversal serbe à peine commencées, la Serbie conclut son premier traité d'émitté et de commerce avec la Grande-Bretagne, le 26 Janvier 1880. traité a servi plus tard comme base pour la conelusien des

.avec asting sel deve adjust

-ede ed moitmevico al .abiliotilib ed queoused sérga min de fer, tant attendue, fut ratifiée le 26 Mars 1880. En meme temps, le Couvernement autrichien donna son assentiment corit d'entemer les negociations au sujet du traité de commerce. D'après cette promesse, le Couvernement serbe difficultés, sinon un conflit, suivirent lamédiatement, cause d'une exigence exagérée de l'autriche. Le Couverne-ment de Vienne demandait au Gouvernement de Beigrade la reconnaissance de droit de la clause de la nation la plus ravorisée, avent meme de conclure le traité. Il basait es prétention sur le traité austro-ture de 1862. dette orétention découlait de l'art. 27 du traité de Berlin, out impossit à la Serbie le statu que commercial, c'est-1-dire le maintien des traités conclus par la Porte, et vu le theisvarage's selfucilitie sel .0881 ob edres-olans estand tis'n orutour enviso ulish two no's sen to anio ne sulo eb fortista navol ob Ismoitan-Isrodil incomentevuod el . weil we partisan de l'idée d'émanoipation économique, temba à osmae de cette question, et le Gouvernement progressiste de Pirotohansts, avec le confiance du roi Wilan, accepta la demande de Vienne. Les négodations régulières commencerent of aboutirent & la conclusion du premier traité de comperce austro-serbe du 24 Avril 1881. de traité fut complete par une convention vétérinaire (6/IV 1881), et plus terd per une convention consulaire (6/17 1881), une convention a elde juridique réciproque (6/17 1881), et une convention de navigation (22/11 1882). Comme toutes ees conventions detent de cette époque difficile et troublée. elles ont le caractère d'une situation particulièrement orivileride pour l'autriche-Hongrie.

de premier groupe de conventions et de traités de les Etats-Unis, et d'autrès ests européens. Cette phase

. 1981 no nit boom

Pousio al franceitno ancimevnoo te satist seo ano? de la nation la plus fevorisée et ont pour caractère générad easogmi ellermoidnevnos de elaradil aupidilog al lar -reado daerul anoltalugite sel tach alfred es etigat el year h la lettre our les hommes d'Etat Serbes. On est

tente même de conclure qu'une vraie politique économique n'existait pas en Serbie au commencement de la deuxième grande période, tant elle était absorbée par les questions de politique extérieure et intérieure. La politique conventionnelle était bien accueillie dans le jeune Etat indépendant, tandis que le libre-échange trouvait de plus en plus d'adversaires, quoique les traités conclus ne continsent aucune trace de protection de la production nationale.

Sa situation politique et économique dictait à la Serbie de mener une politique commerciale autonome aussi bien que conventionnelle. Mais ce fut après avoir conclu les traités les plus importants que le nouveau royaume fit son premier tarif autonome le 5 Juin 1883, lequel avait un champ d'application limité. En effet il ne servit comme base de négociation que pour trois traités de commerce; avec la Turquie, la Roumanie et le Monténégro. Plus tard, l'applicationsen fut faite vis-à-vis de la Bulgarie.

Ce système du premier groupe des traités de commerce a duré jusqu'au 25 Juin 1893, jour de l'expiration du traité serbo-allemand, ce traité par lequel la Serbie paya si cher la suppression des Capitulations et du statu quo é-

conomique imposés par le traité de Berlin.

La plupart des traités de commerce du deuxième groupe furent conclus en 1892-93: le traité austro-serbe le 9 Août 1892, celui avec l'Allemagne le 21 Août 1892, avec la Russie le 28 Octobre 1893, avec l'Angleterre et la Belgique (conventions provisoires), le 10 Juillet 1893. Les autres conventions et traités furent signés en 1894(avec la Grèce), 1897(avec la Bulgarie), 1899(avec la Turquie), etc. Le deuxième tarif autonome fut établi en 1893.

Au point-de-vue économique, le deuxième groupe de traités de commerce ne diffère que très peu du premier. D'un autre côté, il y a une différence sensible entre le tarif de 1893 et celui de 1883, car les droits ad valorem de ce dernier sont remplacés par des droits spécifiques élevés dans le premier, et le nombre de spécialisations est augmenté considérablement. Les droits élevés n'ont eu qu'un but purement fiscal: on n'a guère pensé à la pro-

tection de la production nationale. Quoiqu'on ait fait un petit essai en Serbie pour éviter l'intimité trop grande des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie, le traité austro-serbe de 1892 contenait aussi les clauses du trafic de frontière avec des droits différentiels, même pour les produits industriels. Ce trafic de frontière, très large et très intime, favorisait, d'une part l'importation exclusive des produit industriels autrichiens en Serbie aux dépens de l'industri nationale et de celle des autres pays; d'autre part les animaux et les céréales serbes entraient en Autriche-Hongrie sans difficultés, grâce au trafic-frontière, même après les majorations des droits du tarif général austrohongrois de 1887. Ainsi la clause de la nation la plus favorisée n'était pas atteinte et tout de meme les relations commerciales réciproques entre la Serbie et l'Autritente même de conclure qu'une vraie politique économique n'existait pas en Serbie au comencement de la deuxième grande période, tant elle était absorbée par les questions de politique extérieure et intérieure. La politique que conventionnelle était bien acqueillie dans le jeune Etat indépendant, tandis que le libre-échanse trouvait de plus en plus d'adversaires, queique les traités conclus ne contineent aucune trace de protection de la production nationale.

Sa situation politique et économique dictait à la Serbie de mener une politique commerciale autonome ausai bien que conventionnelle. Mais ce fut après avoir sonclu les traités les plus importants que le nouveau reyaume fit son premier tarif autonome le 5 Juin 1883, lequel avait un champ d'application limibé. En effet il ne servit comme base de négociation que pour trois traités de commerce: avec la Turquie, la Roumanie et le Monténégro. Plus tard. 1 applicationsen fut fatte vis-à-vis de la Bulgarie.

Ce système du premier groupe des traités de commerce a duré jusqu'en 25 Juin 1893, jour de l'expiration du traité serbo-allemend, ce traité par lequel la Serbie pays at cher la suppression des Capitulations et du statu que économique imposés par le traité de Berlin.

La plupart des traites de commorce du douzième groupe
forent conclus en 1892-95: le traité austro-serbe le 9.

Loui 1892, celui avec l'Allemagne le 21 hout 1892, avec
la Russie le 28 Octobre 1892, avec l'Angleterre et la 28
gique (conventions proviscires), le 10 Juliet 1893, Les
autres conventions et traites furent signés en 1894(avec
la Grèce), 1897(avec la Bulgarie), 1899(avec la Turquie),
le deuxième tarif autonome fut établi en 1893.

An point-de-vue économique, le deuxième groupe de

an point-de-vue deconomique, le devrieme groupe de traités de commerce ne différe que très pon du premier. D'un autre côté, il y a une différence sensible entre la terif de 1895 et celti de 1883, car les droits ad valorem de ce dernier sont remplacés par des droits apérifiques élevés dans le premier, et le nembre de spécifiques est augmenté considérablement. Les droits élevés n'ont eu qu'un but purement fiscal: on n's guère pensé à la protection de la production nationale.

Quoiqu'on sit fait un petit essai se Serbies pour dylar l'intimité trop grande des relations commerciales avec l'autriche-Hongrie, le traité sustro-serbe de 1892 contensit eusai les clauses du trafic de frontière avec contensit eusai les clauses du trafic de frontière avec des droits différentiels, même pour les produits industriels. Ce trafic de frontière, très large et tres intime favorisait, d'une part l'importation exclusive des produit nationale et de celle des autres pays; d'autre part les animeux et les céréales serbes entraient en Autriche-Hongrie sans difficultés, grace su trafic-frontière, même parts de l'aduati gerés les majorations des droits du tarif général austre-hongreis de 1867. Ainsi la clause de la nation la plus favorisée n'étalt pas atteinte et tout de meme les relaces entre la Serbre de meme les relaces entre la Serbre et l'autriches de meme les relaces entre la Serbre et l'autri

che-Hongrie étaient particulièrement privilégiées. Cela répondait parfaitement au but de la politique commerciale austro-hongroise, c'est-à-dire à l'assujettissement économique de la Serbie par la Monarchie voisine. Nous verrons plus tard combien cette politique était fatale pour le développement économique de notre pays.

A la conclusion du traité de commerce austro-serbe de I892 était jointe une convention vétérinaire. Les deux conventions vétérinaires de I881 et I892 ont été considérées comme de grands avantages économiques pour la Serbie, puisqu'elles stipulaient l'importation libre des animaux et des produits d'animaux pendant les périodes normales, et devaient faciliter cette importation pendant les périodes de maladies contagieuses sur les animaux en Serbie. Elles étaient donc de puissantes armes pour l'Autriche-Hongrie, laquelle s'en est toujours servi pour protéger ses marchés ou peser sur la politique de la Serbie.

Parmi les autres traités, celui du 21 Août 1892 avec l'allemagne, est le plus important. Celle-ci a obtenu les mêmes conventions que l'Autriche-Hongrie en dehors du trafic de frontière, tandis que la Serbie n'a obtenu auquine concession pour les céréales, dont la protection était déjà très accentuée en Allemagne.

Les autres traités et conventions du deuxième groupe zontiennent la clause de la nation la plus favorisée et sont presque les mêmes que les traités du premier groupe.

Résumons, d'une façon générale, la situation économique et politique de la Serbie à la fin des deux phases de la deuxième grande période, qui a commencé après le Congrès de Berlin de 1878.

A la finddu XIXème siècle et au début du XXème; la Serbie était en proie à une lutte de politique intérieure qui durait depuis plus de vingt ans. En 1903 on a coupé court à cette stérile et abominable lutte, et depuis 1904, la Serbie a commencé à avoir une politique nationale plus accentuée. Ce fut comme un réveil de la nation serbe, qui a montré une plus grande activité dans le domaine de la politique nationale.

Sur le terrain économique, le Royaume serbe se trouvait dans un état de stagnation. La prospérité économique laissait beaucoup à désirer.

L'agriculture, la branche principale de la production nationale, progressait très lentement, quoique d'une façon constante. L'industrie minière n'avait pas encore atteint le développement qu'elle aurait dût atteindre vu la diversité et la richesse des gisements minière en Serbie; on ne pouvait qu'espérer pour l'industrie minière un florissant avenir. La grande industrie proprement dite ne se trouvait qu'è ses débuts, et le marché serbe était toujours tributaire des industries étrangères, spécialement celles de l'Autriche-Hongrie, pour la presque totalité de sa consommation des produits fabriqués.

Le commerce intérieur n'avait subi aucune transformation accentuée: l'instruction commerciale, les modes de

ofed .astinaliving inemeralization incista eigench-edo austro-hongroise, c'est-à-dire à l'assujettissement conomique de la Serbie par la Monerchie voisine. Nous verrons developpement économique de notre pags.

ab edras-ertaus eoremeco eo etfert ub noisulogoo el A 1892 Statt jointe une convention vétérinaire. Les deux conventions veterinaires de 1881 et 1898 ont eté cocaidérees comme de grands avantages économiques pour la Serbie. pulsqu'elles atipulaient l'importation libre des animens delegaton sebelite asi tusbuen rusmins's efluboro seb to riodes de maladies contagienses sur les animanx en Serbie. -ensiste étaient dons de puissantes armes pour l'autriene-Hongrie, laquelle e'en estitoujours servi pour proideer

ses marchés ou peser sur la politique de la Serbie. Parmi los autres draités, celui du 21 Aout 1892 avec li llemagne, est le plus imeortant, Celle-el a obtenu les uh aredeb de elizabel-edelizat'l eup adelinevace aemen trafic de frontière, tandie que la Serbie n'a obtern onquine concession pour les céréales, dont la protection

contiennent la clause de la nation la plue favorisée et sont presque les memes que les traités du premier groupe.

Résumens. d'une façon générale, la situation économique et pointique de la Sarbié à la fin des deux phases de la deuxième grande periode, qui a commance apris le Congres de Berlin de 1878.

al is findau XIXème siècle et au début du Mième: la qui durait depuis plus de vingt ens. En 1903 en a coupé court à cette stérile et abominable lutte, et depuis 1904, la Serbie a commence à avoir une politique estimate al la retion serbe, qui a montré une plus grande sotivité dans le domaine de la

Bur le terrain économique, le Royaume serbe se trouvalt dans un état de stagnarion. La prospérité économique

. Terisab é quoqued diassis!

L'agriculture, le branche principale de la production nationale, progressait très lentement, quoique d'une façon constante. L'industrie minière n'ava t pas encore at being the distance of an area of an area of ne ereinim addements ach essedoir al de editerevib al Serbie; on ne pouveit qu'espérer nour l'industrie minière un florissant aventr. La grande industrie proprement dite ne se pronvelt qu'à ses débuts, et le merché serbe était toujours tributaire des industries étrangères, so gialement celles de l'Autriche-Hongrie, pour le presque totelite de sa consounation des produits fabriques.

Le commerce interieur n'aveit subi sucure transfermation accontuse: l'instruction commerciale, les modes de transactions et la circulation des capitaux étaient restés dans une stagnation routinière; le développement des moyens de communications n'avait pas encore pris l'étendue nécessaire. Le commerce extérieur avait toujours des proportions modestes: le nombre des Etats avec qui la Serbie était en relations commerciales était encore restreint, le nombre des articles qui figuraient dans son commerce extérieur était relativement limité.

Enfin les finances de l'Etat serbe étaient dans un désordre assez accentué, quoique les gouvernements qui se succédaient assez rapidement ne désespérassent point.

Les causes générales de cet état de choses en Serbie étaient nombreuses et assez complexes; on peut les ranger

en trois catégories:

1°- La situation géographique. La Serbie est un pays continental et très loin de grandes routes. Elle est traversée par une seule grande voie de communications allant de l'Autroche-Hongrie vers l'Orient, et cette voie n'était pas un débouché suffisant et tout-à-fait libre pour susciter un grand développement économique. Des autres voies, le Danube est très détourné et favorable seulement à l'exportation des céréales. La ligne de chemin de fer vers Salonique n'était presque pas employée parcequ'on ignorait les marchés vers lesquels elle conduisait, et aussi parcequ'elle était très mal exploitée. Vers la Mer Adriatique, il n'existe aucune voie, même de nos jours, et cette direction serait pourtant la plus courte et la plus favorable pour le trafic extérieur de la Serbie.

La production nationale, au cas même où elle se serait développée à un haut degré, tant en qualité qu'en quantité, n'aurait donc pas pu s'écouler suffisamment, faute de débouchés et de liaisons directes avec les grands marchés européens. D'autre part, le marché local

était très peu étendu.

2°- La seconde cause est d'ordre historique. L'invasion turque a fait table rase de tout, et le XIXème siècle a été employé à une restauration politique et économique. Cette restauration, au point-de-vue politique, a été assez rapide, tandis qu'au point-de-vue économique elle a été très lente et difficile. La faible exploitation des riches ses du sol et du sous-sol favorisait peu l'accumulation des capitaux et ne suscitait guère le développement des moyens de communications. La production nationale s'en était trouvée très réduite. La très forte concurrence étrangère s'y ajoutait pour retarder la prospérité économique de la Serbie, ce qui était tout-à-fait contraire à la richesse naturelle de ce pays et à l'intelligence et aux capacités de sa population.

3°- La troisième cause était le voisinage malheureux, presque funeste, de l'Autriche-Hongrie, qui n'était pas très prospère, elle aussi, et dont les intérêts économiques et politiques allaient à l'encontre de ceux de la

Serbie.

Pendant une période de plus de 25 ans, l'Autriche-Hongrie a su utiliser sa puissance politique et économique transactions of la circulation des capitaux étaient restes dans une stagnation routinière; le développement des moyens de communications n'avait pas encore pris l'étendue nécessaire. Le commerce extérieur svait toujours des proportions modestes: le nombre des Etats avec qui la Serbie était en relations commerciales était encore restreint, le nombre des articles qui figuraient dans son commerce extentieur était relativement limité.

Entin les finances de l'Etat serbe étalent dans un désordre asser accentué, quoique les gouvernements qui se succédaient asser rapidement ne désempérassant point.

Les causes générales de cet état de choses en Serbie étaient nombreuses et assez complexes; on peut les ranger

en trois estégories:

1° La situation géographique. La Serbie est un pays
continental et très loin de grandes routes. Elle est traversée par une seule grande vois de communications allant
de l'Autroche-Hongrie vers l'Orient, et cette vois n'était
pas un débouché suffisant et tout-à-fait libre pour susciter un grand développement économique. Des autres voies.
le Danube est très détourné et isvorable seulement à l'exportation des céréales. La ligne de chemin de for vers
salomique n'était presque pas employée parcaça'en ignorait
les marchés vers lesquels elle conduisait, et aussi parcequ'elle était très mal exploitée. Vers la Mer Adriatione.

tion sersit pourtant la plus source et la plus favorable
tion sersit pourtant la plus courte et la plus favorable
pour le trafic extérieur de la Serbie.

La production nationale, au cas même où elle se serait developpée à un haut degré, tant en qualité qu'en quantité, n'aurait donc pas pu s'écouler suffisamment, la te de débouchés et de lisisons directes avec les grands marchés euro éens. D'autre part, le marché lecal

dteit tres peu étendu.

go. La seconde cause est d'ordre historique. L'investon turque a fait table rase de tout, et le XIXème siècle a été employé à une restauration politique et économique. Octo restauration, au point-de-vue politique et économique eté assez racide, tandis qu'au point-de-vue économique elle a été assez tracide, tandis qu'au point-de-vue économique elle a été assez de sel d'arcidite. La faible excloitation des riches est sel et du sous-sel favorisait pou l'accumulation des computations. La production netionale s'en était trouvée très réduite. La très forte cencurronce étrangère a'y ajoutait pour retarder la prospérité économique de la termina de la contrelle de qui était tout-à-fait contre cencurronce étrangère acturelle de ce pays et à l'intelligence et eux capacités de sa coulation.

3°- La troisième cause était le voisinage malheureux, presque funcsie, de l'Autriche-Hongrie, qui n'était pas presque funcsième, elle aussi, et dont les intéréss économiques et politiques allaient à l'encontre de ceux de la

Serbie. Pendant une periode de plus de 25 ans. Il atriche-Hongrie a au utiliser sa puissance politique et économique vis-à-vis de la Serbie, d'une façon très dangereuse, et à peine perceptible à première vue. Avec des traités adroitement conclus et des tarifs favorables aux matières premières et aux produits bruts de l'agriculture, elle a attiré vers ses marchés toute la production nationale, sans lui permettre de chercher des débouchés ailleurs, tandis qu'elle a réussi à s'arroger, presque à elle seule toute l'importation en Serbie, des produits fabriqués. Par cette façon d'agir, elle a maintenu la production serbe au plus bas degré et l'a réduite à deux seules branches:

l'agriculture et l'élevage.

Le premier traité de commerce austro-serbe de 1881 a ouvert la porte toute grande à l'exportation des produits agricoles serbes, ceux mêmes qui n'auraient pas trouvé d'acheteurs sur d'autres marchés. La conséquence en fut que le producteur serbe ne songea plus à chercher d'autres déboughés sur des marchés qui se seraient montrés plus exigeants que le marché autrichien. C'est aussi la raison pour laquelle il a manqué d'initiative pour perfectionner ses modes de production. Avec chaque nouveau traité, le Gouvernement austro-hongrois a lié de plus en plus les producteurs serbes à ses marchés, réussissant enfin à éloigner la Serbie de toutes les voies commerciales et ne lui en laissant qu'une seule libre: celle qui mène vers Budapest et Vienne, et, à cette voie, il a mis une barrière qui était levée ou abaissée arbitrairement, entravant ginsi la liberté de l'importation serbe. C'était un moyen puissant pour s'arroger, non seulement des concessions économiques, mais même des concessions politiques.

Pendant cette période de plus de 25 ans, l'AutricheHongrie a réussi à conquérir aux dépens de l'activité économique de la Serbie, les marchés serbes pour son industrie
à assujettir ses marchés par ses capitaux, et à faire
croire aux exportateurs comme aux importateurs serbes, que
la Serbie ne pouvait pas exister sans des relations conventionnelles avec elle. C'était par cette façon d'agir
et par la force des choses que l'Autriche-Hongrie avait
une sorte de monopole sur l'exportation et l'importation,
car elle avait réussi à absorber toute l'exportation serbe
et à placer ses produits exportés sur les marchés de la

Serbie.

Ces relations commerciales extraordinaires, préparées par la Monarchie voisine lors du Congrès de Berlin et soutenues après pendant plus de 25 ans, ont trouvé leur expression dans les tarifs différentiels réciproques introduits dans les stipulations du trafic de frontière qui était très intime. Ces stipulations excluaient le droit de la nation la plus favorisée pour les autres pays. On a ainsi créé des relations très intimes entre les deux Monarchies, et tout-à-fait aux dépens de la prospérité économique de la Serbie. C'est là que se trouvaient les germes de la consolidation d'une relation exceptionnelle qui ressemblait beaucoup à celle de la métropole visèà-vis de sa colonie.

vis-à-vis de la Serbio, d'une façon très dangereuse, et servitem xus seldsquvsl aliret seb te aulonco inemeticabe premières et sux produits brute de l'asriculture, elle a attiré vers ses marchés toute la production ass erev àrijte same lui permettre de chercher des débouchés silleurs, tendis qu'elle a réassi à s'arroger, presque à elle seule rsq. sampirdst stimborg seb, eldred ne noitstrogmi'l educt ostte façon d'agir, elle a maintenu la production serbe au :accomend selves xueb & estuber at i de ergeb and auto

l'agriculture et l'élevage.

Le premier traité de commerce austro-serbe de ISSI a ediuborq seb noltstrouxe'l A ebmerg etuct etrog al travuo agricoles serbes, ceux mêmes qui n'auraient pas trouve d'acheteurs sur d'autres merchés. La conséquence en fut que le producteur serbe ne songe plus à chercher d'autres aula edrinom inelares es lup eddorem seb rus addaucida exigeants que le marché autrichien. C'est anast la raison pour laquelle il a manqué d'initiative peur porfectionner ses modes de production, Avec chaque nouveau traité, le Godvernement austro-hongreis a lié de plus en plus les producteurs serbes à ses marchés, réussissant enfin à 610iguer la Serbie de toutes les voies commerciales et reng -shull stev enem tup elles ; codif eluce emutup fuscaisf. ne pest et Vienne, et, à cette voie, il a wie une barrière qui était levée ou abaissée arbitrairement, entravant quaed la liberté de l'importation serbe. C'étalt un mayen anoisachno seb foemelwes non , regerra's ruog foeselwo économiques, mais meme des concessions politiques.

Pendant cette periode de plus de 25 ans, l'Antriche--ood étivitos l'es anegés xus rireupuos é laquer a ofranch nomique de la Serbia, les merchés serbes pour son industria a susujettir ses marchés par ses capitaux, et à laire eup, sedres armedistroumi una emmoo exvenetreque una ericcio la Serbie ne pouvait pas exister sans des relations conventionnelles avec elle. C'était par certe façon d'agir ot par la force des choses que l'Autriche-Hongrie avait one sorte de monopole sur l'exportation et l'importation, edres nolistroexe'l etuci rodrosde à fasuer tieva elle rec

Ces relations commerciales extraordinaires, préparées per le Monarchie voisine lors du Congrès de Berlin et sentenues sorès pendant plus de 25 sas, ont tronvé leur expression dans les tarifs différentiels réciproques in-treduits dans les stipulations du trafic de frontière qui était très intime. Ces stipulations exclusiont le droit de la netton la plus feverisée pour les autres pags. On a -oli rueb sel entre semital sent sacistier sed dere lants narohies, et tout-è-feit eux dépens de la prospérité économique de la Serbie. C'est là que se trouvalent les gertup elleanedideers notaler on a mottation exceptionnelle qui resemblait beautous at sh elled & quopped fisidmeaser de es colonie.

Les Gouvernements autrichiens ne se bornaient pas à ce domaine d'action. Chaque fois, lorsqu'ils donnaient des concessions économiques, ils demandaient aux dirigeants de la Serbie, comme rançon, des concessions politiques disproportionnées; c'est comme cela qu'un des reproches les plus légitimes faits à la politique du Roi Milan, était la convention politique secrète qui était conclue avec l'Autriche-Hongrie au commencement de l'année I88I, comme compensation aux concessions économiques de cette dernière, et qui a soulevé tant de récriminations indignées de toute la nation. Cette convention secrète allait droit à l'encontre de l'indépendance et des aspirations légitimes du Royaume serbe, et montrait mieux que toute autre où visait la politique commerciale du puissant voisin.

Tout cela prouve que les relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie ont eu la plus grande influence sur le développement économique si peu satisfaisant de la Serbie.

Ces vérités étaient si évidentes, même frappantes, que les hommes d'Etat serbes, voire même la nation toute entière, se sont aperçus de tous les dangers politiques et économiques qui les menaçaient, et ont commencéà concewoir de plus en plus qu'il fallait lutter. Ils ont même fait tous les efforts possibles pour résister à ces influences désastreuses, mais en vain jusqu'alors.

C'est dans cet esprit des conceptions qu'arrive l'époque du troisième renouvellement des traités de commerce avec les pays qui étaient en relations conventionnelles avec la Serbie.

1- La stipulation principale de cette convention fatale est la garantie que la Monarchie voisine a donnée à l'existence de la dynastie Obrénovitch, pour que la Serbie renonçât à toute aspiration vers la Bosnie-Herzégovine, et qu'aucun traité de commerce ne soit conclusans la permission préalable de Vienne.

quence do no por concluro en incivo de descento avec elle. La servio i a geno pre en d'antre cheir que d'ancepter les propositions allemandes, puisqu'il lui importatt peno-

iderable de nobre exportation, mais aussi une grande quen-

Les Convernements autrichiens me se bermaient pas à demandre d'action. Chaque fois, lorsqu'ils donnaient des concessions économiques, ils demandaient aux dirigeants de la Serbie, comme rançon, des concessions politiques disproportionnées; c'est comme cela qu'un des reproches les plus légitimes faits à la politique du Roi Milan, était la convention nolitique secréte qui était concelue avec l'autriche-mongrie au commencement de l'année 1881, comme cempensation aux concessions économiques de cette dernière, et qui a soulevé tant de récriminations indignées de toute et qui a soulevé tant de récriminations indignées de toute la nation. Cette convention secréte allait droit i l'en-neyaume serbe, et montrait mieux que toute autre où visait la politique commerciale du puissant voisin.

Tout cela prouve que les relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie ont eu la plus grande influence aur le développement économique si peu satisfaisant de la Serbie. Ces vérités étalent si évidentes, même frappantes,

Cos vérités étalent si évidentes, meme fraposates, que les hommes d'Etat serbes, voire meme la nation toute entière, se sont aperque de tous les dangers politiques et économiques qui les menagaient, et ont coumencéié concevoir de plus en plus qu'il faliait lutter. Ils ont même fait tous les efforts possibles pour résister à ces influences désastreuses, mais en vain jusqu'alors.

O'est dens det esprit des conceptions qu'arrive l'éseque du troisième resouvellement des traités de commerce avec les pays qui étaient en relations conventionnelles avec la Servie.

i- Le stipulation principale de cette convention fatale ost la gerantie que la conarche voinine a donnée à l'existence de la dynastie Obrenevitch, pour que la le serbie renonçat à toute ampiration vers la Bomnie-Herségovine, et qu'aucun traite de commerce ne soit conclusant la permission présiable de Vienne.

AN THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPER

# NOUVELLE ERE DANS LA POLITIQUE COMMERCIALE

## ET LES TRANSFORMATIONS DU COMMERCE

## EXTERIEUR DE LA SERBIE DEPUIS 1906

## Sample Chair on the CHAPITRE I the Din sutre cover la

Stalent resless bur the stalent the forest is bese

### Le RUPTURE des RELATIONS COMMERCIALES avec l'AUTRICHE-HONGRIE

Le deuxième groupe des traités de commerce que la Serbie avait conclus avec les autres pays, a duré jusqu'en 1903, et des 1904 le Gouvernement serbe a voulu commencer les négociations de renouvellement de ces traités de commerce.

En ce temps-là, l'Autriche-Hongrie n'était pas encore prete à commencer les négociations. C'est pourquoi elle

n'a pas accepté les propositions serbes à ce sujet. Cependant, cette année-là, la Serbie a reçu des propositions en vue du renouvellement de traité de commerce de la part de l'Alemagne, qui a conclu la plupart de ces nouveaux traités. L'Allemagne nous a fait savoir assez que le refus de ses propositions aurait fatalement la conséquence de ne pas conclure un traité de commerce avec elle. La Serbie n'a donc pas eu d'autre choix que d'accepter les propositions allemandes, puisqu'il lui importait beau-coup de conserver le riche marché allemand, d'autant plus que l'Allemagne absorbait, non seulement une partie considérable de notre exportation, mais aussi une grande quantité des produits serbes passés par l'intermédiaire de l'Autriche-Hongrie.

Les négociations serbo-allemandes aboutirent à la conclusion du traité de commerce le 29 Novembre 1904, qui ne fut en réalité que le traité du 21 Août 1892, modifié par ces négociations.

Les gouvernements successifs serbes n'ont pas rencontré d'autres difficultés dans les négociations de traités de commerce avec les autres pays, à l'exception de l'Autriche-Hongrie. Les conclusions de traités de commerce de suivirent d'une année à l'autre. La Serbie a d'abord conclu deux traités: le Ier Janvier 1905 avec le Monténégre et le 28 Mai 1906 avec la Turquie. La plupart des traités

NOUVELLE BRE DANS LA PÖLITICUE COMMERCIALE
ET LES TRANSFORMATIONS DU COMMERCE
EXTRESEUR DE LA SERBIE DEPUIS 1906

### I HATTSAHD

La RUPTURE des RELATIONS COMMERCIALES Svec 1'AUTRICHE-HONGRIE

Le deuxième groupe des traités de commerce que la Serbie avait conclus avec les sutres pays, a duré jusqu'en 1905, et des 1904 le Gouvernement serbe a voilu commencer les négociations de renouvellement de ces traités de commerce.

En de temps-là, l'autriche-Hongrie n'était pas encore prête à commencer les négociations. C'est pourquei elle n'a pas accepté les propositions serbes à ce sujet.

Ospendant, cotte amco-12, la Serbie a reçu des procostions en vue du renouvellement de traité de commerce
de la part de l' llemagne, qui a conclu la plupart de ces
nouveaux traités. L'Allemagne nous a fait savoir asses que
le refus de ses propositions aurait fatalement la consequemoc de ne pas conclure un traité de commerce avec elle.
La Serbie n'a donc pas eu d'autre choix que d'accepter
les propositions allemandes, putsqu'il lai important peus
coup de conserver le riche marché allemand, d'autant plus
giderable de notre exportation, mais ausai une grande quansiderable de notre exportation, mais ausai une grande quantius produits serbes passés par l'intermédiaire de

Les négociations serbo-allemandes aboutirent à la conclusion du traité de commerce le 29 flovembre 1904, qui ne gut en réalité que le traité du El sout 1892, modifié par ces négociations.

-ner sed ton's sedres alteseops a source de come est control de control de control de control de control de comerce avec les sutres pays. à l'exception de commorce de commorce de control de commorce de control de control d'une année à l'autre. La Serbie a d'ance année à l'autre . La Serbie a d'une année à l'autre . La Serbie a d'une control d'une con

furent conclus en 1907: le 5 Janvier avec la France, le 19 Janvier avec l'Italie, le 17 Février avec la Grande-Bretagne, le 4 Mars avec la Roumanie, le 11 Mars avec la Suisse, le 10 Avril avec la Russie, le 11 Avril avec la

Suède, et le 24 Avril avec la Belgique.

Il ne restait donc que trois pays avec lesquels la Serbie n'était pas, à cette époque, en relations commerciales: l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie, et la Grèce. Avec ces pays, la série des traités de commerce serait complète. Mais les relations commerciales serbo-bulgares étaient réglées par une entente réciproque sur la base de la clause de la nation la plus favorisée. Le commerce réciproque entre la Grèce et la Serbie n'était pas imporet par conséquent l'existence d'un traité de commerce n'était nullement indispensable. D'un autre côté, la Serbie était en relations commerciales conventionnelles avec les Etats-Unis de l'Amérique du Nord. En fin de compte, c'est l'Autriche-Hongrie qui est restée le dernier pays, en même temps que le principal, avec lequel la Serbie n'a pas eu de relations commerciales normales. Le deuxième traité de commerce austro-serbe de 1892

expirait en 1903. Sa validité fut prolongée par un accord

des deux Gouvernements; jusqu'à la fin de 1905.

Mais avant de renouveler le traité de commerce austroserbe; les hommes d'Etat de la Serbie ont voulu entreprendre la réalisation de l'Union douanière avec la Bulgarie. Lors de la conclusion des deuxièmes traités de commerce austro-serbe et serbo-allemand de 1892, on a drès bien compris en Serbie que les difficultés du prochain renouvellement des traités de commerce seraient de plus en plus insurmontables, après l'inauguration d'une politique pro-tectioniste de la plupart des pays européens. La situation devenait menaçante pour l'indépendance économique de la Serbie, pays encore très faible sous ce rapport. On a donc songé chez nous à créer des conditions plus favorables pour la lutte économique qu'on devait attendre. L'Union douanière serbo-bulgare dont le terrain était déjà préparé en était un des plus puissants moyens, et le Gouvernement de M. Pachitch de 1905 a coulu la réaliser. C'était d'autant plus facile que nous étions toujours en excellentes relations commerciales.

Quoique la Bulgarie ait été dans une situation beaucoup plus favorable que la Serbie, au point-de-vue du commerce extérieur, elle a eu sussi des raisons sérieuses pour s'associer à ce mouvement de lutte économique contre Budapest et Vienne, où la Serbie jouait le rôle de l'avant-garde. Les Gouvernements de Belgrade et de Gofia ont nommé leurs délégués qui se sont réunis à Belgrade, et ont abouti (9/VII 1905) à un traité d'Union douanière entre la Serbie et la Bulgarie. Dans l'art. 19 et dernier, les délégués ont exprimé le désir que ce traité fut ratifié le plus tôt possible à Belgrade. Il ne restait donc plus aux

<sup>1-</sup> Ce sujet sera traité aussi amplement que possible dans le Chapître IV; ici, je n'exposerai que les grandes lignes.

furent conclus en 1907: le 5 Janvier avec la France. le Janvier avec le Grande-19 Janvier avec l'Italie, le 17 Février avec la Grande-Bretagne, le 4 Mars avec la Houmanie, le 11 Jare avec la Suiese, le 10 Avril avec la Russie, le 11 Avril avec la 50006, et le 24 Avril avec la Belgique.

In restait pas, a cette spoque, en relations commerSerbie n'était pas, a cette époque, en relations commerciales: l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie, et la Grèce.
Avec ces pays, la série des traités de commerce serait
complète. Mais les relations commerciales serbo-bulgares
étaient réglées par une entente réciproque sur la pase
de la clause de la nation la plus favorisée. Le commerce
réciproque entre la Grèce et la Serbie n'était pas importent, et par conséquent l'existence d'un traité de commertant, et par conséquent l'existence d'un traité de commerserbie était nullement indispensable. D'un autre côté, la
Serbie était en relations commerciales conventionnelles
avec les Mtats-Unis de l' mérique du Hord. En fin de compée
eve les Mtats-Unis de l' mérique du Hord. En fin de compée
en même temps que le principal, avec laqual la Sarbie
n'a pas eu de relations commerciales normales.
Le deuxième traité de commerciales normales.

be dougled and the first of commerce austro-serie of 1882 of the district of 1905. Se velidité fut prolongée par un cocord des deux Gouvernements; jusqu'i la fin de 1905.

des deux Couvernemente; jusqu'à la fin de 1905.

Mais avant de renouveler le traité de commerce entrorendre serbe, les hommes d'Etat de la Serbie ont voulu envrerendre la réalisation de l'Union douanière avec la Galgarie.

Lors de la conclusion des deuxièmes traites de commerce austro-serbe et serbo-allemand de 1892, on a bren bien commerce en Serbie que les difficultés du prochain renou veil oment des traités de commerce seraient de plus en plus insurmontables, après l'inauguration d'une politique once devenant menacante de la plusart des pays europeens. De situation de vent de la plusart des pays europeens. De situation de la la sont devenant menacante pour l'indépendance économique de la la lutte économique qu'on devait a tendre. D'Union dournière serbo-bulgare dont le terrain était déjà préser en l'autent de un des plus pulssants moyens, et le Couvernement de l'autent plus faction de 1905 a voulu la réaliser. C'était d'autent relations commerciales.

Quolque la Bulgarie dit été dans une situation beausour plus favorable que la Serbie, au point-de-vue du
commerce extérieur, elle a eu sussi des raisons mérieuses
pour s'associer à ce mouvement de lutte économique contre Budapest et Vienne, où la Serbie jouait le râle de
l'avent-garde, les Gouvernements de Belgrade et de Wofis
ont nemmé leurs délégués qui se sont réunis à Belgrade, et
ont abouti (9/VII 1905) à un traité d'Union deusnière eutre
la Serbie et la Bulgarie. Dans l'art, 19 et dernièr, les
délégués ont exprimé le désir que ce traité fut ratifié le
plus tôt possible à Belgrade, Il ne restait donc plus aux

1- Os sujet sers traits sussi amolement que possible dans le Chapitre .IV; tel, je n'exposeral que les grandes. Parlements serbe et bulgare qu'à exécuter les ratifications D'un autre côté, les pourparlers pour commencer les négociations du nouveau traité de commerce ont été entrepris entre les Gouvernements serbe et autrichien. On s'accorda; les délégués serbes s'en allèrent à Vienne, et les négociations commencèrent (I/XI I905). Pendant ce temps, l'Union douanière serbo-bulgare approchait de sa réalisation. Le Gouvernement de Sophie saisit le Parlement dudit traité d'Union douanière.

Le Gouvernement de Vienne mit son opposition catégorique auprès du Gouvernement serbe à tout projet d'Union

douanière serbo-bulgare, aussitôt qu'il l'apprit.

Habitué à demander, à chaque occasion, des rançons à sa faible voisine, le Gouvernement autrichien fit savoir aux délégués qu'avant de continuer les négociations, déjà très difficiles, il exigeait que la Serbie renonce à l'U-nion douanière avec la Bulgarie. A Belgrade, on fut surpris de cette exigence inconsidérée. Le Gouvernement était mal préparé à riposter, tandis que le traité de commerce de 1892 aveit expiré, et l'on ne maintenait des relations commerciales que d'après le provisorium. L'alternative du Gouvernement serbe était délicate; d'une part la révolte unanime de l'opinion publique et le renoncement à une oeuvre nationale tant désirée, d'autre part la perspective d'une rupture des relationsccommerciales avec l'Autriche-Hongrie. Les Autrichiens et les Hongrois se croyaient beaucoup plus forts et considéraient les forces économiques de la Serbie comme insignifiantes, dérisoires. Le Gouvernement serbe, d'un autre côté, n'étant pas préparé, craignait l'inégalité de la lutte qui serait la conséquence d'une rupture des relations commerciales. Mais le renoncement à la réalisation de l'Union douanière serbo-bulgare aurait été trop dur, sans compter les réclamations de l'opinion publique. Alors, le Gouvernement serbe déclina l'exigence du Gouvernement autrichien. Celui-ci suspendit les négociations commencées, le 10 Janvier 1906, et la frontière entre les deux pays fut fermée pour tout le trafic et le transit réciproques.

Une situation inconnue jusqu'alors surgit pour le commerce serbe. Le coup était très fort et inattendu. Le Gouvernement de Belgrade se trouvait fort embarrassé, et il ne savait de quel côté se tourner. Il s'empressa de mettre fin, tout au commencement, à cet état de choses qui pouvait, pensait-on alors, avoir des conséquences économiques fatales pour la Serbie, et on renonça à l'Union douanière avec la Bulgarie. Le Gouvernement de l'autriche-Hongrie fut informé de cette décision, et le 18 Février de la même année, les négociations se renouvelèrent, après quarante jours d'interruption. Un modus vivendi fut établi le 3 Mars, pour éviter des pertes des deux côtés.

Ces négociations renouvelées eurent la même base qu'au début, mais elles ne durèrent pas longtemps: le 5 Juin, les délégués serbes étaient rappelés par leur Gouvernement, le modus vivendi était abrogé (24 Juin), et la frontière fermée pour la deuxième et dernière fois.

Parlements serbe et bulgare qu'è exécuter les ratifications.

D'un autre côté, les pourparlers pour commencer les négociations du nouveau traité de commerce ent eté autre-pris entre les Couvernements serbe et autrichien. On s'accorda; les délégues serbes s'en allèrent à Vienne, et les négociations commencèrent (I/XI IOOD). Pendant ce temps, l'Union douanière serbo-bulgare approchait de sa réalisation. Le Couvernement de Sophie saisit le Parlement de didit traité d'Union douanière.

Le Convernement de Vienne mit son opposition catégorique supres du Gouvernement serbe à tout projet d'union dougnière serbe-bulgare, aussitôt qu'il l'apprit.

. Habitud & demander, & chaque occasion, des rancons & es faible voisine, le Couvernement autrichien itt seveir aux delegués qu'avant de continuer les mésociations, dele très difficilles, il exigesit que la Serbia ranonce à 1'0-nion douantère avec la Bulgarie, A Belgrade, on fut sur-lis de cette exigence inconsiderée. Le Couvernement était mal prepare à riposter, tandle que lo traite de commerca de 1892 avait expiré, et l'on ne maintenait des relations commerciales que d'après le provisorium. L'alternative du Couvernement serbe était delicate; d'une part la révolte privite on a frame occupant of to suplify nethico'l eb eminanu pationale tent desirée, d'autre part la perspective d'une etranoH-edelatua I seva selsiciemmocosnoitaler seb erutqur plus forts et considéraient les forces économiques de la Serbie comme insignifiantes, dérisoires. Le Gouvernement serbe, d'un autre côté, n'étant pas préparé, braismait entil concupanto al diares tup estuf al eb estilagent' rupture des relations commerciales. Mais le remondement diarus eregiud-odres oreinevos noinu'i ob noitestiser el eta trop dur, sens compter les réclamations de l'opinion sublique. Alors, le Couvernement serbe déclins l'exigence du Gouvernement autrichien. Celui-oi enspendit les nirocia tions commerces, le 10 Janvier 1995, et la frontière entre les deux pays fut fermée cour teut le trafic et le bransit

Onmoree serbe, le coup était très fort et inattende.

Le Gouvernement de Belgrade de trouvait fort embarrasse, et
il ne saysit de quel côté se tourner. Il m'empresse de
il ne saysit de quel côté se tourner. Il m'empresse du
mettre fin, tout su commencement, à cet état de choess qui
posysit, pensait-on alors, avoir des conséquences économiques istales pour la Berbie, et on renonça h l'Union doncnière avec la Bulgarie. Le Gouvernement de l'autrichenogris fut informé de cette décision, et le 18 Mévrier
de la meme année, les négociations se renouvelérent,
de la meme année, les négociations se renouvelérent,
sorès quarante jours d'interruption. Un modus vivendi fut
établi le 5 Mars, pour éviter des pertes des deux côtés.

Ges négociations renouvelées eurent la même base
qu'au débit, mais elles no durèrent pas longtemps: le 5
Juin, les délégues serbes étaient rappelés par leur Gouvernement, le modus vivendi était abrogé (24 Juin), et

la frontiere fermée pour la deuxième et dernière lois.

Cetterupture des relations commerciales a duré jusqu'à la mise en vigueur du nouveau traité de commerce conclu avec beaucoup de difficultés en 1910 (le 11 Janvier 1911). La deuxième interruption des négociations a eu pour cause la demande injustifiée du Gouvernement autrichien exprimée dans le promemorium de sa déclaration le 5/IV, concernant les fournitures de l'armée et des chemins de fer du Royaume serbe.

A cette époque la Serbie a fait un emprunt de I50 millions de francs, pour l'armement et la construction de chemins de fer. Le Gouvernament autrichien exigeait que L'Andustrie austro-hongroise soit le seul fournisseur de BIBLIOTHEOUT latat serbe dans les adjudications ouvertes de la part de de de dernier, pour toutes les industries européennes. Mettre le sort de son armement entre les mains de son ememi éventuel, et céder la fourniture du matériel des chémins de fer à une industrie inférieure et coûteuse eut té une grande imprudence de la part du Gouvernement serbe. Il l'a très bien compris, et refusa ce te exigence mal fondée du Gouvernement de Vienne. Celui-ci riposta par l'interruption des négociations commencées de nouveau, et par l'abrogation du modus vivendi. A Belgrade, on a accept avec résignation cette rupture des relations, et tous les efforts se tournèrent pour parer ce coup de Vienne et pour trouver de nouvelles voies et de nouveaux débouchés pour le commerce extérieur de la Serbie.

Alors commença la guerre douanière, avec toutes ses atrocités. A part des tarifs prohibitifs, on se servait des deux côtés de mesures rigoureuses d'entrave pour les

commerces réciproques.

Quand l'Autriche-Hongrie eut réussi à écarter les Serbes de toutes les autres productions que l'agriculture, et à les maintenir au plus bas degré de production, quand elle nous eut éloignés de toutes les autres voies et marchés commerciaux, elle a offert, lors des premières négociations, un tel traité de commerce qui excluait l'importation serbe des matières premières et produits bruts agti coles de ses marchés, tandis qu'elle exigeait des privilèges, sinon une espèce de monopole de fait, pour son industrie, aux dépens de l'industrie nationale. Son intention était d'amener la Serbie dans une situation économique inextricable, et de la forcer à racheter, au prix de son indépendance politique et son avenir économique, des concessions pour son exportation; après quoi, viendrai ent de nouvelles rançons.

Il était naturel que la Serbie repousse ces propositions absolument inacceptables, même si une guerre douanière éclatait. Tout l'y amenait: l'expérience de 25 ans, les soucis pour sa prospérité économique et sa dignité nationale. En outre on savait que les pays agricoles subissent plus facilement une guerre douanière que les pays industriels. La Roumanie en est un excellent exemple, et, comme elle, la Serbie est sortie régénérée de cette guerre douanière austro-serbe qu'elle était inévitablement forcée d'accepter, car c'était la seule solution logique Cetterupture des relations commerciales a duré jusqu'è la mise en vigueur du nouveau traité de commerce conclu avec beaucoup de difficultés en 1910 (le 11 Janvier 1911). Le deuxième interruption des négociations a eu pour cause la demande injustifiée du Gouvernement autrichien exprimée dans le promemorium de sa déclaration le D/IV, concernant les fournitures de l'armée et des chemins de fer du Royaume serbe.

A cette écoque la Serbie a fait un emprunt de 150 millions de france, pour l'armement et la construction de
SCIEA, chemine de fer. Le Gouvernament autrichien exiscati que

\* Il industrie auetro-hongroise soit le soui fournisseur de

| Il i's très bien compais, pour toutes les industries européannes.
| Il i's très bien compais, et reiuse co te existence eut
| Il i's très bien compais, et reiuse co te existence mai
| Il i's très bien compais, et reiuse co te existence mai
| Il i's très bien compais, et reiuse co te existence mai
| Il i's très bien compais, et reiuse co te existence mai
| Interruption des névolations commandes de nevenues ent

per l'aprogation du modus vivendi. A Beigrade, on a accept avec resignation cette rupture des relations, et tous les efforts se tournèrent pour parer ce coup de Vienna et pour trouver de nouvelles voies et de nouvesux débouchés cour le commerce extérieur de la Serbie.

ser conseque la guerre douaniere, avec contentate en la servale des deux cottes de meaures rigourences d'entrave pour les

commerces reciproques.

Quant l'Autriche-Hongrie out réussi à comparte publique de Serbes de toutes les autres productions que l'agriquiture, et à les maintenir su plus bas degre de production, quand elle nous ent éloignés de toutes les autres voies et mar-chés commerciaux, elle a offert, lors des prédiens négo-ciations, un tel traité de commence qui exclusit l'importation serbe des matières premières et organité brats agut colas de ses marchés, tandis qu'alle exipceit des privi-figes, sinon une espèce de monopole de fait, pour son industrie, aux dépens de l'industrie astienale, bon infontque inextricable, et de la forage à rachement, au prix de son indépendance politique et son avenir économique, des concessions pour son exportation; après quoi, viendral de nouvelles rançons.

Il stait naturel que la Serbie repousse ces propositions absolument inacceptables, même si une guerre dounnière éclatait. Tout l'y amenait: l'expérience de 25 ans.
les soucis pour sa prospérité économique et sa dignité
nationale. En outre on savait que les pays agricoles subissent plus facilement une guerre douanière que les
pays industriels. La Roumenie en est un excellent exemple,
et. comme clie. la Serbie est sortie régénérée de ceite
guerre douanière sustre-serbe qu'elle était inovi ablement
forcée d'accepter, est c'était la seule solution logique

et imminente des conflits économiques de deux monarchies

arrivées au paroxisme.

Le commerce extérieur des deux pays a beaucoup souffert de cette rupture des relations, mais celui de l'Autriche-Hongrie a été plus affecté. La Serbie a fait des afforts incroyables pour sauver son exportation, et y a très bien réussi, tandis que l'industrie autrichienne a perdu un de ses meilleurs débouchés. Les importations des autres pays se sont substituées à celles de l'Autriche-Hongrie. Ce changement sera exposé avec tous les détails au chapître II. Il faut le constater des maintenant, comme il faut constater aussi les pertes considérables des producteurs austro-hongrois. Plusieurs fabriques durent arrêter leurs productions, beaucoup de commerçants virent leurs affaires dans une grande souffrance. Sauf les agrariens, tout-le-monde se plaignait de plus en plus. Le Couvernement autrichien s'imaginait que la Serbie serait amenée à la ruine économique, et quand il a vu qu'il s'était trompé, il n'a cherché que les moyens de renouveler les négociations pour réparer sa faute grave.

Alors les négociations interrompues se renouvelèrent pour la troisième fois le 9 Juin 1907. Le Ministre de l'Autriche-Hongrie à Belgrade, dans sa note du 8 Mars 1907, a fait connaître au Gouvernement serbe son désir de renouveler les négociations sur une base tout-à-fait nouvelle. Le Gouvernement serbe y répondit par un assentiment immédiat, bien que le commerce serbe avait commencé à trouver des débouchés nouveaux tout-à-fait favorables pour son

développement.

Pendant ces dernières négociations, il n'a été fait que des concessions sur le terrain exclusivement économique sans aucune promesse pour les questions qui ne concernent pas directement la politique commerciale.

Mais les conditions économiques et générales étaient

tout-à-fait changées, dans les deux pays également:

lo- D'abord, le mouvement agraire était très puissant à cette époque-là en Autriche-Hongrie. Il était comme une répercussion du même mouvement en Allemagne. La protection agraire inaugurée par l'Ahlemagne depuis l'année 1890 a trouvé sa pleine expression au tarif de 1902, qui a visé surtout les produits qui intéressent le plus les producteurs serbes: les blés et les bestiaux. Le traité austroallemand du 21 Janvier 1905 était manifestement dirigé contre l'importation autrichienne des produits agricoles. La convention vétérinaire ennexée au traité ne permettait un trafic libre des bestiaux et de leurs produits qu'apparemment; au fond, par des mesures extraordinaires et beaucoup de spécialisations, elle l'effaçait totalement. Au surplus cette convention prohibait, dans le trafic autrichien, les bestiaux de provenance étrangère. Par conséquent l'Autriche-Hongrie a du réduire son exportation des animaux; et par là n'a pu maintenir le rang d'importation qu'elle occupait avant. Elle ne pouvait non plus rester l'intermédiaire pour les exportations de provenance étrangère, ce qu'elle était jusqu'alors pour la plupart des produits serbes.

selforenom rueb es soupimonos attifico seb ejmenimul de errivées au paroxieme.

Le commerce extérieur des deux pars a beardoup sortfort de dette rupture des relations, mais colui de l'actriche-Hongrie a été plus affecté. La Serbie a fait des silorts inoreyables pour sauver son experietion, et y a très bien réusei, tandis que l'industrie autrichianne a perdu un de ses meilleurs débouchés. Les importations des sutres pays se sont substituées à celles de l'autriche-Hon grie, Ce changement sera exposé avec tous les détails au obspitre II. Il faut le constator des maintenant, comme il faut constater aussi les pertes considérables des producteurs austro-hongrois. Flusieurs fabriques durent arrêter leurs productions, beaucoup de commerçante virent leurs affaires dans une grande souffrance. Sauf les agrariens, tout-le-monde so plaignait de plus en plus. Le Convernement al i sense starce eldres al sup finification amende i la ruine doonomique, et quand il a vu qu'il s'était promoé, il n's cherché que les moyens de renouveler les négociabions pour réparer as faute grave.

Alors les négociations interrompues se renouvelèrent la troisième fois le 9 Juin 1907. Le Maistre de 1'Autriche-Hongrie & Belgrade, dans sa note du 8 Jers 1907, a fatt connaître au Gouvernement serbe son desir de renouveler les négociations sur une base tout-1-fait nouveile. Le Gouvernement serbe y récondit par un assentiment ismé dist, bien que le commerce serbe avait commence à treuver des quod selderovel siel-4-frot zuesvon sedenoden sed

. Tremergo Leveb Pandant des dernières négogiations, il a's êté fait que des concessions sur le ferrain exclusivement économique

vout-i-falt changées, dans les daux paye égalecert: 1 - D'abord, le mouvement agraire était très paissant à cette époque-12 en Autriche-Hongrie. Il était comme une réperdussion du même mouvement en Allemagne, la provection a opel senna'l singeb sagamefda'l raq edrognadi eristas surfout les produits ent intéressent le plus les productours serbes: les blés et les bestigns, le traité gustreallement du El Janvier 1905 était manifectement dirigé contre l'importation autrichienne des produits exclodes. La convention vétérinaire ennexée su traité ne permettait un traffe libre dos bestiaux et de lours produits quisapersonnest; su fond, per des montres ex raordipaires et besueous de apécialiestions, elle l'effaçait totalement. An surplus cette convention probibatt, dans le traffe autrichien, les bestieux de provenance étrangère. Par consdquent l'atrione-Moneric e du réduire son excirtation des eniment; of per it n's pu maintenir le rang d'importation qu'elle occupatt avant. Elle ne pouvait non plus rester l'intermédiaire pour les exportations de provenance êtrangère, de qu'elle était jusqu'alors pour la plupart des

Influencés par le mouvement agraire de l'Allemagne, les agrariens austro-hongrois s'élevèrent de plus en plus. Aux élections qui eurent lieu entre la deuxième et la troisième négociation austro-serbe, ils se trouvèrent très renforcés: ils ont obtenu 297 mandats sur le total de 400 au Reichstag. C'était une majorité qui avait une influence prépondérante sur le Couvernement.

Pour toutes ces raisons, dans les négociations austro-serbes, il ne pouvait pas être question de l'importation serbe des animaux vivants, et c'était la plus grande concession que le Gouvernement austro-hongrois pouvait

faire à la Serbie.

2°- Depuis la première rupture, le Gouvernement et les exportateurs serbes ont fait des efforts incessants pour trouver de nouveaux débouchés pour l'exportation serbe, et y ont très bien réussi. L'exportation des animaux la race bavine s'est dirigée vers l'Egypte, Malte, l'Italie, la France et la Suisse, par la voie de Salonique. Les porcs vivants, ou la viande de porcs, par la même voie, ont trouvé un écoulement assez satisfaisant sur les marchés de l'Italie, de Malte, de la France et de l'Espagne Parmi les pays qui sont devenus les nouveaux importateurs des céréales serbes, les plus importants sont l'Allemagne et la Belgique. L'exportation des céréales avait une nouvelle destination, deux voies se sont présentées: par le Danube vers le grand marché roumain, Braila, et par les chemins de fer bulgares vers Varna. De ces deux ports, hes céréales serbes se sont dirigées vers les grands marchés européens.

Les résultats obtenus par ce changement étaient satisfaisants. L'exportation des animaux de la race bovine a atteint à peu près le même chiffre qu'autrefois; au lieu d'un seul marché, on en a trouvé plusieurs; la qualité médiocre des exportations antérieures était améliorée sensiblement par les exigences des nouveaux marchés. L'exportation des porcs n'a pas donné des résultats tout-à-fait satisfaisants, mais elle était compensée par l'exportation de la viande et des produits de pores, beaucoup plus rémunératrice, et qui a créé une nouvelle industrie des abattoirs de plus en plus florissante. Le déficit qui se manifestait dans l'exportation du bétail fut compensé par un excédent dans l'exportation des céréales, car sa valeur s'était augmentée très sensiblement par les relations qu'elle a trouvées facilement avec les marchés de l'Europe occidentale des que les marchés de l'Autriche-Hongrie ont été fermés pour elle. L'exportation des fruits permettait d'espérer un développement notable, tant au point-devue de valeur que de qualité. L'intermédiaire de l'Autriche-Hongrie était tout-à-fait exclu.

La grande industrie serbe n'existait pas à cette époque, mais la plupart des entreprises industrielles actuelles naquirent ou se développèrent sensiblement après la rupture des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie. On pourrait dire qu'une sorte de mouvement industriel se dessina malgré toutes les difficultés presque insurmontables.

Influences par le mouvement agraire de l'Allemagne, les agrariens austro-hongrois s'élevèrent de plus en plus. Aux élections qui euront lieu entre la deuxième et la troisième négociation austro-serbe, ils se trouvèrent Latot el rus atebnam 708 unetdo duo all :seorolner sew de 400 au Reigheteg. C'étuit une majorité qui avait une influence proponderante cur le Gouvernement.

Pour toutes ces releons, dens les négociations austro-serbes, il ne pouveit pas être question de l'importation serbe des animaux vivants, et c'était la plus grande concession que le Couvernement sustro-hongrois pouvait

2º- Depuis la première rupture, le Gouvernement et athasseoni atrolte sed fiel for sedres aruststrocks sel pour trouver de nouveaux débouchés pour l'exportation ser-be, et y ont très bien réusei. L'exportation des animaux de la race bovine e'est dirigée vers l'Egypte, saite, l'Italia, la France et la Suisse, par la vois de Salonique. Les porce vivante, ou la viande de porce, par la même voie, ont trouve un écoulement asses satisfalaunt sur les marchés in l'Italie, de lelte, de le rance et de l'Escape. Parmi certales serbes, les plus importants sont l'Allemagne et velle destination, deux voies se sont présentées: por le deaube vers le grand marché roumain, Brails, et par les chemine de fer bulgares vers Varna. De ces deex ports. tes céréales serbes se sont dirigées vers les grands marches européens.

setisfatants. L'exportation des snimatr de la rece bovine petf us ;etologias opilite open el sero ses 4 intesta a d'un soul merolé, on en a trouvé plusieurs; la qualité elblement per les exigences des nouveeux marchés. L'exisi-i-juot austrabi seb annob asa sin serog seb molistroo satisfaisants, mais elle était compensée par l'exportation de la viende et des produits de pores, besucoup plus rémuneratrice, et qui a cred une nouvelle industrie des as tup froita al .etnesshort sula ne sula ed ariotteds manifestatt dans l'exportation du bétail fut compensé par un excedent dans l'exportation des ceréales, car sa valeur egorum'i eb sedoram sel seva tremelicat seevuori a elle'up out ete fermes pour elle. L'exportation des fruits permettelt d'espérer un dévelopsement notable, tant au point-de--injun'i ob evisibemvedui'd . edilaup ob oup voolev ob ouv one-Honerie etait tout-1-fait exclu-

La grande industrie serbe n'existatt pas à cette selleitteudni seelt est te seb trequis el alem .copogè séras tremeldienes trerécacieves es ue treriupan selleutos le runture des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie. On pourrait dire qu'une sorte de mouvement industriel se dessins malgré toutes les difficultés presque insurmon-

Puisque l'importation austro-hongroise des produits fabriqués était presque prohibée, les autres pays prirent sa place, principalement l'Allemagne. Les traités de commerce étaient conclus ou en voie de se conclure avec d'autres pays qui trouverent le champ libre grace à l'absence de la concurrence austro-hongroise. L'industrie de l'Autriche-Hongrie, qui était auparavant la maitresse sur les marchés serbes, était complètement refoulée par les tarifs très élevés, presque prohibitifs, de la douane serbe.

30- L'opinion publique et celle des intéressés des deux Monarchies était complètement changée aussi. Tandis que les producteurs agraires ne se plaignaient point, et avaient même toutes raisons d'etre satisfaits, les industriels et les commerçants de Budapest et de Vienne portaient plainte officiellement par leurs représentants à leurs Gouvernements respectifs. Les consommateurs s'y associèrent, car la vie devenait de plus en plus chère, faute des importations des produits serbes et des autres

pays balkaniques.

Les pertes et les sacrifices du côté de la Serbie étaient grands, mais ils n'atteignaient pas les proportion que l'on supposait en Autriche-Hongrie, et étaient réduits très vite au minimum, grace aux efforts de toute la nation serbe. L'émancipation économique est devenue l'oeuvre nationale qui a réuni toutes les actions et toutes les bonnes volontés. On se sentait de plus en plus fort, et or croyait fermement à une victorieuse issue du conflit. Une conception nouvelle s'établissait: c'est que la Serbie pouvait se passer de l'Autriche-Hongrie si celle-ci ne voulait pas faire des concessions pour concessions.

Ces trois conditions nouvelles n'étaient pas inconnues des Gouvernements de Vienne et de Belgrade. Le Gouvernement de Vienne changea de dispositions et de vues devant cet état de choses, concevant mieux où se trouvaient les intérêts de l'Autriche-Hongris. D'autre part le Gouvernement Serbe voulait, à part les transformations nouvelles de son commerce, conserver de bonnes relations commerciales avec la Monarchie voisine, car ces relation auraient ajouté besucoup au nouvel essor économique de la Serbie, sans être indispensables comme autrefois. En gardant les débouchés nouveaux si difficilement conquis. la production nationale aurait gagné beaucoup en retrouvant son ancien écoulement, dans des conditions bien

plus favorables.

Alors le Gouvernement austro-hongrois prit l'initiative et saisit le Gouvernement serbe d'une proposition de continuation des négociations interrompues, ce que celui-ci accepta. Les délégués serbes partirent de nouveau pour Vienne, et les négociations recommencèrent le 9 Juin 1907, pour ne durer que jusqu'au 15 Juillet. Elles continuèrent du 10 Octobre au 9 Décembre de la meme année; les fêtes de Noël les interrompirent jusqu'au 26 Décembre, et depuis cette date, les négociations con-

Pulsque l'importation austro-hongroise des produits fabriques était presque prohibée, les autres pays prirent es place, principalement l'Allemanne. Les traités de commerce dtaient conclus on en voie de se conclure avec d'autres pays qui trouvérent le champ libre ardce h l'ebsence de la concurrence austro-hongroise. L'industrice de i Autriche-Hongrie, qui était auparavant les marchés serbes, était complètement refoulée par les terife très élevés, presque prohibitifs, de la douane

30- L'apinion publique et celles des intéresses des deux Monarchies était complètement changée aussi. Tandis de les producteurs agraires me se plaignaient noint, et evalent meme toutes raisons d'etre satisfaits, admediate office of the state o leurs Gouvernements respectifs. Les consommateurs e'y associèrent, can la vie devenait de plus en plus chère. faute des importations des produits serves et des autres

nave balkaniques.

Les pertes et les sactifices du côte de la Serbic otatent grands, mais ils n'atteignalent pas les procestion que l'on supposait en Augriche-Hongrie, et étalent réduits très vite su minimum, grâce aux efforts de toute la mation serbe. L'émancipation économique est devenue l'oeuvre nationale qui a réuni toutes les actions et toutes les bonnes volontés. On se senteit de plus en plus fort, et or croyait fermement & une victoriouse issue du con 110. Une conception nouvelle s'établissait; c'est que la Serbe conceptus et passer de l'Autriche-Honarie si celle-ci me vonlett pas felre des concessions pour gongassions.

-mount sac treisters sellevoos anolilbooo alors sel -web al Esperated of te ennety of assementaviol sol acin devent cet état de choses, concevant misur o de trouvaient les intérêts de l'Autriche-Hongris. D'autre part le Couvernement Serbe voulait, & part les transformations nouvelles de son commerce, conserver de bonnes relations commerciales avec la Monerchie votaine, car ces relations surgient ajouté beaucoup au nouvel essor économique de vent anotition and east, dans don conditions bien

tive et saisit le Gouvernement serbe d'une protestition de continuation des négociations interrompues, ce que colui-oi goosta. Les délégiés series cartirent de nouveru pour Vienne, et les négociations recommencèrent le 9 Juin 1907, pour ne durer que jusqu'an 15 Juillet. Elles continuèrent du 10 Octobre an 9 Décembre de la mô-26 Décembre, et depuis cette date, les mégociations continuèrent d'une façon constante, en aboutissant, le Ter Mars 1908, au traité de commerce qui différait to des précédents, et dont je parlerai dans le chapître II.

Le Gouvernement serbe s'empressa de la faire voter par la Scoupchtina (Chambre des Députés serbe), qui fut saisie du projet de loi du traité dès le 12 Mars. Le Gou-

vernement autrichien ne pouvait agir de même.

Les critiques de ce traité abondèrent en Serbie mais elles étaient aussi violentes en Autriche et en Hongrie, et surtout en ce dernier pays, qui est un pays essentiellement agricole. En Serbie, on reprochait au traité, d'abord de ne pas contenir la convention vétérinaire permettant l'exportation libre des animaux vivants; les tarifs austro-hongrois pour les céréales serbes étaient très élevés, et allaient même jusqu'à la prohibition. Puis les critiques étaient très vives contre les stipulations de la note autrichienne réglant l'exportation en Autriche-Hongrie de la viande. Ce furent surtout les mesures particulièrement rigoureuses et le contingent d'animaux à exporter qui soulevèrent le plus de reproches, car ce contingent n'atteignait pas le chiffre des exportations d'autrefois, quand les relations commerciales étaient régulières. Enfin, ce contingent meme n'était pas prévu dans le traité, mais par la note annexée au traité du Ministre des Affaires étrangères, M. de Aehrental; on donnait d'autre part un accès assez libre aux produits de l'industrie austro-hongroise.

Malgré tout, le traité fut voté par la Scoupehtina,

sans difficultés, et dans un court délai. Du côté de l'Autriche-Hongrie, ni les industriels ni les agrariens n'étaient contents, mais les plaintes des premiers étaient beaucoup plus faibles. Les industriels trouvaient que les concessions données de la part de la Serbie pour leur industrie, étaient non seulement insuffisantes, mais que la protection serbe était très forte. Les agrariens étaient beaucoup plus exclusifs, par principe et par raisons spéciales; ils prétendaient que leurs intérêts étaient atteints par la permission donnée à Serbie pour l'importation des animaux; que l'Autriche-Hongrie a donné de grandes concessions aux producteurs serbes aux dépens de l'agriculture austro-hongroise.

Enfin les Hongrois ont toujours utilisé les ratifications des Conventions commerciales pour obtenir des concessions économiques et politiques dans leur lutte avec Vienne.Le traité qu'a conclu la Serbie en 1908 eut le même sort, puisqu'ils s'y opposèrent sérieusement. La façon dont les revendications de Budapest étaient écoutées A Vienne prouve bien ce que les traités antérieurs étaient conclus entre la Serbie et l'"Autriche-Hongrie", tandis que le dernier traité de commerce a été conclu entre la

Serbie, l'"Autriche et la Hongrie".

Le traité de 1908 a donc rencontré une grande opposition dans les deux parties de la Monarchie, et le Couvernement de Vienne ne pouvait pas réaliser sa ratification. Mais cependant le traité fut mis en vigueur provisoirement vers la moitié d'Aout de cette année.

par la Scoupentina (Chambre des Députés serbe), qui fut salaie du projet de loi du traité des le 12 Mars. Le Cou-

existe du projet de loi du traité des le 12 Mars. Le vouvermement autriohien na pouvait agir de même.
Les critiques de ce traité abondèrent en Serbie, mais
elles étaient auesi violentes en Autriche et en Hongrie.

elles étalent auesi violentes en Autriche et en Bongrie.

et surtout en ce dérnier pays, qui est un pays essentiellement agricole. En Serbie, on reprochait au traité, d'abord de ne ess contenir la conventiem vétérinaire permettant l'exportation libre des animaux vivants; les tarifs
austro-hongrois pour les céréales serbes étaient très
austro-hongrois pour les céréales serbes étaient très
dievés, et allaient même jusqu'i la prohibition. Puis les
critiques étaient très vivas contre les stipulations de
la note gutrichienne réglant l'exportation en Autriche-Hongrie de la viande. Ce furent surtout les mesures partiqulièrement rigoureuses et le contingent d'animaux à exporter
qui soulevèrent le plus de reproches, car ce contingent
n'attelmait pas le chilire des exportations d'autrefois,
quand les relations commerciales étaient régulières. Harin, ce contingent même n'était pas prévu dans le traité,
mais par la note anmexée au traité du Ministre des Affaires
étrès asses libre aux produits de l'industrie austro-honsocès asses libre aux produits de l'industrie austro-hon-

Malgre tout, le traité fut voté par la Scoupohtina,

sons difficultés, et lans un court délai.

Da côté de l'Autriche-Hongrie, ni les industriels ni
les agrariens n'étaient contents, mais les plaintes des
premiers étaient beaucoup plus faibles. Les industriels
fronvalent que les concessions données de la cart de la
Serbie pour leur industrie, étaient non seulement insuffisantes, mais que la protection serbe était très forte.
Les serariens étaient beaucoup plus exclusifs, par princicer par raisons epéciales; ils prétendaient que leurs intersia étaient atteints par la permission donnée à la
fersia étaient atteints par la permission donnée à la
fongrie a donné de grandes concessions sux producteurs
sarbre sux dépens de l'agriculture austro-bongroise.

Enfin les Hongrois ont toujours utilisé les ratifications des Conventions commerciales pour outenir des conespaions économiques et politiques dans leur lutte avec
Vienne, les traité qu's conciu la Serbie en 1908 ent le
même sont, puisqu'ils s'y opnosèrent sérieusement. La
façon dont les revenuications de dudapest étaient écoutées
conclus entre la Serbie et l'"Autriche-Hongrie", tandis
que le dernier traite de commerce a été conclu entre la
Serbie, l'"Autriche et la Hongrie".

sition dens les deux parties de la Monarchie, et le Couvernement de Vienne ne pouvait par réaliser es ratification. Mais capandant le traité fut mis en vigueur provisoirement vers la moitié d'hout de cette année. Alors survint encore l'annexion de la Bosnie-Herzégovine, le 24 Septembre 1904, qui a provoqué tant d'émotion dans la nation serbe toute entière. Les relations politiques entre Belgrade et Vienne sont devenues de plus en
plus difficiles en s'aggravant de jour en jour; on s'attendait à chaque instant à la déclaration de la guerre, bien
que les relations diplomatiques ne soient pas interrompues.

Le Gouvernement serbe continuait à faire tous les efforts possibles pour maintenir et étendre davantage les nouvelles relations commerciales, tout en concentrant ses seucis sur la situation politique. Grâce au bon accueil du Gouvernement turc, dont les sentiments envers la Serbie étaient excellents, celle-ci pouvait donner le plus grand essor à son commerce extérieur, et se précurer des armes et des munitions pour ses vifs préparatifs de guerre, en utilisant presque librement la voie de Salonique.

Pour le commerce austro-hongrois vient s'ajouter encore une très grave difficulté: son commerce et son industrie étaient boycotés dans tout l'Empire turc. Les autres industries, spécialement celle de l'Allemagne, prirent leur place en Turquie, comme elles l'avaient fait déjà en Serbie.

Tous ces évènements politiques d'un côté, et les exigences des agrariens de l'autre, ont agi sur le Gouvernement austro-hongrois de telle sorte qu'il abrogea au commencement du mois de Mars 1909, le traité conclu en 1908, et mis en vigueur provisoirement.

Vers la fin du mois de Mars I909, la Serbie devait capituler sur la question de l'annexion de la Bosnie-Herségovine. Les tensions politiques entre elle et sa voisine ennemie cessèrent pour faire place à des relations de plus en plus normales.

Au point-de-vue économique, la situation restait la même au cours de l'année I909. La Serbie achevait l'oeuvre de son émancipation économique de l'Autriche-Hongrie. Elle a conclu presque tous les traités avec les autres pays. Ses relations conventionnelles étaient définitivement établies, d'abord par la proclamation des tarifs joints au traité de commerce austro-hongrois de I908 comme des tarifs minima, et puis au commencement de l'année I910, par l'établissement du tèrif général avec les droits maxima et minima. L'Autriche-Hongrie n'a réussi, d'autre part, à faire

L'Autriche-Hongrie n'a réussi, d'autre part, à faire supprimer le boycot turc que vers la fin de cette année, et avec beaucoup de difficultés.

Au cours de l'année 1910, le prix des denrées alimentaires, et spécialement de la viande, augmentèrent considérablement en Autriche-Hongrie. L'importation de la viande de l'Argentine n'a que médiocrement réussi. Les protestations des consommateurs s'élevèrent de plus en plus, et d'imposants meetings eurent lieu à plusieurs reprises, à Vienne, à Budapest et dans la plupart des grandes villes autrichiennes.

L'industrie et le commerce y souffraient encore à un degré assez important. Les protestations et les pétitions des corporations et institutions industrielles et commerciales ont été renouvelées à plusieurs reprises auprès des deux

Alors survint encore l'annexion de la Bosnie-Herségovine, le 24 Septembre 1904, qui a provogué tant d'émotion dans la nation serbe toute entière. Les relations politiques entre Belgrade et Vienne sont devenues de plus en
plus difficiles en s'aggravant de jour en jour; on s'attendait è chaque instant à la déclaration de la guerre, bien
que les relations diplomatiques ne soient pas interrempues.

Le Gouvernement serbe continuait à faire tous les efforts possibles pour maintenir et étendre davantage les nouvelles relations commerciales, tout en concentrant ses seucis sur la situation politique. Grace au bon adoueil du Gouvernement turc, dont les sentiments envers la derbie étaient excellents, celle-et pouvait donner le plus grand esser à son commerce extérieur, et se précurer des armes et des monitions pour ses vifs prépanatifs de guerre, en utilisant presque librement le voie de Salonique.

Pour le commerce austro-hongrois vient s'ajouter encora une très grave difficulté: son commerce et son industrie étaient boycotés dans tout l'Ampire turc. Les autres industries, spécialement celle de l'Allemagne, prirent leur place en Turquie, comme elles l'avaient fait déjè en Serbie.

Tous ces événements politiques d'un côté, et les exigences des agrariens de l'autre, ont agi sur le Gouvernement austro-hongrois de telle sorte qu'il abroges as commencement du mois de lars 1909, le traité conclu en 1908, et mis en virgeur orquisoirement.

Vers la fin du mois de Mars 1909, la Serbie devait capitaler sur la question de l'annexion de la Bosnie-Herségovine. Les tensions politiques entre elle et sa voisine annerie cessèrent pour faire place è des relations de plus en plus normales.

An point-de-vue économique, la situation resteit le même au cours de l'année 1909. La Serbie acterit l'oeuvre de seu émancipation économique de l'Autric e-dongvie. Ella a conclu presque tous les traités avec les autres daus ses relations conventionnelles étaient définitive ent établies, d'abord par la proclamation des tarits joints au traité de commerce austro-hongrois de 1908 comme des tarits minima, et puis au commencement de l'année 1910, par l'êtablissement du tarif général avec les àroits maxima et minima.

L'autriche-Hongrie n'a réussi, d'autre part, laire

supprimer le boycot ture que vers la fin de cette année, et evec beaucour de difficultés.

avec begueen de difficultés.

Au cours de l'année 1910, le rin des denrées ilimentaires, et sordigiement de la viande, augmentèrent considérablement en Autriche-Hongrie, l'importation de la viande de 1' reentine n's que medicerement résai. Les protestations des consommateurs s'élevèrent de plus en plus, et d'imposants meetings eurent lieu à plusieurs reprises, à Vienne, à Budapest et dans la plucart des grandes villes autrichiennes.

I'industrie et le commerce y souffraient encore à un degré asser important. Les protestations et les pétitions des corporations et institutions industrielles et commercia-

Gouvernements de Vienne et de Budapest.

A la fin, après tous ces évènements, le Gouvernement de Vienne se décida, vers le milieu de l'année 1910, à recommencer, pour la quatrième et dernière fois, les négociations d'un traité de commerce. Il était temps qu'en Autriche-Hongrie se forme la conviction que ce traité était aussi néces-

saire, sinon davantage, pour eux que pour nous.

Pour employer un raisonnement de M. Arnauné, il s'agissait, avant tout, pour l'Autriche-Hongrie, de savoir exactement si notre pays pouvait se passer des marchandises austro-hongroises et trouver dans les pays tiers, des débouchés
pour ses propres produits; et puisque les menaces économiques sont réciproques, puisque la guerre de tarifs est dommageable aux deux parties et qu'elle se termine, tôt ou
tard par un arrangement, mieux vallait une transaction immédiate.

Enfin, pour l'amélioration des relations politiques, entre les deux pays qui restaient encore très réservés, il fallait rétablir les relations commerciales normales et faire cesser la guerre douanière très onéreuse pour les deux parties.

Ce fut l'Autriche-Hongrie qui, de nouveau, prit l'initiative: son Ministre à Belgrade, M. le Comte Forgach prévint le Gouvernement serbe de la disposition de son Gouvernement à reprendre les négociations d'un traité de commerce. Le Gouvernement serbe y répondit immédiatement.

Les délégués des deux pays se réunirent à Belgrade et leurs négociations aboutirent au traité de commerce austroserbe, le 27 Juillet 1910, qui n'était autre que celui du

Ter Mars 1908 avec quelques modifications.

D'abord, le texte du traité même, de son annexe C, et du protocole final, n'était que légèrement modifié. Mais l'annexe A, se rapportant aux droits d'entrée en Serbie et l'échange de notes concernant le trafic des animaux, des matières brutes et des produits d'animaux, ont eu des modifications profondes dont je parlerai plus loin. Le procès-verbal de parafe a obtenu quatre paragraphes nouveaux dont le paragraphe ll, chap. E, est important; il édifie le réglement concernant le traitement douanier et vétérinaire du gros bétail et des porcs à importer de Serbie, et ne permet les modifications de ce réglement qu'avec le consentement de la Serbie. Enfin, le texte de ce réglement est joint à l'ensemble du traité de 1910.

La modification destarif A des droits d'entrée en Serbie, en 1910, est tout-à-fait aux dépens du commerce et de l'industrie de l'Autriche-Hongrie. Mais elle était la conséquence logique des phénomènes et des conditions nou-

velles de la politique commerciale de la Serbie.

Le 26 Avril 1910, donc avant la conclusion du traité austro-serbe, le tarif général serbe, avec les droits maxima et minima, est mis en vigueur. La base primordiale des droits minima établis pour la première fois en 1909, était le tarif du traité austro-serbe de 1908. Mais dans l'établissement définitif du tarif général du 26 Avril 1910, environ 167 droits minima, tirés du traité de 1908, étaient

Gouvernments de Vienne et de Budapest.

A la fin. après tous ces dvénements, le Couvernement de Vienne se décida, vers le milieu de l'année 1910, à recommender, pour la quetrième et dernière fois, les négociations d'un traité de commerce. Il était temps qu'en Autriche-Hongrie se forme la conviction que ce traité était aussi nécessaire, sinon davantage, pour eux que pour nous.

Pour employer un raisonnement de M. Arnauné, il s'agiasait, avant tout, pour l'Autriche-Hongrie, de savoir exactement si notre pays pouvait se passer des marchandises austro-hongroises et trouver dans les pays tiers, des débouchés
pour ses propres produits; et pulaque les menaces économiques sont récipreques, puisque la guerre de tarifs est dommagesble aux deux parties et qu'elle se termine, tôt ou
tard par un arrangement, mieux vallait une transaction immédiate.

Enfin, pour l'amélioration des relitions politiques.
entre les deux pays qui restaient encore très réservés. il
fallait rétablir les relations commerciales normales et
laire cesser la guerre douanière très onéreuse pour les

deux parties.

Ce fut l'autrione-Hongrie qui, de mouveau, prit l'initiative: son Ministre à Belgrade, M. le Comte Porgach prévint le Convernement serbe de la dis estition de son Convernement à reprendre Les négogiations d'un traité de commerce. Le Couvernement serbe y répondit immédiatement.

Los delegués des deux pays se réunirent à Belgrede et leurs négociations aboutirent au traité de commerce austroserbe, le 27 Juillet 1910, qui n'était autre que celui du

ler Mars 1908 avec quelques modifications.

D'abord, le texte du traité meme, de son annexe 0, et du protocole final, n'était que légérement modifié, finis et l'annexe A, se rapportant aux droits d'entrée en Serbie et l'éobange de notes concernant le trafic des animaux, des matières brutes et des produits d'animaux, ont eu des modifications profondes dont je pariersi plus loin, be procés-verbal de earsie a obtenu quatre paragraphes nouveaux dont le paragraphe 11, chap. M. est important; il édifie le réglement douanier et vétérinaire du gros détait et des porce à importer de Serbie, et ne permet les modifications de ce réglement qu'evec le consentament de serbie, et ne permet les modifications de ce réglement qu'evec le consentament de l'en-

semble on traite do 1910.

Le modification destarif A des droits d'entrée en Serbie, en 1910, est tout-à-fait aux dépens du commerce at de l'industrie de l'Autriche-Hongrie, Mais elle était la conséquence logique des phénomenes et des conditions nouvelles de la politique commerciale de la Serbie.

Le 26 Avril 1910, donc avant la consission du traite maxima austro-serbe, le tarif général serbe, avec les droits maxima et minima, ast mis en vigueur. La base primerdiale des droits minima établis pour la première fois en 1909, était le tarif du traité austro-serbe de 1908, dats dans l'éta-blissement détinitif du tarif général du 26 Avril 1910, environ 167 droits minima, tirés du traité de 1908, étaits dans les droits minima, tirés du traité de 1908, étaits de 1908, étaits de 1908, étaits du traité de 1908, étaits de 1908, étaits

majorés: la plupart de 20-50%, beaucoup de 50-100%, et un

certain nombre jusqu'à 200% et plus.

Le tarif A du traité austro-serbe de 1910 contient environ 54 abaissements des droits minima du tarif général serbe de 1910/. Mais en réalité, ces 54 abaissements sont sensiblement au-dessus des droits du tarif joint au traité austro-serbe de 1908. L'Autriche-Hongrie gagnait avec eux relativement au tarif général serbe de 1910, mais c'était toujours une perte sèche pour elle relativement au traité de commerce conclu en 1908.

Enfin, le tarif A du traité austro-serbe de 1910 comporte aussi environ 29 vrais abaissements des droits en comparaison des droits minima du tarif général serbe de 1910 et des droits jadis acquis par le tarif du traité austro-

serbe de 1908.

D'un autre côté, la modification du contingent des animaux que la Serbie pourra importer en Autriche-Hongrie annuellement,, et qui est contenu dans l'échange des notes des délégués, aura une très grande importance pour le

commerce extérieur de la Serbie.

Le passage e de l'article IV de la note de M. Forgach, annexée au traité austro-serbe du 27 Juillet 1910, prévoit que le nombre total des animaux que la Serbie pourra importer annuellement, en état de viande, ne peut dépasser pour les bêtes bovines 15000 pièces, et pour les porcs 50000 pièces. Tandis que le contingent prévu dans la note semblable du traité austro-serbe de 1908, atteignait les chiffres de 35000 pour les bêtes bovines et 70000 pour les porcs. L'écart est donc considérable.

Le Gouvernement de Vienne était forcé d'agir ainsi par la poussée agrarienne, et la Serbie devait accepter le contingent, même modique de la note du traité de 1910. Non seulement elle n'y perdait pas relativement beaucoup, mais tout en protégeant ses industries principales, elle gagnait avec le rétablissement des relations commerciales avec les marchés austro-hongrois, le nombre des animaux exportés s'accrut de ces chiffres, et une nouvelle industrie importante de préparation de la viande se développa dans le pays.

Je traiterai plus amplement et au point-de-vue de la production et du commerce serbe, ces modifications profondes du tarif A des notes annexées au traité de commerce austroserbe de 1910, dans le chapitre suivant. Ici, je me suis

borné à les mentionner en général.

La ratification du traité de commerce austro-serbe conclu le 27 Juillet 1910 fut facilement faite au Parlement serbe. Ce ne fut pas sans difficultés que le Gouvernement austro-hongrois réussit à le ratifier vers la fin de l'année de conclusion.

La mise en vigueur fut établie des deux côtés le 16 Janvier 1911, et les deux parties s'empressèrent de l'ap-

pliquer.

majores: la plupart de 20-50%, beaucoup de 50-100%, et un

certain numbre jusqu'à 200, et plus.

viron be abligaments des droits minima du taril general thos sinemessisds od ses . dilicer ne sist . \OICI eb edres sensiblement au-desens des droits du tarif joint au traits sustro-serbe de 1908. L'Autriche-Hongrie gagnalt avec our relativement au tarif genéral serbe de 1910, mais c'était toujours une perte seche pour elle relativement au traité de commerce conclu en 1908.

entin, le tarif A du traité sustro-serbe de Islo os ettors ses stremeseigde sisty 03 nortyne issus etrocace

D'un autre côté, la modification du contingent de enimany que la terbie pourre importer en Autriche-Hongrie encuellement, et qui est contenu dans l'échange des notes des délégués, aura une très grande importance pour le commarce extérieur de la Serbie.

Le passage e de l'article IV de la note de M. Forgach, annexée au traité sustro-serbe du S7 Juillet 1910, nréveit que le nombre total des animans que la Serbie pourra important de pour la financia de la financia

ter annuellement, en état de viende, ne peut dépasser pour les bêtes bovines 15000 pièces, et pour les pores 50000 pièces, Tandis que le contingent prévu dans la note semblable du traité austro-serbe de 1908, atteignait les chiffres de 35000 pour les bêtes bovines et 70000 pour les porce.

la poussée agrarienne, et la Serbie deveit accepter le con-tingent, même modique de la note du traité de Telo. Non seulement elle p'y perdait pas relativement beaucoup, mais tout on protegeant ses industries principales, elle gagnaft avec le rétablissement des relations commerciales avec les marobés austro-hongrois, le nombre des animaux exportés a'ac-erut de cas chilfres, et une nouvelle industrie importante de précention de la viande se développe dans le pays.

du terir A des notes annexées en traité de commore sustroserbe de 1910, dans le chabitre suivant. Toi, je me suin

ment serbe, de ne fut pan sans difficultés que le Courernement acerro-hongreis request h le ratifier vers le fin de . noisulomoo al abana'i

La mise on vigueur fut stablic des deux côtes le le Janvier Igll, of les deux parties a'empressaront de l'anC'est donc après trois ans de guerre douanière que les relations conventionnelles entre les deux monarchies se rétablirent avec tant de difficultés et tant de luttes.

A la fin, on en est venu à croire que le traité de commerce austro-serbe se conclut, plus en considération politique de voisinage, que de nécessités expresses économiques, comme c'était le cas auparavant.

A - Les Tarife de Dougnes

mare 1704, qui était emendé a'abord par la loi du 9 faze 1905, amagnétot illre contensit que les Grotts mazina apellocables vis-a-via des pars avec lesquels en r'avait pas ou de traité de la paris général, d'avrès l'autorisation législative, par les oukazes du 10 Avril et du 11 Hovembre 1905. Mais le carnder amandament était fait par le loi du 14 mart 1010 qui forme définitivement le tarif de Couang mis en visions

the discussions periode to the discussion of the translation of the translation of the translation des députés, malgré l'indistance to qualques une partié du la Citati le même one qu'autrefois, puisque le principal intérêt de trus était d'établis trus traités de nemence avec léautric e-Borgrie, intérêt autres duquel avaient noujours été monées les luttes asia inves les olus véhérantes. Les rutres traités et, tam le company d'examération, les toriste de deuare étaient plusses l'estations d'examération, les toriste de deuare étaient plusses l'estations de deuare étaient plusses l'estations de deuare étaient plusses l'estations de l'examération de la configuration de deuare étaient plusses l'estations de la configuration de la configuratio

oriodee anterieures, il y'a des malante articulières de la regretter beaucque plus nous ce dernier tarit, qui devait arre use arme pres forte de la palitique commerciale, de la Serbie au commencement du l'ème elècle et qui, par consequent, existait une étude profesée et tres minationes. D'ambors la colitique commerciale de la dispart des pars dute ens, inaugurée à cette épaque, a créé une situation trus difficile pour le commerce extérieur de la Sorble. Dute il etait à provoir que le renouvellement du freisiona grouse de traités de commerce extérieur de la Sorble. Dute il etait à provoir que le renouvellement du freisiona grouse du praités de commerce sensit une base tout-1-fait pouvaille, puisque rous les pays se sont placés au point-de-vue de tro particular de leurs productions nationales. Ce nouvel tint de

O'est donc après trois ans de guerre douantère que les relations conventionnelles entre les deux monarchies se rétablirent avec tent de difficultés et tent de luttes.

A la fin, on en est venu à croire que le traité de commorce austro-serbe se conclut, plus en considération politique de voisinage, que de nécesaités expresses éconcmiques, comme c'était le cas auparavant.

## Le terir de CHAPITRE II

LA POLITIQUE DOUANIERE DE LA SERBIE

A - Les Tarifs de Douanes

Le dernier tarif général en vigueur est celui du 3I
Mars 1904, qui était amendé d'abord par la loi du 9 Mars
1909. Jusqu'ici il ne contenait que les droits maxima applicables vis-à-vis des pays avec lesquels on n'avait pas eu
de traité de commerce. Les droits minima étaient introduits
dans le tarif général, d'après l'autorisation législative,
par les oukazes du 10 Avril et du 11 Novembre 1909. Enfin
le dernier amendement était fait par la loi du 24 Mars 1910
qui forme définitivement le tarif de douane mis en vigueur
le 26 Avril 1910.

Les discussions parlementaires du tarif fondamental du 3I Mars 1904 et de toutes les lois citées n'ont attiré beaucoup l'attention des députés, malgré l'insistance de quelquesuns parmi eux. C'était le même cas qu'autrefois, puisque le principal intérêt de tous était d'établir des traités de commerce avec l'Autricle-Hongrie, intérêt autour duquel avaient toujours été menées les luttes politiques les plus véhémentes. Les autres traités et, sans beaucoup d'exagération, les tarifs de douane étaient plutôt l'oc-

cupation et la tache des Gouvernements seuls. Si on ne peut regrettercette façon d'agir dans les périodes antérieures, il y a des raisons particulières de la regretter beaucoup plus pour ce dernier tarif, qui devait être une arme très forte de la politique commerciale de la Serbie au commencement du XXème siècle et qui, par conséquent. exigeait une étude profonde et très minutieuse. D'abord la politique commerciale de la plupart des pays européens, inaugurée à cette époque, a créé une situation très difficile pour le commerce extérieur de la Serbie. Puis il était à prévoir que le renouvellement du troisième groupe de traités de commerce serait une base tout-à-fait nouvelle, puisque tous les pays se sont placés au point-de-vue de protection de leurs productions nationales. Ce nouvel état de choses n'exclusit pas l'éventualité que la Serbie fut amenée à ne pouvoir conclure de nouveaux traités. En ce cas, il ne lui restait qu'à accepter la situation imposée ou à lutter. Il lui fallait donc un tarif assez fort pour protéger

## II HATITAHO

IA POLITIQUE DOUANTERE DE LA SERBLE

## A - Les Tarifs de Dougnes

Les discussions parlementaires du terif londamental du lare 1904 et de toutes les lois citées n'ont stuiré l'instance de beaucoup l'attention des députés, malgré l'instance de de gualquesuns parmi eux. C'était le même cas qu'quirérais, puisque le principal intérât de tous était d'établir des traités de commerce avec l'Autric e-Rongrie, intérêt autour duquel avaient toujours été menées les luttes politiques d'exagération, les tarifs de fousne étaient lutôt l'ectaires pur les tarifs de fousne étaient lutôt l'ectaires d'exagération, les tarifs de fousne étaient lutôt l'ectaires autour et la tâche des Couvernements seuls.

Si on ne peut regretce te façon d'agir dess les périodes antérieures, il y a des raisons particulières de la regretter besucepe plus pour ce dernier teril, quinévait der une arme très forte de la politique cem ercisle de la politique cem ercisle de la politique cem ercisle de la politique en commencement du XTème ciècle et qui, par conseque de la politique commerciale de la plumart des para européens, insugurés à cette énoque, a créd une situation très difficile pour le commerce exuérient de la Sarbie. Pois il était à prévoir que le renouvellement du troisième groupe de traités de commerce errait une base tout-à-fait nouvelle, puisque tous les pays se sont placés au point-de-vue de proport tection de leurs productions nationales. Ce nouvel état de choses n'exclusit pas l'eventualité que la Serbie int amenée à ne pouveir comelure de nouveaux traités. En ce cas, il choses n'exclusit pui as l'eventualité que la Serbie int amenée à ne pouveir comelure de nouveaux traités. En ce cas, il cer. Il lui failait donc un tarif asser fort pour proteger ter. Il lui failait donc un tarif asser fort pour proteger ter. Il lui failait donc un tarif asser fort pour proteger

sa production et son commerce extérieur, et pour pouvoir lutter en cas de besoin.

Le tarif de la loi douanière du 31 Mars 1904 se composait de deux parties: l'une, de beaucoup plus grande, contenait les tarifs d'entrée, l'autre ceux de sortie. La partie des tarifs d'entrée avait, à la promulgation de la loi, des droits maxima auxquels s'ajoutèrent, en 1909, des droits minima.

Mes droits maxima sont applicables aux pays avec lesquels la Serbie n'est pas en relations conventionnelles, et les droits minima y étalent inscrits après, et sont de deux catégories:

a- Les droits des tarifs spéciaux joints aux traités de

commerce conclus de 1904 à 1908.

b- Les droits spécifiques abaissés ultérieurement par la décision du Gouvernement et après l'accord avec la commission parlementaire spéciale de cinq membres; cet abaissement peut aller, en général, jusqu'à 40% du taux des droits maxima; mais pour les machines agricoles jusqu'à 60%, pour les matières premières ou demi-ouvrées jusqu'à 60% aussi, et enfin pour la France, l'Italie et la Turquie, cet abaissement peut aller au-delà de 60%.

L'article Ier de la loi règle encore l'imposition des marchandises par des taxes et des impôts équivalents à ceux des marchandises du pays. Puis les marchandises de transit

sont exemptes de droits.

Des 24 articles de la loi, je n'examinerai que les

principaux et les plus intéressants:

Or, l'article 6 énumère 30 catégories d'exemptions.
L'article 7 exempt des droits, les marchandises ou les matières premières mises en admission temporaire en Serbie; d'un autre côté, il ne permet pas l'exportation des matières premières ou demi-ouvrées, en vue d'une transfor-

mation industrielle à l'étranger.

L'article I2 règle la surtaxation de 200% ou jusqu'à la concurrence de la valeur des marchandises des pays qui traitent les marchandises serbes d'une façon inégale; les marchandises exemptes des droits payeraient des droits spécifiques de 100%. Ces surtaxations seraient appliquées par décision du Conseil des Ministres, mais la Sanction du Parlement doit être demandée à la première session, s'il ne siège pas à ce moment-là.

L'article 13 autorise le Gouvernement à majorer les droits pour les marchandises étrangères primées ou privilégiées, jusqu'à la concurrence des primes ou privilèges.

L'article 23/a annule les droits minima du traité austro-serbe de 1908 inscrits d'après l'art.I de la loi du 9 Mars 1909. Seuls restent les droits minima de ce traité qui ne sont pas modifiés par la loi du 24 Mars 1910.

Enfin l'article 24/a déclare la mise en vigueur de l'ensemble de la loi le jour de sa publication au Journal Officiel ("Srpske Noviné"), c'est-à-dire le 26 Avril 1910.

Le tarif d'entrée est très spécialisé, car il compte 670 énumérations, et encore chaque numero contient plusieurs spécialisations. A la fin du tarif, on a mis quatre observations générales sur la distinction de finesse des marchandises. riovuoq rood te . ruelretze estemos nos te noticubor se

lutter en cas de besoin.

Le tarif de la loi douanière du 31 Mars 1904 se composait de deux parties: l'une, de beaucoup plus grande, contensit les tarifs d'entrée, l'autre ceux de sortie. La partie des tarifs d'entrée avait, à la promulgation de la loi, des droits maxima auxquels s'ajoutèrent, en 1909, des droits minima.

Tes droits maxima sont applicables aux pays eventions de la serie de la Serbie de l

deux catégories:

eb serier des tarifs apéciaux jointe aux traités de commerce conclus de 1904 à 1908.

D- Les droits apécifiques abaissés ultérieurement par la décision du Gouvernement et après l'accord avec la commission parlementaire apéciale de cinq membres; cet abaissement peut aller, en général, jusqu'à 409 du taux des droits maxima; mais pour les machines agricoles jusqu'à 60%, peur les matières premières ou demi-ouvrées jusqu'à 60% aussi, et enfin pour la France, l'Italie et la Jusqu'à 60% aussi, et enfin pour la France, l'Italie et la Furquie, cet abaissement peut aller au-delà de 60%.

L'article ler de la lot règle encore l'imposition des marchandises par des taxes et des impôts équivalents à ceux des marchandises du pays. Puis les marchandises de transit

sont exemptes de droite.

Des 24 articles de la lot, je n'examinerat que les

Or, l'article 6 énumère 30 octégories d'exemptions.

L'atticle 7 exempt des droits, les merchandises on les matières premières mises en admission temporaire en Serbie; d'un autre côté, il ne permet pas l'executation des matières premières ou demi-ouvrées, en vue d'une transformation industrielle à l'etranger.

L'article IZ règle la surtamation de 2002 ou jusqu'à la concurrence desla valour des marchandlees des pays qui trautest les marchandlees serbes d'une façon indgale: les marchandlees exemptes des droits payersient des droits payersient des droits payersient des droits payersient sapliquées apécifiques de 100%, Ces surtamations sersient appliquées par décision du Conceil des Ministres, mais la Sanction du Farloment doit être demandée à la première session, s'il me sière pas à ce moment-là.

L'article 13 autorise le Gouvernement à majorer les droits sour les marchandises étrangères primées ou privi-léges. Jusqu'à la concurrence des primes ou privilèges.

du 9 Mare 1909. Seule restent les droits minima du traité austre-serbe de 1908 inscrite d'après l'art. I de 18 le les droits minima de ce trai-té qui ne sont pas modifiés par la loi du 24 Mars 1910.

l'ensemble de la loi le jour de sa publication au Journal l'ensemble de la loi le jour de sa publication au Journal ("Srpake Noviné"), c'est-à-dire le 26 Avril 1910.

etemos il reo delisione ant tee estrole l'are el encue mumero contient pluero de delisione, d'a fin du terif, on a mis quetre estrole en en el estrole e

Le tarif de sortie ne compte que cinq énumérations, avec des droits très faibles sur l'exportation des cuirs de moutons et de chèvres, des cornes, des sabots, des vieux chiffons, des résidus de cuirs, des résidus et des vieux produits de métaux.

Enfin, à l'ensemble de la loi, est joint le réglement de la tare promulguée par la direction de la douane, le

I5 Septembre 1907, et qui est encore en vigueur.

D'une façon générale, le tarif du 31 Mars I904 et toutes ces modifications ont un caractère autant <u>fiscal que protecteur</u>. La protection de la production nationale est surtout accentuée pour l'industrie du sucre, de la bière, du ciment, des cuirs et des bois. C'étaient les industries dont la prospérité a des conditions favorables en Serbie. Il y a encore la protection d'une autre industrie dont le développement était à prévoir: c'est l'industrie du papier. Bequoup d'autres branches de la production nationale ont obtenu la possibilité de résistance à la concurrence étrangère. Au point-de-vue purement fiscal, les droits élevés du terif se rapportent surtout aux objets de luxe, comme les soieries, les objets en or ou en argent, les pierres précieuses, etc.

Avec les droits maxima et minima, le tarif général est devenu en même temps une arme pour les périodes non conventionnelles, et la base des négociations de traités de commerce. Ce tarif représente donc la base d'un nouveau système des droits protecteurs progressifs au profit du

développement économique de la Serbie.

If Si on ne peut prétendre que ces tarifs sont meilleurs, aumoins ils sont justifiables pour les pays qui, comme la Serbie, ont à développer leur industrie et à lutter contre la concurrence étrangère beaucoup plus puissante. En ce cas, les droits élevés ne peuvent qu'être utiles au point-de-vue de la protection, et en même temps au point-de-vue fiscal, bien entendu pour un certain temps, et pendant le développement progressif de la production nationale.

## B - Le troisième groupe des traités de commerce de 1904 - 1908

Les traités autres que celui avec l'autriche-Hongrie.Les traités de commerce conclus entre 1904 et 1908 ont qua-

tre caractéristiques principales:

D'abord c'était la première fois que la Serbie concluait des traités de commerce avec les autres pays avant d'avoir conclu celui avec l'Autriche-Hongrie. C'était à cause de deux raisons:

1°- Les relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie

étaient principales pour la Serbie, et très intimes.

2°- Les autres pays, par là, obtenaient, avec la clause de la nation la plus favorisée, tous les bénéfices du traité austro-serbe.

Cette pratique était assez justifiée, car on a exclu

Le tarif de sortie ne compte que cinq énumérations, avec des droits très faibles sur l'exportation des cuirs de moutons et de chèvres, des cornes, des sabots, des vieux chiffons, des résidus de outrs , des résidus et des vieux produits de métaux.

Enfin. à l'ensemble de la loi, est joint le réglement de la tare promulguée par la direction de la donane, le ID Septembre 1907, et qui est encore en vigueur.

pinne façon générale, le tarif du 31 Mara 1904 et toutes ces modifications ont un ceractère autant fiscal que
protecteur. La protection de la production nationale est
du chent, des cuirs et des bots. C'étaient les industries
dent la prespérité a des cenditions favorables en Serbie.

Il y a encore la protection d'une autre industrie du papier.
Bequeoup d'autres branches de la production mationale ont
bequeoup d'autres branches de la production mationale ont
gère. Au point-de-vue purement fiscal, les droits éleves
du tarif se rapportent aux objets de luxe, comme
precieures, les objets en or ou en argent, les pierres
precieures, etc.

Avec les droits maxime et minima, le taril général est devenu en même temps une arme pour les périodes non conventionnelles, et la base des négociations de traités de esemmerce. Ce tarif représente donc la base d'un nouveau système des droits protecteurs progressifs au profit du développement économique de la Serbie.

d Si on ne peut prétendre que ces tarifs sont melleurs, atinoins ils sont justifiables pour les pays qui, comme la Serbie, ont à developper leur industrie et à lutter contre la concurrence étrangère beaucoup plus puissante. En ce cas, les droits élevés ne peuvent qu'être utiles au peint-de-vue de la protection, et en même temps su point-de-vue fiscal, bien entendu pour un certain temps, et netionale.

B - Le troisième groupe des traités de commerce de 1904 - 1908

-alrgnoH-edoirfus'l cove tuleo our sevius settert sel -aup inc 8001 to 2001 evide sulonce excepted sel selection of select

D'abord o'était le première fois que la Serbie conclusit des traités de commerce avec les autres pays avant d'avoir conclu celui avec l'Autriche-Hongrie. C'était à cause de

1º- Les relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie étaient principales pour la Serbie, et très intimes.

2°- Les autres pays, par là, obtenalant, avec le clause de la nation la plus favorisée, tous les bénéfices du traité austro-serbe.

Cette pratique était assez justifiée, car on a exclu

The state of the s

la possibilité d'aller, dans les concessions faites aux autres pays, au-delà de celles qu'on devait faire, à l'Autriche-Hongrie. Et vice-versa, on a évité les cas où celleci aurait profité des concessions qu'on aurait été disposé à faire par la voie de spécialisation des tarifs courants, aux autres pays. Mais les conditions de renouvellement du troisième groupe de traités de commerce étaient complètement changées. La Serbie a agi comme elle était obligé de le faire, et les conséquences en étaient très favorables, car les relations commerciales normales avec les autres pays lui ont beaucoup facilité la lutte économique avec

sa puissante voisine.

La deuxième caractéristique des traités de 1904-1908 se rapporte aux tarifs joints aux textes de la loi.Quoique dictés seulement par les nécessités commerciales, les traités des périodes antérieures ne contenaient, de règle, que la première partie; les tarifs joints n'existaient point dans certains traités (avec la Suède, le Danemark, la Roumanie, la Russie) et là même où elle existait, cette partie était réduite à un petit nombre d'articles, puisque la clause de la nation la plus favorisée la faisait à peu près inutile. Après le traitééde commerce austro-serbe, cette forme des traités est restée appliquée pour le troisième groupe, quoique la nécessité des tarifs joints aux traités surgit dans les dernières négociations, en l'absence du traité austro-hongrois: la Serbie a voulu avoir les mains complètement libres pour ses négociations avec 1'Autriche-Hongrie.

Troisièmement, les nouveaux traités contiennent la stipulation du tribunal arbitral en cas de différends surgis sur l'interprétation ou l'application des dispositions des traités. La valeur pratique de cette nouvelle stipulation n'a pu être appréciée, mais en tous cas, on pourrait attendre de bons résultats du tribunal arbitral, en supposant qu'ils ne soient pas ébranlés par certaines

réserves dans la constitution du tribunal.

Enfin, presque tous ces traités de commerce étaient exigés par les nécessités du commerce. La Serbie a très peu de traités de "courtoisie internationale" que les Etats concluent comme signe d'amitié malgré les relations commerciales très faibles ou presque nulles. Parmi les traités serbes, les seuls qu'on puisse mettre dans cette catégorie sont ceux avec le Danemark et la Suède.

En me bornant seulement à l'examen de ces quatre caractéristiques principales qui méritent un intérêt particulier, je dois faire ressortir encore une fois la clause de la nation la plus favorisée que tous ces traités contiennent.

Le traité de I908-I9I0 avec l'Autriche-Hongrie. Sans entrer dans les détails du traité austro-serbe de I908-I9I je me suis proposé de n'examiner que ses principales stipu lations, et les plus caractéristiques.

La première stipulation (article I) est la pleine et

entière liberté de commerce et de navigation entre les

la possibilité d'aller, dans les concessions faites aux autres pays, au-dalà de celles qu'on devait faire à l'Autriche-Hengrie. Et vice-versa, on a évité les cas cù celle-criment profité des concessions qu'on aurait été disposé à faire par la woie de apécialisation des tarifs ceurants, à faire par la woie de apécialisation des tarifs ceurants, aux autres pays. Mais les conditions de renouvellement du troisième groupe de traités de commerce étaient complètement changées. La Serble a agi comme elle était obligé de ment changées. La Serble a agi comme elle était obligé de car les relations conmerciales normales avec les autres pays lui ent beaucoup facilité la lutte économique avec es puissante voisine.

La dauxième caractéristique des traités de 1904-1908
se rapporte sux tarifs joints aux textes de le loi Quotque
dictés seulement par les nécessités commerciales, les uraités des périodes antérieures ne contensient, de règle, que
la première partie; les tarifs joints n'existatient point
la première partie; les tarifs joints n'existatient point
dans certains traités (avec la Suède, le Panemark, la Roudans estatie, le la meme où elle existatie, cette partie
et alt réduite à un petit nombre d'articles, puisque la
olause de la nation la plus favorisée la faisait à peu
près le traités est restée appliquée pour le troicette forme des traités est restée appliquée pour le troicette forme des traités est restée appliquée pour le troitraités surgit dans les dernières négociations, en l'absence du traité austro-hongrois: la Serbie a voalu eveir
l'autriche-Hongrie.

Troisiemement, les nouveaux traités contiennent la stipulation du tribunal arbitral en cas de différends surgis sur l'interprétation ou l'application des dispositions des traités. La valeur pratique de cette nouvelle stipulation n's pu être appréciée, mais en teus cas, on currait attendre de bons résultate du tribunal arbitral, en supposant qu'ils ne soient pas ébranlés par certaines réserves dans la constitution du tribunal.

Enfin, presque tous ces traités de commerce étaient exigés par les nécessités du commerce. Es Serbie a très peu de traités de "courtoisie internationale" que les Etats concluent comme signe d'amitie malgré les relations commerciales très faibles ou presque nulles. Farmi les traités serbes, les seuls qu'on puisse mettre dans cette datégorie sont ceux avec le Danemark et la Buèse.

Ma me bormant seulement à l'examen de ces quarre caracteristiques principales qui méritent un intérêt partitioulier, je dois faire ressortir encore une fois la claus de la nation le plus favorisée que tous ces traités contiennent.

Le traité de 1906-1910 avec l'autic e-Hongrie -Sans entre dans les détails du traité austro-serbe de 1908-191 je me suis proposé de n'examiner que ses principales stipu lations, et les plus caractéristiques.

Le première stipulation (article I) est la pleine et.

territoires des Parties contractantes, avec la clause de la nation la plus favorisée. Cette stipulation était aussi

contenue dans les traités antérieurs..

La deuxième chose, la plus importante de toutes, ce sont les tarifs A et B annexés au traité. Comme je l'ai dit dans le chapître précédent, le tarif A annexé au traité contient les droits élevés protecteurs sur l'importation de presque tous les articles austro-hongrois en Serbie. Cette protection va jusqu'à la prohibition pour certains articles, comme le sucre, certains cuirs, bois façonnes, etc. Mais c'est la seule compensation pour la prohibition des céréales et des animaux de provenance serbe à l'entrée en Autriche-Hongrie, comme nous le verrons tout-à-liheure.

Or, le toutie B des droits à l'entrée en AutricheHongrie ne contient que 27 positions, mais elles embrassent
tous les produits principaux qu'exporte la Serbie. Ces
droits sont très élevés pour les fruits, et même prohibitifs
pour les céréales (pour le froment 6f,30 par 100 K.,le
seigle 5,80, l'orge 2,80, l'avoine 4,80, le maïs 2,80) et
pour les viandes au-delà du contingent prévu dans la note
annexée du traité (pour la viande fraiche 30 f. et pour la

viande préparée 45 f. par 100 W.)/

Par consequent, trois articles principaux de l'exportation serbe seront presque exclus des marchés austro-hongrois. Ici, la poussée agrarienne obtient sa plus forte expression, et le Gouvernement de Vienne était forcé d'agir ainsi, parcequ'il voulait se dédommager pour la protection serbe et contenter ses agrariens. La Serbie perdait beaucoup, sans pouvoir être compensée par les droits protecteurs à l'entrée, surtout en ce qui concerne l'exportation des animaux. Heureusement, l'exportation des céréales a trouvé de nouveaux débouchés, comme nous le verrons plus tard. Loins d'être complètement exclus des marchés hustro-hongrois, les fruits serbes ont aussi trouvé de nouveaux débouchés très favorables. Il ne nous reste que l'exportation des animeux et de leurs produits où la perte était encore évidente et considérable pour la Serbie.

L'importation des animaux en Autriche-Hongrie n'est pas réglée par la convention vétérinaire, comme c'était le cas avec les deux premiers traités de commerce austroserbes de 1882 et 1893. L'importation, et même le transit des animaux et de leurs produits sont prévus dans la note lère annexée au traité, par laquelle le Président de la délégation austro-hongroise pour la négociation prévint les délégués serbes de la décision de son gouvernement sur les conditions d'importation et de transit des animaux abattus et des produits d'animaux. Il ressort de cette

note Ière, trois faits principaux:

lo- Il n'y a ni importation ni transit des animaux

vivants, excepté les volailles.

2°- Le nombre total des animaux que la Serbie pourra importer annuellement ne peut dépasser pour les bêtes bovines I5000 pièces, et pour les porcs 50000 pièces.

3°- L'importation et le transit des animaux et de leurs produits sont conditionnés par des mesures très rigoureuses

territoires des Parties contractantes, avec la clause de la mation la plus favorisée. Cette stipulation était aussi contenue dans les traités antérieura..

La deuxième chose, la plus importante de toutes, co eont les tarifs A et B annexés au traité. Comme je: l'ai traité contient les droits élevés protecteurs sur l'importetion de presque tous les articles austro-hougrois en Serbie, Cette protection va Jusqu'à la prohibition pour certains articles, comme le sucre, certaine cuirs, bois façonnes, etc. Mais c'est la seule compensation pour la eronibition des céréales et des animaux de provenence sorbe à l'entrée en Autriche-Hongrie, comme nous le verrons . erueAAI-6-Juoj

or, le tarue B des droits à l'entree en lutrione-Hongrie ne contient que 27 positions, mais elles embrasent tous les produits principaux qu'exporte la Serbie, Ces droits sont très élevés pour les fruits, et même probibitifs pour les cérégles (pour le froment 6f, 30 par 100 F. le seigle 5, 80, l'orge 2, 80, l'avoine 4,80, le mais 2,80) et eton al emab nyère inegniinco un aleb-us sebmaiw sel muoq annexee du traité (pour la viande fraiche 50 f. et pour la

visade préparée 45 f. par 100 M.)! Par consequent, trois articles principanx de l'exportation serbe seront presque exclus des marchés austre-bongrots. Ici, la poussée agrarienne obtient sa plus forte expression, et le Couvernement de Vienne Statt forcé d'agir sinsi, parcequ'il voulait se dédomnager pour la protection serbe et contenter ses agrariens. La Serbie perdatt beaucoup, sens pouvoir être compensée par les droits protectours & l'entrée, surtout en ce qui concerne l'emportetion des animaux, Heureusement, l'exportation des céréales a trouvé de nouveaux débouchés, comme nous le verrons olus terd. Loins d'etre complètement exclus des marchés bontronongrois, les fruits serbes ont sussi trouvé de nouvesus débouchés très favorables. Il ne nous reste que l'exportstion des animeux et de lours produits où la perte était encore évidente et considérable pour la Serbie.

L'importation des animeux en Autriche-Hongrie n'est pas réglée par la convention vétérinaire, comme c'était le cas avec les deux premiers traités de commerce austroserbes de 1882 et 1893. L'impertation, et même le transit des anissux et de leurs produits sont prévus dans la note al ob troblade of elleupel raq ettart de examme erel delegation sustro-bongroise pour la négociation prévint les delegués serbes de la décision de son gouvernement sur xuamina sea diament en te noitatroquità anoitibnes sel effec ed Tosser II . xusmins'b stimborg sed fe autteds note leve, trois faits principaux:

resentas seb fieners in noisetroumi in s v'n'il -of

vivente, excepté les voletiles.

80- Le nombre total des animenz que la Serbie pourra setad sel ruog ressesa de peut nemelleunne retrogmi bovines 15000 pièces, et pour les pores 50000 pièces. 3°- L'importation et le transit des animaux et de leurs

produits sont sources set use admoidibnoo doe stivborg

dont quelquesunes blessent l'amour-propre national serbe.

Ad l°- Sans citer des exemples, on peut dire que les
conventions vétérinaires en général cessent de plus en plus
de faire partie des traités de commerce. Il est tout naturel
que l'Autriche-Hongrie fasse la même chose vis-à-vis de la
Serbie, eu égard surtout à sa situation économique et politique, et aussi à la situation nouvellement créée entre

Mais, même sous les régimes des conventions vétérinaires de 1882 et de 1892, l'exportation des bêtes bovines et des porcs n'était pas sans difficultés, et surtout sans grands risques pour les exportateurs serbes. Pendant la durée de la première convention il y avait eu trois ou quatre, et pendant la durée de la deuxième, cinq ou six levées de l'importation d'animaux de provenance serbe en Autriche-Hongrie, sous des prétextes futiles, et quelquefois suggérés par des motifs purement politiques, mais toujours au grand endommagement des exportateurs serbes. Il faut y ajouter les risques naturels de ce commerce, dont l'organisation laissait beaucoup à désirer chez nous.

La situation créée pour l'exportation serbe des animaux et des produits d'animaux, par les nouvelles relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie n'est pas aussi mauvaise qu'on pourrait le croire à première vue. Nous n'avons plus ces risques que j'ai exposés plus haut. Nous avons une nouvelle industrie, les abattoirs, qui ont toutes les conditions nécessaires pour prospérer de plus en plus, et dont les profits resteront au pays, et nous avons, comme la contrabalance, la protection de nos industries nouvelles, que nous devions racheter par quelque chose.

Le calcul de ces deux situations, en les opposant, serait énorme et peu exact.

Ad 2°- Le contingent des animaux à exporter est loin d'être satisfaisant. La moyenne annuelle des animaux exportés pendant la période de 1895-1905 était de 65200 pour les bêtes bovines et 117332 pour les porcs. Le nombre total ectuellement prévu n'atteint que moins d'un quart de la moyenne d'autrefois pour les bêtes bovines (15000), et moins de moitié pour les porcs (50000). Même, si on ajoute à ces derniers chiffres le nombre maxima des bêtes bovines, 36546 (1910), et des porcs, 20362 (1909) exportés pendant la guerre douanière, on est très loin des chiffres antérieurs.

Quoique je sois autorisé à croire que, dans un avenir peu éloigné, l'exportation des animaux se relèvera, il est évident que, à ce point-de-vue, le traité de I908-I910 est très mauvais pour la Serbie. Quant à l'équilibre du bilan de notre commerce extérieur, la diminution de la partie d'exportation des animaux et de leurs produits est contrebalancée par l'augmentation d'exportation des autres articles, spécialement des céréales, comme noue le verrons dans le chapitre suivant.

Il faut aussi examiner l'importance et la valeur de ladite note au point-de-vue juridique. Il est incentestable qu'une convention vétérinaire est bien meilleure et beaucoup plus importante qu'une note annexée au traité de com-

dont quelquesunes blessent l'amour-propre national serbe. Ad 1º- Sans citer des exemples, on peut dire que les conventions vétérinaires en général dessent de plus en plus de faire partie des traités de commerce. Il est tout naturel que l'Autriche-Hongrie fasse la même chose vis-à-vis de la Serbie, en égard surtout à sa situation économique et politique, et aussi à la cituation nouvellement créée entre-

elle et la Serbie.

lais, même sous les regimes des conventions vétérinatres de 1882 et de 1892, l'exportation des bêtes hovines et des perce n'était pas sans difficultés, et surfout sons grands risques pour les expervateurs serbes. Pendant la quatre, et pendant la durée de la deuxième, cinq ou six ne edres consaevora es xuamina's noitaincomi'l es esevel Autriche-Hougrie, sous des prétentes futiles, et quelquefois suggerés par des motifs purement politiques, mais toujours au grand endommagement des exportateurs serbes. Il faut y ajouter les risques naturels de ce commerce, dont l'orgentestion laisest besucous & desirer obes nous.

La sifuation eréée pour l'exportation serbe des entmeny et des produits d'animany, par les nouvelles relations - wam leave sev tee'n elronoH-edolits 'I seve selstoremmoo. vaise qu'on pourrait le croire à première vue. Nous n'evons plus ces risques que j'ai exposés plus haut. Nous avons une nouvelle industrie, les abattoirs, qui ont toutes les conditions necessaires cour prospérer de plus en plus, et dont les profits resterent au pays, et nous avens, comme la contrabalance, la protection de nos industries nouvelles, que nous devions racheter par quelque chose. Le calcul de ces deux situations, en les conceant,

sergit enorme of pou exact.

d'être satisfaisant. Le moyenne ennuelle des enlmeux exportes pendant la periode de 1895-1905 était de 65200 pour les betes bovines et 117552 pour les poros. Le nombre eb traup nu'b solom sup thistis' a uvery tromelleutes leter moins de moitié pour les porcs (50000). Même, et on ajoute ces derniers chiffres le nombre maxima des bêtes bovines 36546 (1910), et des porce, 20362 (1909) exportés pendent la guerre douanière, on est très loin des chiffres anté-

quolque je sois sutorisé à croire que, dans un avenir peu bloisné, l'exportation des animeux se relèvers, set svident que, à ce point-de-vue, le traité de 1908-1910 est très mauvais pour la Serbie. Quant à l'équilibre du bilen de notre commerce extérieur, le diminution de la partie d'expertation des animeux et de leurs produits est articles, spécialement des céréales, comme noue le verrons

Il faut sussi examiner l'importance et la valeur de ladite note au point-de-vue juridique. Il est incentestable

outune convention veterinaire est bien meilleure et beaucoup plus importante qu'une note annexée au traité de commerce. Mais, puisque cette note est aussi un acte international et qu'elle fait partie intégrale du traité, où sa durée est expréssément stipulée par la durée du traité même, je trouve qu'on ne peut nier sa valeur et son importance. Du reste c'est une question de droit international où je ne peux et je ne veux entrer.

Je dois ajouter encore que dans la note 2ème, les délégués serbes ont répondu, en prenant acte de la communication de la note austro-hongroise, que l'importation des animaux et des produits d'animaux en Serbie de la part de l'Autriche-Hongrie sera traitée, pendant la durée dudit traité, selon les mêmes principes. Mais cela n'a pas beaucoup d'importance, puisque cette importation est absolument

insignifiante.

Ad 3°- Les mesures pour l'importation des animaux et des produits d'animaux en Autriche-Hongrie prévues par la note lère et par le réglement spécial joint à elle, sont vraiment très rigoureuses et nombreuses. Il y a des doubles mesures sanitaires des organes austro-hongrois: sur le territoire serbe, dans les abattoirs, et au lieu d'importation, sur le territoire hongrois. Il y a des mesures douanières exécutées par les fonctionnaires austro-hongrois sur le territoire serbe. Il y a des mesures sanitaires d'expédition, d'entretien, etc. Les mesures de formalités administratives ne font pas défaut, elles non plus.

Il ne faut rien exagérer. Si toutes ces mesures ont pour but d'éviter des malentendus et des endommagements, si leurs conséquences seront la régularité et l'exactitude du fonctionnement de l'exportation, je trouve qu'elles sont justifiables et bonnes, seulement il y a une question délicate! la présence des organes austro-hongrois sur le terri-

toire serbe.

Au moment de la publication du premier traité de commerce austro-serbe de 1908, on a considéré, en Serbie, ces stipulations comme la profanation du territoire serbe par les intrus austro-hongrois! Les mots ne sont pas très forts. Pour les comprendre, il faut savoir quelle profonde hostilité règne depuis des années et des années entre les deux Monarchies. Mais je trouve, encore une fois, que si ces mesures peuvent avoir de très bons résultats pratiques, elles sont suffisamment justifiables. Sans aucun doute, le Bouvernement et les délégués serbes, qui sont aussi bons patriotes que qui que ce soit, ont eu ces résultats pratiques devant les yeux en acceptant ces stipulations.

La troisième question qui nous intéresse dans le traité, est la question des stipulations du trafic réciproque de frontière, lequel est beaucoup changé dans le traité de 1908-1910 en comparaison des stipulations des traités antérieurs. Le nombre des articles libres de droits est très réduit, quoique la zone de ce trafic est reculée jusqu'à 15 km. Même en 1910, les articles destinés à l'admission temporaire sur les territoires réciproques en vue d'une réexportation après les transformations industrielles comme les céréales, le chanvre, le bois, etc., sont rayés du tableau de 1908, au profit des industries serbes, car

merce. Mais, puisque dette note est aussi un sete international et qu'elle fait partie intégrale du traité, où sa durée est expréssement stipulée par la durée du traité même, je prouve qu'on ne peut nier sa valeur et son importance. Du reste c'est une question de droit international où je ne peux et je ne veux entrer.

Je dols ajouter encore que dans la note fème, les delégnés serbes ont répondu, en prenant acte de la communication de la note austro-hongroise, que l'importation des animaux et des produits d'animaux en Serbie de la part de l'Autriche-Hongrie sera traitée, pendant la durée dudit traité, selon les mêmes principes. Mais cela n'a pas beaucoup d'importance, puisque cette importation est absolument

ingignifiante.

Ad 5°- Les mesures pour l'importation des animaux et des produits d'animeux en Autriche-Hongrie prévues par la note lere et par le réglement spécial joint à elle, sont vraiment très rigoureuses et nombreuses. Il y a des doubles mesures santaires des organes austro-hongrois: sur le territoire serbe, dans les abattoirs, et au lieu d'importation, sus de territoire hongrois. Il y a des mesures douanières exécutées par les fonctionnaires austro-hongrois sur le territoire serbe. Il y a des mesures deuxnèses de rottetten, et au lieu d'entrette serbe. Les mesures asnitaires d'espédition, d'entretten, etc. Les mesures de formalités adminietes de sont plus des nes feut pas détaut, elles non plus.

the faut to extrement as to tentendus et des endommagements, our but d'éviter des malentendus et des endommagements, si leurs conséquences seront la régularité et l'exactitude du l'oncitance de l'expertation, je trouve qu'elles au l'expertation d'alles et bonnes, seulement il y a une question d'alles cate; la présence des organes austro-hongrois sur le terri-

toire serbe

Au moment de la publication du premier traité de commerce austro-serbe de 1908, on a considéré, en Serbie, des stipulations comme la profenation du territoire serbe par les intrus austro-hongrois Les mote ne sont pas très lovés. Four les comprendre, il faut savoir qualle prefonée hostilité règne depuis des années et des années entre les deux Jonarchies. Mais je trouve, encore une fôis, que si ces mesures penvent avoir de très bons résultais pratiques, alles sont suffisamment justifiables, sans aunum doute, le fouverresunt et les délégués serbes, qui sont sussi bons patriotes que qui que ce soit, ont eu ces résultats pratiques ques devant les yeux en acceptant ces stimulatione.

tratte, est la question des stipulations, du trafic reciproque de frontière, lequel est beaucoup changé dans le
traité de 1908-1910 en comparaison des stipulations des
traité de 1908-1910 en comparaison des stipulations des
traités antérieurs. Le nombre des articles libres de droite
est très réduit, quoique la zone de ce trafic est reculée
jasqu'h la Mm. Môme en 1910, les articles destinés à l'admission temporaire sur les territoires réciproques en vue
d'une réexportation après les transformatique industrielles
du toblesu de 1908, au profit des industries serbes, dan
du toblesu de 1908, au profit des industries serbes, dan

ce trafic était beaucoup plus important du côté serbe. Les producteurs serbes des régions limitrophes sont obligés maintenant de faire subir les transformations industrielles à ses articles en Serbie.

Il n'y a pas, dans le nouveau traité les tarifs différentiels du trafic-frontière pour les céréales, les fruits, les boeufs, le miel, l'eau-de-vie et le vin. Tous ces articles sont introduits dans le tarif général et avec des droits élevés.

Donc, il n'y a plus ce trafic de frontière très intime, qui nous a liés, pendant des années, exclusivement aux marchés austro-hongrois, et a retenu notre production nationale à une stagnation fatale.

Parmi les autres stipulations, il faut que je m'arrête à une stipulation qui blesse encore une fois un peu notre amour-propre national.

Il s'agit de l'article XVIII du traité 1908-1910, qui stipule l'étendue de ce traité à tous les pays qui appartiennent à présent ou appartiendront dans l'avenir au territoire douanier conventionnel des deux Etats de la Mo-

narchie austro-hongroise?

Si on peut comprendre un peu cette stipulation dans le premier traité de I908, lorsque le Gouvernement austro-hongrois a pensé à l'annexion de la Bosnie-Herzégovine, et par conséquent à l'étendue du nouveau traité au territoire de ces deux provinces qu'elle voulait acquérir, on ne peut point comprendre cette stipulation dans le traité de I910, sinon que les grandes puissances se puissent permettre tout (l'Italie), et que les petits pays doivent cacher leurs aspirations les plus légitimes.

Ici, la Serbie n'était pas traitée comme partie égale dans la négociation, et je ne peux concevoir par quelle raison particulière les délégués serbes, le Gouvernement et le Parlement étaient guidés en acceptant une telle sti-

pulation.

Enfin, l'article XIX stipule la durée du traité jusqu'au 3I Décembre 1917. Dans le cas où ni l'Autriche-Hongrie ni la Serbie n'aurait notifié I2 mois avant le 3I Décembre 1917 jusqu'à l'expiration d'un an à partir du jour où l'une ou l'autre des parties contractantes l'aura dénoncé.

Conclusion- Le traité de commerce austro-hongrois-serbe de 1908-1910, pris en ensemble, n'est pas assez satisfaisant, ni pour l'une, ni pour l'autre des deux parties; il est tel que la situation et les conditions économiques et politiques nouvellement créées entre les deux Monarchies l'ont plus ou moins prédéterminé.

Cependant il est assez favorable à la Serbie, car il lui rouvre les marchés austro-hongrois, <u>lui laisse</u>, ce qui est principal, le transit libre vers les pays de l'Europe occidentale, et enfin il complète la série des traités de commerce que la Serbie était obligée de conclure.dans

Les producteurs serbes des régions limitrophes sont obligés meint and another ordered and the state of the states

. eldred ne sefeitre see é

Il n'y a pas, dans le nouveau traité les tarits différentiels du trafic-frontière pour les céréales, les fruits, droits eleves.

Done, il n'y a plus ce traffe de frontière tres intime. and nous a lies, pendant dos enhées, exclusivement aux est notionate austro-hongrois, et a retenu notre production nationale à une stagnation fatale.

Parmi les autres atipulations, il faut que je m'errete h une stipulation out blesse encore une fola un peu

notre amour-propre national.

Il s'agit de l'article XVIII du traité 1908-1910, qui eracce lup avec sel auot é diart es es esbacté! electre

Si on peut comprendre un peu cette stipulation dans le premier traité de 1908, lorsque le Gouvernement austro-hongrois a pensé à l'annexion de la Hosnie-Hersegowine, et par conséquent à l'étendue du nouveau traité au territoire de ces daux provinces qu'elle voulait acquarir, on ne pent point comprendre cette stipulation dans le traité de 1910, sinon que les grandes puissances se puissent permettre tout (1'Italia), et que les petits pays doivent escher leurs assirations les plus légitimes.

Tot, la Serbie n'était pas traitée comme partie égale dens le négociation, et je ne peux concevoir par quelle reison particulière les délégués serbes, le Couvernement et le exilement étaient guidés en acceptant une telle sti-

Enfin, l'article XIX stipule la durée du traité jusqu'au 31 Mosmbre 1917. Dans le cas of ni l'Autriche-Ron-gris ni la Serbie n'aurait notifié 12 mois avant le 31 Decembre 1917 jusqu'h l'expiration d'un an h partir du jour où l'entre des parties contractantes l'aura denones

Conclusion- Le traité de commerce austro-hongrois-serbe de 1908-1910, pris en ensemble, n'est pas asses satisfat-sant, ni pour l'une, ni pour l'autre des deux parties; il est tel que la situation et les conditions économiques et pelitifones nouvellement orders entre les deux Monarchies l'ont plus ou moins prédéterminé.

Copendant il est assez favorable & la Serbie, car il lui ronvre les marchés austro-hongrois, lui leisse, de qui est principal. le transit libre vers les pave de l'Eude commerce que la Serbie était obligée de conclure, dans

son propre intérêt, avec les autres pays. Par conséquent, ses résultats contenteront plus ou moins tout le monde en Serbie.

Enfin, les difficultés de négociation et le traité de commerce austro-serbe de I908-I9I0 ont donné une grande leçon à la Serbie: c'est qu'en cherchant de nouveaux débouchés pour son commerce extérieur, elle doit chercher la plus courte issue sur la mer. Par cette nouvelle acquisition elle sortirait facilement sur les marchés mondiaux avec ses produits, et, en conséquence, elle serait assurée de s'entendre toujours et facilement avec tous les autres pays sur les conditions des relations commerciales réciproques.

et le COMMERCE INTERIBUR.

Sans bestroop d'exagération, on pourrait constater tout au commencement, deux vérités essentialleurs l'- La vraie politique commerciale trouve son ercress

ou moins accisive pour la première fois depuis les dernier négociations avec l'autriche-Hongrie.

2° - Toute initiative pour l'amblioration et les transfer mations du commerce serbe appartenait sux Couverngments et spécialement aux Ministres de l'Asriculture, du Commerce et de l'inquatrie; l'action des bertiquitors et les invétitu-

tions privies, ainsi que lour initiative obedent prosque nulles.

ment, on trouve les causes et les raisons de cet état de phones; c'est la conséquence naturelle et logiche de la vie politique et économient de la Serbie de retraitement

L'action du Couvernement serbe, ou plutôt du dinietère du Commerce, de l'agriculture et de l'Industrie peut être envisagée au point-de-vue du commerce avienteur du

Sommerce interieur, et de l'industrie.

L'Action de Gouvernement deus le Comaine du commerce

avec la monarchie austro-hongroise, la situation du commer cé de la Servie était la suivante aux yeur du Convernement

Hongris et no trouversient silleure leur Soonlerent.

2"- Le défaut de capacités et d'infhistive des ampertations expertatrices pour l'accient vers une nouvelle direction.

la Bourse de Commerce à être la régulateur un print bela articles d'exportation.

4 - Le régne des étrangers et des capitoux strades

la déposition et le triage des céréales et, par action pour l'impossibilité pour eur d'acquerir une meilleure pour l'impossibilité pour eur d'acquerir une meilleure passeure

son propre intérêt, avec les autres pays, Per conséquent, ses résultats contenteront plus ou moins teut le monde en Serble.

Entin, les difficultés de négociation et le traité de commerce austro-serbe de 1908-1910 ont donné une grande leçen à la Serbie: c'est qu'en cherchant de nouveaux débouches pour son commerce extérieur, elle doit chercher la plus courte issue eur la mer. Par cette nouvelle saquisition elle sortireit facilement sur les marchés mondiaux evec ses produits, et, en conséquence, elle seral sasurée de s'entendre toujouré et facilement avec tous les autres pays sur les conditions des relations commerciales récipropays

THE RELEASE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

#### 50 - La médon CHAPITRE III nouvelles voies et entonés et

# TESSOR ECONOMIQUE DE LA SERBIE DE DESTRUTA DE COMPANS DE LA SERBIE DE DESTRUTA EL COMPANS DE LA SERBIE DE DESTRUTA EL COMPANS DE LA SERBIE DE COMPANS DE LA COMPANSIDA DE LA COMPANS DE LA COMPANS DE LA COMPANS DEL

A - L'ACTION du GOUVERNEMENT à TRANSFORMER 1e COMMERCE EXTERIEUR, 1a PRODUCTION NATIONALE et 1e COMMERCE INTERIEUR.

Sans beaucoup d'exégération, on pourrait constater, tout au commencement, deux vérités essentielles:

l°- La vraie politique commerciale trouve son expression et les Gouvernements serbes l'appliquent d'une façon plus ou moins décisive pour la première fois depuis les dernières

négociations avec l'Autriche-Hongrie.

2°- Toute initiative pour l'amélioration et les transforr mations du commerce serbe appartenait aux Gouvernements et spécialement aux Ministres de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie; l'action des particuliers et des institutions privées, ainsi que leur initiative étaient presque nulles.

Si l'on se rappelle de tout ce que j'ai dit précédemment, on trouve les causes et les raisons de cet état de choses; c'est la conséquence naturelle et logique de la vie politique et économique de la Serbie, de tant d'années.

L'action du Gouvernement serbe, ou plutôt du Ministère du Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie peut être envisagée au point-de-vue du commerce extérieur, du

commerce intérieur, et de l'industrie.

L'Action du Gouvernement dans le domaine du commerce extérieur. - Après la rupture des relations commerciales avec la monarchie austro-hongroise, la situation du commerce de la Serbie était la suivante aux yeux du Gouvernement:

l°- La conception fausse et invétérée que l'Autriche-Hongrie consommait tous les produits serbes qu'elle importait, que tous ces produits étaient liés aux marchés austrohongrois et ne trouveraient ailleurs leur écoulement.

2°- Le défaut de capacités et d'initiative des exportateurs et des institutions exportatrices pour l'action vers

une nouvelle direction.

3°- La désorganisation du commerce et l'impuissance de la Bourse de Commerce à être le régulateur du prix des articles d'exportation.

4°- Le règne des étrangers et des capitaux étrangers sur

les marchés serbes.

5°- L'absence des moyens et des outils nécessaires pour la déposition et le triage des céréales et, par conséquent, l'impossibilité pour eux d'acquérir une meilleure recommée

-88-CHAPITRE III I'ESSOR ECONOMIQUE DE LA SERBIE A - I'ACTION ON GOUVERNEMENT & TRANSFORMER 10 COMMERCE EXTERIEUR, 18 PRODUCTION NATIONALE, . AUEIRTHI EDREMMOD of to Sams beaucoup d'exégération, on pourrait constater, tout au commencement, deux vérités essentielles: noisastone nos evuoti elstorenmos suptillos elerv al -ol et les Gouvernements serbes l'appliquent d'une façon plus ou moins décisive pour la première fois depuis les dernières nergolations avec l'Autriche-Hongrie. reclamant sel te molifarolleme'l roog evitation et les transform socialement sux Ministres de l'Agriculture, du Commerce et -utitent est je areilecitrag ash nortes'i petrosuani'i es bions orlvess, sinsi que leur initiative étaient presque at l'on se rappelle de tout ce que j'ai dit précédemment, on trouve les causes et les raisons de cet état de choses; c'est la conséquence naturelle et logique de la vie politique et économique de la Serbie, de tant d'années. tere do Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie peut Stre envisagée au point-de-vue du commerce extérieur, du commerce interieur, et de l'industrie. exteriour .- Apres la rupture des relations commerciales avec le monarchie sustro-hongroise, le situation du commeree do la Serbie était la suivante aux yeux du Couvernement: -enoimput'l sub estérévai de essusi noirgeono ed -ol -rogmt elle up sedres atluborg sel suot tismmosmos eirgael tait, que tous ces produits étaient liés aux marchés sustrohongrois et ne trouversient silleure leur scoulement. -strogge seb evitatini's to selicate of turite des exportateurs of des institutions exportations pour l'action vers 30- La désorgantsation du commerce et l'impuissance de la Bourse de Commerce à être le régulateur du prix des articles d'exportation. 40- Le règne des étrangers et des capitaux étrangers sur les marchés serbes. 50- L'absence des moyens et des outils nécessaires pour la déposition et le triage des céréales et, par conséquent, l'impossibilité pour eux d'acquérir une meilleure recommée

et d'augmenter les prix sur les marchés étrangers.

6°- La méconnaissance des nouvelles voies et marchés et leurs conditions.

7°- L'absence des liaisons pour le commerce dans une

nouvelle direction.

C'était une tâche très délicate qui incombait au Gouvernement, que de parer à tous ces défauts et inconvénients où se trouvait le commerce de la Serbie et, en conséquence, à le transformer presque complètement d'après les conditions imposées par le nouvel état de choses. Pendant plus de quatre ans, et avec des moyens modestes, il s'en est acquitté avec des résultats suffisants, en surmontant des difficultés très grandes et complexes.

Le Gouvernement a très bien compris qu'il s'agissait de trouver d'abord les marchés favorables aux exportations serbes, et ensuite les voies qui conduiraient le mieux jusqu'à eux. Et, de plus, il fallait travailler vite, en raison de l'impossibilité d'exporter ailleurs puisque l'Autriche-Hongrie avait fermé ses marchés pour nous sinou en ferait beaucoup souffrir les exportateurs qui avaient une grande quantité de marchandises déjà toutes prêtes à l'exportation.

Comme cette oeuvre exigeait des dépenses extraordinaires pour lesquelles le Gouvernement ne possédait pas de ressources, on s'empressa de demander à ce sujet, à la Scoupchtina, un crédit extraordinaire de 500.000 francs. Le Gouvernement avait l'intention de les consacrer à la recherche de nouveaux débouchés pour le commerce d'exportation qui se trouvait dans un grave état de souffrance. Le Parlement vota à l'unanimité le crédit demandé, et le Gouvernement se mit immédiatement à l'oeuvre. Il commença par envoyer an Juillet 1906, deux délégués à Sofia et à Constantinople. pour les négociations au sujet des réductions des tarifs de chemins de fer bulgares et turcs pour le transport des marchandises serbes. Ils y réussirent parfaitement. Ils Etaient chargés aussi d'étudier, à fond et sur place, les conditions de commerce et de communications des principaux ports et marchés de la Bulgarie et de la Turquie . Les délégués se sont acquittés de leur tâche à la satisfaction générale, car les renseignements contenus dans leurs compterendus étaient très précieux et très instructifs pour le Gouvernement et tous les intéressés.

En outre, on a entrepris, au Ministère du Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie, une actiondirecte des informations et des négociations en vue de rechercher et de faciliter les exportations des produits serbes dans les nouvelles directions.

Après tout cela, le Gouvernement a envoyé encore des délégations en vue d'étude des marchés qui nous intéressaien et qui n'étaient pas encore visités. Ces délégations ont aussi parfaitement rempli leur devoir, et les informations qu'elles ont données étaient très instructives et très utiles.

ot d'augmenter les prix sur les marchés étrangers.

leurs conditions.

70- L'absence des liaisons pour le commerce dans une

nouvelle direction.

C'était une tâche très délicate qui incombait au Couvernement, que de parer à tous ces défauts et inconvénients of se trouvait le commerce de la Serbie et, en conséquence,

tions imposées par le nouvel état de choses. Pendant plus de quatre ans, et avec des moyens modestes, il s'en est acquitté evéc des résultats suffisants, en surmontant des difficultés très grandes et complexes.

Le Gouvernement a très bien compris qu'il s'agissait de trouver d'abord les marchés favorables aux exportations surbes, et ensuite les voies qui conduiraient le mieux jusqu'b eux. Et. de plus, il fallait travailler vite, en raison de l'impossibilité d'exporter ailleurs pulsque l'Autriche-Hongrie avait formé ses marchés pour nous surviver une ferait beaucoup soufirir les exportateurs qui svient une grande quantité de marchandises déjà toutes prêtes à l'exportations

. MOLUES

-lamibroarine estaceb seb fisegine envueo effectement ob sec fiebesec en inementevec el celleureel ruen cer receentees, on a empresse de demander A oe gulet, 1 la Scoupouties, un oredit extraordinaire de 500.000 france. Le Convergence at a lintention de les consecret à la recherone de nouveaux débouchée pour le commerce d'exportation out se trovveit dene un grave état de souffrance. Le Parlement vote i l'unanimité le crédit demandé, et le douvernement se mit immédiatement à l'ocurre. Il commença nar envoyen en Juillet 1906, deux délégués à Sofia et à Constantinople. cour les négociations au sujet des réductions des terifs all . incommission of the contract of the cont sel , soels we to have a reinstat d'acce edgrado tralats. rosquadre seb supite simumos eb te estemmos eb sucitibues sel . eisgraf al es de el en la lor el es de estron noites at a soat nuel of cartiupes toos on sheatland generale, cer les renseignements contenus dans leurs comoteel muon elitouriani sert la muoicoro sert instale submer Gouvernement et tous les intéressés.

En outre, on a entrepris, au Maistère éu Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie, une actiondirecte des informations et des négociations en vue de rechercier et de faciliter les exportations des produits serbes dans les nouvel-

les directions.

Après tout cels, le douvernement a anvoyé encore des délégations en vue d'étude des maroiés qui nous intéressaien et qui n'étaient pas encore visités. Des délégations ont aussi parfaitement rempli leur devoir, et les informations qu'elles ont données étaient très instructives et très utiles.

restent encore: les céréales, les bestiaux, les fruits.Il fallait donc que le Gouvernement cherchât les marchés pour chacun de ces produits.

Pour les céréales, il yavait les marchés de la Méditerrannée et de l'Europe occidentale. Pour y parvenir, les exportateurs avaient à utiliser quatre voies: deux par le Danube l'une vers Braïla en Roumanie, l'autre vers Regensbourg en Allemagne, la troisième par les chemins de fer hulgares vers Varna, et la quatrième par ceux de la

Turquie vers Salonique.

Les voies du Danube étaient les plus importantes parcequ'elles sont le moins coûteuses, et elles étaient déjà utilisées par les exportateurs serbes. De ces deux voies, celle vers Braïla était de beaucoup la plus importante, surtout aux premiers moments de la guerre douanière, étant donné que le transit serbe fut interdit en Autriche-Hongrie. Pour le Gouvernement, il ne restait d'autre question que de réaliser des liaisons régulières et sûres, d'abord avec les compagnies de navigation roumaines pour la partie de trajet de la frontière serbe à Braïla, et puis avec les grandes compagnies maritimes pour le parcours jusqu'aux marchés de destination.

L'accord avec la compagnie de navigation roumaine réusit complètement. L'exportation des céréales était donc
tout-à-fait assurée jusqu'à Braila, un des plus grands
ports de la Roumanie, et le point d'exportation le plus
fort de la Péninsule Balkanique; c'est en même temps le
point le plus important de transit et de commerce pour les
céréales serbes, parcequ'il est un marché mondial et parfaitement organisé. Le commerce serbe des céréales y a trouvé
un très bon accueil de tous, et ses défauts originaires
étaient si bien compensés par les transformations subies
en ce marché, que l'exportation des céréales en obtenait

un élan très heureux.

Pour le parcours de Braīla jusqu'aux marchés méditerranéens, le Gouvernement a conclu une convention avec la compagnie française Fraissinet et Cie. Cette compagnie assurait à l'exportation serbe un transit de 30 milliers de tonnes entre Braīla et Gênes et Marseille, pendant trois ans, et avec les tarifs les plus réduits. L'Etat serbe lui promettait une prime de deux francs par tonne de l'exportation directe.

La deuxième direction par le Danube vers les marchés allemands était déjà bien assurée à l'exportation serbe des céréales, car la compagnie de navigation serbe entretenait, avant la rupture, des relations régulières à Budapest, avec les autres compagnies de navigation qui transportaient les céréales serbes jusqu'à Regensbourg et Passau. Et il ne restait plus qu'à obtenir l'autorisation de transit sur le territoire austro-hongrois, pour pouvoir utiliser de nouveau cette direction ancienne.

Les réductions des tarifs des chemins de fer bulgare et turc ont facilité l'exportation des céréales vers Varna et Salonique. A ces réductions s'ajoutait la réduction de 50% du chemin de fer serbe que le Gouvernement a donné à toutes les exportations. Alors le transport de cettateur

II. sjiuri sel , xusijaed sel , selseren sel :eroome justeer ruoq ad foram est fadoredo thementevuol el eup onob tallat

chacun de ces produits.
Pour les céréales, il yavait les marchés de la Méditerrance at de l'Europe occidentale. Pour y parvenir, les rsq xueb : selov ertsup restlito a doslava squetatrocre le Denuber l'une vers Brails en Roumanie, l'autre vers Regensbourg en Allemagne-la troisième par les chemins de for bulgares vers Varus, et la quatrième per coux de la

Purquie vers Salonique.

theista selle te , sesuet000 sniom el thos selle kneerso ausb seo ed . sedres stretstrouxe sel reg seestlite Aces rotes, celle vers Brails stait de beaucoup la plus importente, surtout aux premiers moments de la guerre douenière; -e foirtul on fibreini jui edree fisneri el eup bonob foate Hongris. Pour le Gouvernement, il ne restait d'autre question que de réaliser des lisisons régulières et sures, d'abord avec les compagnies de navigation roumaines pour la partie de trajet de la frontière serbe à Brails, et puts evec les grandes compagnies maritimes pour le parcours

inequient aux marches de destination.

L'accord evec le compagnie de navigation roumaine réussit complètement. L'exportation des céréales était donc tout-è-fait essurée jusqu'à Bralls, un des plus grands ports de la Roumenie, et le point d'exports les la plus lort de la cannaule Balkanique; c'est en meme temes le ceresles serbes, parcoqu'il est un marché mondial et parfai tement organisé. Le commerce serbe des cérésles y a trouvé um très bon accueil de tous, et ses défauts originaires en ce marché, que l'exportation des ceréales en obtenuit un elen tres heureux.

-restand and restand the Brails jusqu'sur merchés de troes rendens, le Gouvernement a conclu une convention avec la compagnie française Fraissinet et Cie. Cette compagnie es srellim Ol es fishert au edres moitstrogze'l & fishese tonnes entre Bralla et Genes et Marceille, pendant trois ans, et avoc les tarifs les plue réduits. L'Etat serbe led promettatt une prime de doux france par tonne de l'ex-

. etperion directe.

allemands était déjà bien agaurée à l'en ortailon serbe des osréeles, car la compagnie de navigation serbe entretenait, event le rusture, des relations régullères à Budasest, avec les sutres compagnies de navigation qui transportaient les coreales serbes jusqu'à Regensboors et Passau. Et il ne resealt plus qu'i obtenir l'autorisation de transit aur le territaire austro-hongrofs, pour pouvoir utiliser de nouvesu cette direction ancienne.

Les réductions des tarifs des chemins de fer bulgers et dure det facilité l'exportation des céréales vers varne et salonder al distuciate encitouder seo a . espinoise te 505 du chemin de fer serbe que le Gouvernement a donné à toutes les exportations. lors le transport de cetterem

voie d'eau.

Varna est le plus important des ports bulgares. Les travaux principaux y sont achevés; l'organisation complémentaire et l'outillage complet de ce port sont l'objet d'un souci constant du Gouvernement bulgare. Le port de Varna est visité très souvent par une dizaine de compagnies maritimes par lesquelles on a des liaisons régulièrement assurées avec tous les ports mondiaux. Le commerce y est très développé et mouvementé, et l'exportation serbe des céréales n'a pu que gagner sensiblement en s'y dirigeant.

Le port de Salonique est de beaucoup plus important que celui de Varna, au point-de-vue général, et surtout pour les exportations serbes. Mais pour l'exportation des céréales, dont je m'occupe pour le moment, il est moins important que pour l'exportation des autres articles, spécialement des animaux. C'est pourquoi je reviendrai plus tard sur ce sujet. Il me faut dire d'une façon générale, que les céréales serbes y ont trouvé un débouché important.

Au lieu d'une direction principale, les céréales serbes ont obtenu trois débouchés, après l'impossibilité d'être exportées en Autriche-Hongrie, et encore le quatrième vers Regensbourg lui restait réservé dès que le transit dans cette direction aurait été libre. Grâce à toutes les mesures prises par le Gouvernement et à ces résultats excellents, l'exportation des céréales a obtenu un élan extraordinaire, favorisé encore par les récoltes abondantes des années de guerre douanière. J'en donnerai les preuves statistiques dans le chapitre suivant, me bornant, pour le moment, à la seule constatation.

Les marchés principaux pour les céréales serbes sont devenus l'Allemagne et la Belgique. Par conséquent l'exportation de nos céréales ne dépend plus des marchés austrohongrois comme avant 1906, car nous avons trouvé de nouveaux débouchés dès que ceux de l'Autriche-Hongrie nous ont été fermés.

Le Couvernement avait à se soucier aussi des autres articles d'exportation, principalement des animaux de la race bovine et des porcs tout prêts à être exportés. C'était la question vitale et délicate, car l'Autriche-Hongrie a absolument défendu toute importation et tout transit des animaux ou de leurs produits de provenance serbe, tandis que l'exportation serbe de ces articles était toujours placée exclusivement sur les marchés austro-hongrois.

Pour les porcs engraissés qui attendaient une exportation immédiate, le Ministère de l'Agriculture, du Commerce
et de l'Industrie s'informa d'abord de leur nombre, qui
était d'environ \$8000. Puis, comme il était difficile de
leur trouver rapidement des marchés nouveaux, le Ministre
d'alors pensa à leur préparation principalement par l'abattoir de Belgrade, qui pourrait exporter les produits de
porcs en France, en Angleterre et en Belgique. Or, le Gouvernement accordait à l'abattoir l'emprunt demandé de
200.000 francs. La direction qui s'était déjà informée sur
les prix des produits de porcs aux marchés européens pendant son exercice antérieur, mit tout son zèle à l'oeuvre
proposée, et le résultat en fut tout-à-fait satisfaisant.

voic d'eau.

direction se nivelait presque avec le transport par la varna est le plus important des ports bulgares. Les

traveux orinoipaux y sent achevés; l'organisation complémentaire et l'outillage complet de ce port sent l'objet
d'un seuci constant du Gouvernement bulgare. Le port de
varna est visité très souvent par une dissine de compagnies
maritimesopar lesquelles on a des liaisons régulièrement
assurées avec tous les ports mondiaux. Le commerce y est
très dévelopé et mouvementé, et l'exportation serbe des
cerésles n's pu que gagner sensiblement en s'y dirigeant.

que celvi de Varna, au point-de-vue ginéral, et surtout pour les exportations serbes. Mais pour l'exportation des céréales, dont je m'occupe pour le moment, il est moins important que pour l'exportation des sutres articles, specialement des animaux. C'est pourquoi je reviendral plus tard ser ce sujet. Il me fant dire d'une façon générale, que les céréales serbes y ont trouvé un débouché important.

An item d'une direction principale, les déréales serbes ent obtenu trois débouchés, après l'impossibilité d'être exportées en Autriche-Hongrie, et encore la quatrième
vers Regensbourg lui restait réservé dès que le transit
dans cette direction agrait été libre. Grace à toutes les
mesures prises par le Couvernement et à ces résultair excellents, l'exportation des céréales a obtenu un élan extraordinaire, l'avorisé encore par les récoltes abondantes
des sanées de guerre douanière. J'en donnerai les prouves
statistiques dans le chapitre suivant, me bornant, pour

Les marchés principaux pour les céréales serbes sont devenus l'Allemagne et la Belgique. Par consequent l'exportation de nos céréales ne dépend plus des marchés austiron hongrois comme avant 1905, ear nous avons trouvé de nou vern débouchés des que ceux de l'Autricie-Hongrie neus ont dté fermes.

Le Couvernement avait à se soucier aussi des autres articles d'exportation, principalement des animaux de la race bovine et des porcs tout prêts à être exportés. C'était la question vitale et délicate, car l'Autriche-Hongrie a absolument défendu toute importation et tout transit des animaux ou de leurs produits de provenance serbe, tandis que l'exportation serbe de ces articles était toujours elacés exclusivement sur les marchés austro-bongrois.

Pour les porce engraissés qui attendmient une excerte tion immédiate, le lindictère de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie s'informa d'abord de leur nombre, qui était d'environ 18000. Puis, comme il était difficile de leur trouver rapidement des marchée nouveaux, le Ministre d'alors pensa à leur préparation principalement par l'abstitoir de Belgrade, qui pourrait exporter les produits de porces en France, en Analetere et en Belgique. Or, le Couvernement accordait à l'abattoir l'emprant demandé de 200.000 france. Le direction qui s'était déjà informée sur les prix des produits de porce aux marchés européens pendant son exercice entérieur, mit tout son sèle à l'oeuvre proposée, et le résultat en fut tout-à-fait satisfalsant.

Kpo

Les éleveurs ont vendu tous leurs porcs à un prix moyen de Of,75 par Kgr, ce qui était un prix normal et rémunératif en Serbie. La solution de la question des porcs engraissés et tout prêts pour l'exportation était donc tout-à-fait satisfaisante. L'action de la direction de l'abattoir de Belgrade, à elle seule, à fait profferer la nation tout entière à tel point que, presque tout le crédit extraordinaire de 500.000 francs était compensé.

Quatre nouveaux abattoirs de province s'associèrent à cette nouvelle production, de sorte que le nombre de porcs abattus durant l'année 1906 s'est élevé à 67.000.

On a essayé d'exporter des porcs vivants, par Salonique, en France, en Italie, à Malte, et en Espagne. Les
délégués envoyés par le Gouvernement, puis les exportateurs
ont bien vite constaté que, au lieu de porcs gras, il fallait exporter des porcs lourds, qui ont surtout de la
viande, parcequ'ils supportent plus facilement un long
voyage et sont plus demandés sur les nouveaux marchés. Cette
exportation, au commencement peu favorable, tend à progresser de plus en plus. Mais la préparation des abattoirs
reste le principal consommateur des porcs du pays.

La question de l'exportation des animaux de la race bovine était la clef de toute la question du commerce extérieur de la Serbie. Le Gouvernement savait bien que si cette question était bien résolue, toutes les autres questions seraient faciles à résoudre. C'est pourquoi il était très occupé par la recherche de nouveaux débouchés pour cette exportation, et il a employé tous les moyens pour la favoriser.

Après la rupture du 24 Juin 1906, le nombre des animaux de cette espèce prêts pour l'exportation était de 3320. Il fallait donc trouver le plus tôt possible l'écoulement de ce nombre de têtes et puis assurer une exportation régulière vers le sud.

Mais, comme cette question était très compliquée, le Souvernement a agi avec beaucoup de prudence. Il rassembla d'abord toutes les informations possibles, sur les conditions des marchés d'Egypte et de l'Italie. L'Agence de commerce du Royaume serbe de Genève informa le Ministre de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie que l'exporta-tion serbe de boeufs pouvait être placée avec succès au marché de genes, ce qui fut approuvé par l'expert spécial envoyé par la Banque d'exportation de Belgrade. Les informations obtenues de l'Egypte étaient aussi favorables à l'exportation, surtout aux marchés d'Alexandrie et du Caire Il ne restait plus qu'à étudier le trajet jusqu'à Salonique et puis les liaisons maritimes jusqu'aux nouveaux marchés. Pour répondre à ce besoin, le Couvernement employa une délégation spéciale qui était chargée d'étudier et d'arranger tout ce qui était nécessaire à faciliter l'exportation des animaux de la race bovine vers l'Egypte, la Grèce, et puis Malte. Le compte-rendu de leur tache était favorable et pouvait servir comme guide pour tous les intéressés qui en étaient informés par la publication officielle.

sportes, vivants ou

des virants ou

Les éleveurs ont vendu tous leurs porce à un prix moyen de of. 75 per Kgr. ce qui était un prix normal et rémunératif en Serbie. Le solution de la question des porce engraissés et tout prêts pour l'emportation était denc tout-à-fait satisfaisante. L'action de la direction de l'absticir de balgrade, à elle seule, à fait producer la nation tout entière à tel point que, presque tout le crédit extraordinaire de 500.000 france était compensé.

Quatre nouvesux abattoirs de province s'associèrent à cette nouvelle production, de sorte que le nombre de porce abattus, durant l'année 1906 s'est élevé à 67.000.

On a sessive d'emporter des porce vivants, par Salonique, en france, en Italie, à Malte, et en Mapagne. Les
délègués envoyés par le Gouvernement, puis les emportateurs
ont bien vite constaté que, au lieu de porce gras, il fallait exporter des porce lourds, qui ont surtout de la
viande, parcequ'ils supportent plus facilement un long
voyage et sont plus demandés sur les nouveaux marchés. Cette
exportation, au commencement peu favorable, tend à progreseser de plus en plus, Mais la préparation des abattoirs
reste le principal consommateur des porce du pays.

La question de l'exportation des animanx de la race bovine était la clef de toute la question du commerce extérieur de la Serbie. Le Gouvernement savait bien que si cette question était bien résolue, toutes les autres questions seraient faciles à résoudre. C'est pourquoi il était très occupé car la recherche de nouveaux débouchés pour la cette exportation, et il a employé tous les moyens pour la favoriser.

Après la rupture du 24 Juin 1906, le nombre des enimeur de cette espèce prêts pour l'exportation était de 5320. Il fallait donc trouver le plus tôt possible l'écoulement de ce nembre de têtes et puis assurer une experiation régu-

lière vers le sud. Mais, comme cette question était très compliquée, le Souvernement a agi avec beaucoup de prudence. Il rassembla d'abord toutes les informations possibles, sur les conditions des marchés d'Egypte et de l'Italie. L'agence de commerce du Royaume serbe de Cenève informa le Mnistre de l'Agriquiture, du Commerce et de l'Industrie que l'exportamarche de genes, ce qui fut a prouve car l'expert spécial envoyé par la Banque d'exportation de Belgrade, Les informations obtenues de l'Egypte étaient aussi favorables à l'exportation, surtout aux marchés d'Alexandrie et du Caire oupinois? d'upout tetars el refoute d'up suiq fisteer en il et puis les lisisons maritimes jusqu'aux nouvesux marchés. Pour répondre à ce besoin, le Couvernement employs une delegation speciale qui était chargée d'étudier et d'arranger tout ce qui était nécessaire à faciliter l'exportation des animaux de la race bovine vers l'Egypte, la Grèce, et puis Malte. Le compte-rendu de leur tache était favorable et pouvait servir comme guide pour tous les intéressés qui en effeiont informes per la publication officielle.

Le Gouvernement entreprit les premières exportations, a au commencement du mois de Septembre 1906, en favorisant les institutions exportatrices et les particuliers. La Banque d'exportation de Belgrade était la mieux qualifiée pour commencer la première, et elle trouva dans le Gouver-

nement, un aide efficace.

Appelée par celui-ci, et après de longs pourparlers, la Banque a prépéré et expédié le premier transport de boeufs à Gênes. On lui a garanti le dédommagement en cas de perte, comme beaucoup d'autres privilèges. Ce premier transport n'était pas tout-à-fait satisfaisant à cause de tant de difficultés de toutes sortes majorées par l'hésitation des acheteurs italiens. Mais ce premier transport a fait connaître les animaux serbes sur ce nouveau marché, et a donné la possibilité de continuer l'oeuvre entreprise, parcequ'on en put apprécier l'excellente qualité.

Après ce premier essai à Gênes, la Banque d'exportation a envoyé le deuxième transport à Alexandrie. Ici, on rencontra la meme hésitation, mais qui a bien vite disparu, et ce transport donna un bon profit à la Banque.

Cette Banque a continué l'exportation commencée, et jusqu'à la fin de l'année I906, elle a effectué deux transports à Gênes et à Milan, et dix à Alexandrie, exportant I435 boeufs.

Les autres maisons de Belgrade et des provinces, encouragées par les premiers succès de la Banque, se joignirent à l'oeuvre poursuivie par la Genvernement, et depuis
le mois de Septembre jusqu'à la fin de l'année 1905, le
nombre de boeufs exportés a atteint le chiffre de 2134.
Pendant ce temps l'abattoir de Belgrade a acheté aux producteurs 212 boeufs, et avec le chiffre de boeufs achetés
en vue de l'exportation au commencement de l'année 1907,
le contingent 3320 était à peu près épuisé.

Le premier succès était sensible, car les prix des boeufs en Serbie ont monté de Of,40 jusqu'à 0,50 et 0,52 par Kgr. Leur qualité était très appréciée sur les marchés italiens et égyptiens. Les commerçants italiens commencèrent même à venir en Serbie pour les achats directs des animaux de la race bovine. Alors commença un nouveau commerce, jusqu'alors inconnu en Serbie. D'un autre c'oté, les commandes de l'Egypte ne cessèrent d'être faites aux exporta-

teurs serbes.

Parmi les marchés italiens qui absorbent l'importation serbe de boeufs, le plus important est celui de Milano qui est le plus grand et le mieux organisé de tous les marchés italiens de bestiaux. L'importation serbe y tient le deuxième rang, après l'Autriche-Hongrie, et après avoir surpassé, en 1908, l'importation argentine. Après Milano vient gênes, où les boeufs de provenance serbe occupent la première place. Le marché de Turin est assez fort, mais très mal organisé. L'importation serbe s'y est initiée au milieu

de l'année I908, et n'a pas beaucoup d'importance à cause de la grande proximité de l'Autriche-Hongrie qui a commencé la première ses importations. Sur le marché de Rome, à part la consommation de bestiaux de provenance locale, les

Le Gouvernement entreprit les premières exportations, au commencement du mois de Septembre 1905, en favorisant les institutions exportatrices et les particuliers. La Banque d'exportation de Belgrade était la mieux qualifiée pour commencer la première, et elle trouva dans le Gouvernement, un aide efficace.

Appelde par celui-ci, et après de longe pourparlers, la Banque a préparé et expédié le premier transport de boeufa à Gênes. On lui a garanti le dédommagement en cas de perte, comme beaucoup d'autres privilèges. Ce premier transport n'était pas tout-à-fait satisfaisant à cause de tant de difficultés de toutes sortes majorées par l'hésitation des acheteurs italiens. Mais ce premier transport a fait connaître les animaux serbes sur ce nouveau marché, et a donné la possibilité de continuer l'ocuvre entreprise, parcequ'on en put apprécier l'excellente qualité.

Après ce premier essai à Genes, la Banque d'exportation a envoyé le deuxième transport à Alexandrie, Ici, on rencontra la m'eme hésitation, mais qui a blen vite disparu, et ce transport donna un bon profit à la Banque.

Cette Banque a continué l'exportation commencée, et jusqu'à la fin de l'année 1906, elle a effectué deux transports à Genes et à Milan, et dix à Alexandrie, expor-

tant 1435 bosufs.

Les autres maisons de Belgrade et des provinces, encouragées par les premiers aucoès de la Banque, se joignirent à l'osuvre poursuivie par le Gonvernement, et depuis le mois de Septembre jusqu'à la fin de l'année 1905, le nombre de bosufs exportés a atteint le chiffre de 2134. Fendant ce temps l'abattoir de Belgrade a seleté aux producteurs 212 bosufs, et svec le chiffre de bosufs achetés en vue de l'exportation au commencement de l'année 1907, le contingent 3520 était à peu près épuisé.

Le remier eucoès était sensible, car les orix des poeufs en Serbie ont monté de 0f.40 jusqu'à 0.50 et 0.52 par Egr. Leur qualité était très appréciée sur les marchés italiens et égyptiens. Les commerçants italiens commencèrent m'eme à venir en Serbie pour les achats directs des animeux de la race bovine. Alors commença un nouveau commerce, jusqu'alors inconnu en Serbie. D'un autre a obé, les commendes de l'Egypte ne cessèrent d'être faites aux exporta-

Parmi les marchés italiens qui absorbent l'importation serbe de boeufs, le plus important est celui de Milanorqui est le plus grand et le mieux organisé de tous les marchés italiens de bestiaux. L'importation serbe y tient le deu- wième rang, après l'autriche-Honarie, et après avoir surpassé, en 1908, l'importation argentine. Après Milano vient genes, où les boeufs de provenance serbe occupent la première place, he marché de Turin est assez fort, mais très mal organisé. L'importation serbe s'y est initiée au milieu

de l'année 1908, et n'a pas beaucoup d'importance à cause de la grande proximité de l'Autriche-Hongris qui a commande la première ses importations. Sur le marché de Bome, à part la consommation de bestiaux de provenance locale, les

importations de boeufs serbes et argentins occupent seules la place. D'une façon générale, sur tous les marchés italiens, on a demandé aux exportateurs, beaucoup de veaux jusqu'à l'âge de trois ans, et de boeufs d'un poids de plus de 500 Kgrs, ce qui répondait parfaitement à la consommation de ces marchés. Cette constantation était faite par les exportateurs et par la délégation serbes, et les expor-

tations postérieures s'y sont conformées.

Les marchés d'Egypte ont plus d'intérêt pour la Serbie. Les principaux sont Alexandrie et le Caire; le premier est plus important et le principal point d'importation en Egypte. Entre autres articles, l'Egypte importe beaucoup de moutons, de chèvres, et surtout de boeufs de toutes espèces. L'épidémie bovine a fait un ravage considérable, et l'importation s'impose de plus en plus. Le principal pays importateur de moutons et de chèvres en Egypte, est la Turquie. Avec la Russie elle suppléait aussi à tous les besoins de consommation de boeufs. On y consomme des boeufs maigres aussi bien que des boeufs engraissés.

A cause des ravages de l'épidémie bovine, l'importation de boeufs est entourée de mesures sanitaires très rigoureuses. Les droits de douane n'étaient que de 4% pour ces ar-

ticles.

Les premières importations serbes de boeufs en Egypte ont rencontré de grandes difficultés. On n'y consommait pas les boeufs serbes, et on les considéraient comme d'aussi mauvaise qualité que ceux de la Bulgarie et de la Turquie. On se méfiait aussi au point-de-vue sanitaire, et puisque l'importation serbe venait par Salonique, on traitait les boeufs de provenance serbe comme s'ils venaient de pays déclarés affectés d'épidémie. Mais on a vite constaté l'excellente qualité des animaux serbes, et la méfiance sanitaire était dissipée par les arguments officiels de l'absence de toute épidémie en Serbie depuis plus de vingt ans. Après les premiers essais sur les marchés egyptiens, l'importation serbe a rencontré un intérêt de plus en plus grandissant, et on a prétendu que l'importation serbe de boeufs pourrait atteindre le chiffre de IO-12000.

Réduite au commencement à Alexandrie, cette importation était autorisée aussi pour le marché du Caire au commencement de l'année 1909, et cela lui a donné un élah encore plus considérable; de 2381 de l'année 1906-1907, elle a atteint le chiffre de 8015 pendant la saison 1908-1909. La demande de bestiaux de provenance serbe sur les marchés égyptiens grandissait donc sensiblement malgré tant de difficultés, qui étaient supprimées systématiquement par les mesures constantes prises par le Gouvernement serbe,

dont je parlerai tout-à-l'heure.

Des autres marchés méditerránéens, les délégations spéciales envoyées par le Gouvernement pour la recherche de nouveaux débouchés ont visité Messine, Palermo et l'île de Malte. Ni Messine, ni Palermo ne sont favorables pour l'exportation serbe. L'île de Malte n'a pas d'élevage local et l'importation des animaux de la race bovine y est de 23-25000 annuellement. Jusqu'en T906 la Turquie était presque le seul pays importateur de boeufs à Malte. A cette

importations de bosufs serbes et argentins ecopent seules
la place. D'une façon générale, sur tous les marchés italiens, on a demandé aux exportateurs, besucoup de veaux
jusqu'à l'âge de trois ans, et de bosufs d'un poids de plus
de 500 Kgrs, ce qui répondait parfaitement à la consommation de ces marchés. Cette constantation était faite par
les exportateurs et par la délégation serbes, et les exportations postérieures s'y sont conformées.

Les marchés d'Egypte ont plus d'intérêt pour le Serbie.

Les principsux sont Alexandrie et le Caire; le premier est
plus impertant et le principal point d'importation en
Egypte. Entre autres articles, l'Egypte importe beaucoup
de moutons, de chèvres, et surtout de boeufs de toutes
espèces. L'épidémie bovine a fait un ravage considérable,
et l'importation s'impose de plus en plus. Le principal
pays importation s'empose de plus en plus. Le principal
la Turquie, Avec la Russie elle supplésit aussi à tous les
besoins de consommation de boeufs. On y consomme des boeufs
maigres aussi bien que dés boeufs engraissés.

A cause des ravages de l'épidémie bovine, l'importation de boenis est entourée de meeures sanitaires très rigoureuses. Les éroits de douane n'étaient que de 45 pour ces arasses. Les éroits de douane n'étaient que de 45 pour ces arasses.

ticles.

Les premières importations serbes de boenfe en Egypte ont remoentré de grandes difficultés. On n'y censommait pas les boenfs serbes, et on les considéraient comme d'ansei les mauvaise que ceux de la Eulgarie et de la Turquie. On se méficit auesi au point-de-vne sanitaire, et puisque l'importation serbe venait par Salonique, on traitait les boenfs de provenance serbe comme s'ils venaient de pays déclarés affectés d'épidémie, Mais on a vite constaté l'excellents qualité des animaux serbes, et la méficance l'excellents qualité des animaux serbes, et la méficance l'ausance de toute épaité de arguments officiels de l'ausance de toute épidémie en Serbie de vinst l'ausance de toute épidémie en Serbie de vinst l'ausance les premiers essais sur les marchés egyptiens. I'l moortation serbe a rencontre un interet de plus en plus grandissant, et en a prétendu que l'importation serbe de boeufs pourrait atteindre le chi fre de IO-12000.

bosufs pourrait atteindre le chi fre de 10-12000.

Rédrite au commencement à Alexandrie, cette importation était autorisée aussi pour le marché du Caire au commencement de l'année 1909, et cela lui a donné un élan encore plus considérable; de 2381 de l'année 1906-1907, elle a atteint le chiffre de 8015 pendant la saison 1908-1909.

La démande de bestiaux de provenance serbe sur les marchés égyptiens grandissait donc sensiblement malgré tant de difficultés, jui étaient supprimées systématiquement par les mesures constantes prises par le Gouvernement gerbe, dont je parleral tout-b-l'houre.

Des autres marchés méditerrénéens, les délégations spéciales envoyées par le Gouvernement pour la recherche de nouveaux débouchés ent visité Messine, Palermo et l'île de Maite. Ni Messine, ni Palermo ne sont favorables pour l'exportation serbe. L'île de Malte n'a pas d'élevage local et l'importation des animeux de la race bovine y est de 25-25000 annuellement. Jusqu'en 1906 la Turquie était erseque le seul pays importateur de boeufs à Maite. A cetseque le seul pays importateur de boeufs à Maite. A cetse

époque la Serbie commença à importer des boeufs. Comme ailleurs, notre importation y a rencontré des difficultés: les premiers essais, quoique réussis, étaient modestes, mais ils ont défriché la voie d'importation, laquelle continue à y progresser.

Comme l'importation turque était désorganisée, la délégation serbe a émis l'opinion que, si les exportateurs serbes n'introduisaient à Malte que des boeufs d'excellente qualité, d'une façon régulière, l'importation serbe y res-

terait la maitresse du marché.

Comme point de départ vers les nouveaux marchés, Salonique a obtenu une grande importance pour l'exportation serbe. Le port de Salonique n'était pas sans défauts pour l'exportation des animaux serbes, pour deux raisons:

1º- Les exportateurs serbes n'évaient pas une navigation

régulière et non coûteuse jusqu'aux nouveaux marchés,

2°- Les étables pour le dépôt des bestiaux, soit pour attendre l'embarcation, soit pour leur éviter des contects avec les bestiaux de provenance turque, n'étaient pas assez confortables. Ces deux défauts principaux ont beaucoup entravé l'exportation serbe. Deux ans d'expérience l'ont tout-à-fait démontré.

C'est pourquoi le Ministre du Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie avait deux choses à faire; assurer à l'exportation un embarquement régulier, et aménager un dépôt confortable pour les bestiaux qui ont besoin de faire un

séjour à Salonique.

La première question a eu plusieurs solutions. D'abord le Ministre a conclu, en 1908, un contrat avec la Société grecque Diakakis pour le transport hebdomadaire des animaux jusqu'à Alexandrie, au prix de 13 francs par pièce. Mais les exportateurs serbes attirés par l'abaissement de prix des autres concurrents, ne se sont pas conformés aux clauses dudit contrat, et la Société Diakakis le rompit après

Un autre contrat conclu en 1909 avec la maison RamponiVolpati de Milan pour le transport des bestiaux jusqu'aux
marchés italiens, a eu presque le même sort. Cette fois la
faute était aux commerçants italiens, dont les plaintes
contre ce contrat étaient appuyées par la démarche dénuée
de fondement du Ministre italien à Belgrade, et le Gouvennement se trouvait forcé de rompre le contrat après
deux mois d'exercice. La conclusion du contrat avec la
maison Ramponi-Volpati était impérativement dictée par les
intérêts commerciaux de la Serbie, et on ne peut expliquer
son abrogation que par des raisons politiques dans lesquelles il m'est impossible d'entrer.

On a fait depuis, au Ministère du Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie, d'autres essais pour assurer à l'exportation les transports maritimes réguliers. On pensait même à un achat de navires de la part de la Serbie dans ce but, car le succès de notre commerce extérieur dépend entièrement du transport régulier de Salonique jusqu' aux nouveaux marchés. Mais la réouverture de la frontière

spoque la Serbie commença à importer des boeufs. Comme silleurs, netre laportation y a rencontre des difficultés: les premiers essats, quoique réussis, étaient modestes, mals endition ellempsi, neitstroomi'b elov al edotrieb the all

a y progresser.

Comma l'importation turque était désorganisée, la delegation serbe a émis l'opinion que, si les expertateurs serbes n'introduissient à Malte que des boeuls d'éxecllente qualité, d'une façon régulière, l'importation serbe y restereit la maitresse du marché,

Comme point de départ vers les nouveaux marchés, Salonoitetrouxe'l ruog constroumi charra enu uneide a cupia serbe. Le port de Salonique n'était pas sans délagts pour l'expertation des animaux serbes, pour deux raisons: 1°- Les exportateurs serbes n'évaient pas une navigation

regullere et non coûteuse jusqu'sux nouveaux merchés,

ruoq fios .xusifaed seb joget el ruoq seldate sel - "S attendre l'embarcation, soit pour leur éviter des contacts avec les bestiaux de provenance turque, n'étaient pas asses confortables. (Des deux défauts principaux ont beau-coup entravé l'exportation serbe. Deux ans d'expérience l'out tout-1-fait demontre.

Clest pourquot le Ministre du Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie avait deux choses à faire; assurer à l'expertation un embarquement régulier, et aménager un depôt ou exist ob miosed ino tup xusitsed sel tuog elderto moo

brode'd .anoidales armitealq ue a noiteaup ereimere al le Ministre a conclu, en 1908, un contrat avec la Société jusqu'à alexandrie, au prix de 13 france par pièce. Mais les expertateurs serbes attirés par l'abalassment de crix des autres concurrents, ne se sont pas conformés aux clauseros ligmor of almanald elected of to terrinos fibro see trois mois d'exercice.

was upout komiteed eeb troomant el rubo naitm en itaciov maroles italians, a eu presque le même sort. Cette lois la solutely sel Juob , energiate strapromoto aus lists of al de l'ondement du Ministre italien è Belgrade, et le Couserne daringo el eromor eb borol diavourd es domennev al seve ferinos ub notaufogos al .estorexe b stom xueb maison Ramponi-Volosti était impérativement dictée par les interets commerciaux de la Serbie, et on ne peut expliquer son abrogation que par des raisons politiques dans lecquelles il m'est impossible d'entrer.

On a fait depuis, au Ministère du Commerce, de l'Agri-oulture et de l'Industrie, d'autres essais pour assurer à lemportation les transports maritimes régulière. On pondans de but, car le succès de notre commerce extérieur de pend entièrement du transport réguller de Salonique jusqu' aux nouveaux marchés. Mais la récuverture de la irontière

austro-kongroise, au mois de janvier de l'année dernière, a ajourné provisoirement la solution de cette question, puisque l'exportation des animaux en état de viande et des produits d'animaux sur les marchés austro-hongrois a attiré de nouveau toute l'attention des intéressés, pendant quelques mois. Après que le contingent de bestiaux prévu par le traité de 1908 fut épuisé, vers la fin de juillet de l'année dernière, la question de transport maritime est apparue avec toute son importance. Mais jusqu'à présent.

aucune solution n'est connue.

Heureusement, le dépôt des animaux serbes sur le port de Salonique était beaucoup mieux arrangé. Les exportateurs serbes ont demandé la construction d'étables spéciales sur le quai du port pour le repos des bestiaux avant l'embarquement. Le Ministre de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie a compris la nécessité, d'autant plus que la condition principale de l'autorisation d'importation serbe en Egypte était que les bestiaux n'eussent aucun contact avec les bestiaux des autres provenances. Une commission spéciale a trouvé que le terrain de la Société de quai de Salonique répondait le mieux au but proposé par le Ministre. Le Ministre a d'abord conclu un contrat avec ladite société le 16 Août 1909, par lequel cette société s'engage à construire des étables d'après les plans du Ministère, lequel s'engage, de son côté, à louer ces étables pendant dix ans, pour 27500 francs par an. Les étables furent construites vers la fin de l'année, pouvant contenir 4500 boeufs, 400 porcs et 500 moutons ou chèvres. Elles sont liées par des lignes spéciales à la ligne principale de chemin de fer et au port, et par conséquent, la solution de la question était complète.

Parmi les mesures que le Gouvernement a prises pour faciliter l'exportation des animaux de la race bovine, il faut mentionner les primes progressives données aux exportateurs. Le Conseil des Ministres, par sa décision du 24 Mars 1907, a adjugé les primes suivantes:

4 frs par tête sur 1000-5000 exportées en Italie et Malte 5 frs par tête sur 5000-2000 exportées en Italie et Malte 2 frs par tête sur 1000-5000 exportées en Egypte et Malte

4 frs par tête sur 1000-5000 exportées en Egypte et Malte 4 frs par tête sur 5000, plus exportées en Egypte et Malte Les primes d'exportation pour l'Egypte sont restées

jusqu'à maintenant, tandis que celles pour l'Italie ont été supprimées après une protestation du Gouvernement italien, qui y voyait une atteinte de son droit sur la clause de la

nation la plus favorisée.

Pendant les années 1907 et 1908, le Gouvernement donna des compensations à ses exportateurs, qui auraient subi des pertes importantes. Après, l'appui financier du Gouvernement n'était pas aussi nécessaire aux exportateurs qu'au commencement, parcequ'ils avaient déjà acquis une expérience suffisante, et l'exportation s'est plus ou moins assurée de nouveaux débouchés.

sustro-pongroise, au mois de janvier de l'année dernière, a ajourné provisoirement la solution de cette question, puisque l'expertation des animaux en état de viande et des produits d'animaux sur les marchés austro-hongrois a attir de nouveau toute l'attention des intéressés, pendant quelques mois, iprès que le contingent de bestiaux prévu par le traité de 1908 fut épuisé, vers la fin de juillet de l'année dernière, la question de transport maritime est apparue avec toute son importance. Mais jusqu'à present, aucune solution n'est connue.

Heurensement, le dépôt des animaux serbes sur le port de Salonique était beaucoup mieux arrange. Les exportateur sur selsiones seldets'h noitourtanos al èbnameb tae sedres -radme'f ingve rusideed seb somer of ruog iros ub isup of ob te common ub .eruflusirga'i ob ertainim ed .tmemeup al one sufe testes b . Atteseen al singmos a sintaubal'I edres noitatrogmi's noitasirotus'i eb elegioniro noitibnoo tostnoo nuous inessue'n xusitsed sel sup liste eigyga ne avec les bestiaux des autres provenences. Une commiseion speciale a trouve que le terrain de la Société de quai de Salonique repondait le mieux au but proposé par le Ministre Le linistre a d'abord conclu un constat d'engage à cons-le Le Août 1909, par lequel cette société d'engage à cons-Le dinistre a d'abord conclu un contrat avec ladite ecotéte truire des étables d'après les plans du Ministère, leguel s'engage, de son côté, à louer ces étables pendant dif ans, pour 27500 france par am. Les étables forent construites vers le l'in de l'année, pouvant contenir 4500 boeufs, 400 porce et 600 moutons ou chèvres. Elles sont liées par des lignes speciales à la ligne principale de chemin de for et au port, et par conséquent, la solution de la question . officmos fiate.

Parmi les mesures que le Couvernement a prises pour faciliter l'expertation des animaux de la race bovine, il faut mentionner les primes progressives données sux exportateurs. Le Conseil des Ministres, par sa décision du 24 Mars 1907, a adjugé les primes suiventes:

ofice fore sur 1000-5000 exportees en Italia et Malte

B irs par tete sur 5000-2000 exportées en Italie et Malte

2 frs per tete sur 1000-5000 exportees en Egypte et Malte

4 frs par tête sur 5000.plus exportées en Egypte et Malte

jusqu'à maintenant, tandis que celles pour l'Italie ont été de sur l'italie ont été par sur la clause après après une protestation du Gouvernement italie, al el el es es droit sur la clause de la notion de parterne de sur la clause de la notion de parterne de la company de la compa

Pendant les années 1907 et 1908, le Gouvernement donns des compensations à ses exportateurs, qui auraient subi des pertes importantes, après, l'appui financier du Gouvernement n'était pas aussi nécessaire aux exportateurs qu'au commencement, parcequ'ils avaient déjà acquis une expérience suffisante, et l'exportation s'est plus ou moins assurée de nouveaux débouchés.

tation des principaux articles, il ne nous reste maintenant qu'à voir ce qu'a fait le Gouvernement serbe pour l'exportation des moutons, des chèvres et des fruits.

Avant la rupture des relations, l'Autriche-Hongrie n'absorbait que 10-27% de l'exportation de moutons et de chèvres; c'est pourquoi cette exportation n'était pas beaucoup en souffrance pendant les premiers temps. Le Gouvernement n'a pas pris de mesures spéciales pour cette exportation qui s'est trouvé des débouchés par elle-même, et en me me temps que l'exportation de boeufs, en profitant de tout ce qui a été fait pour cette dernière.

Lpays

L'influence de la guerre douanière n'était pas aussi grande que l'on pouvait s'y attendre, en ce qui concerne l'exportation des fruits et de leurs produits, parceque les autres produits ont absorbé une grande quantité de ce que l'Autriche-Hongrie achetait auparavant. Le Gouvernement savait très bien que pour les fruits et leurs produits, on trouverait facilement des débouchés, parceque d'autres pays comme l'Allemagne, la Belgique et la Russie, achèteraient aussi ces articles, surtout les prunes sèches et la marmelade de prunes, qui étaient de bonne qualité. Mais il veillait à ce qu'ils acquièrent une renommée plus justifiée, et par là, puissent assurer leur écoulement.

Dans ce but, le Ministre du Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie a d'abord fait dissiper les faux bruits répandus d'un certain côté, que la Serbie ne pourrait pas exporter un Kgr de prunes ou de marmelade, et l'on a réussi à rassurer complètement les producteurs du pays. Puis, pour influer sur la qualité des prunes et de la marmelade de prunes, les commissions spéciales étaient investies chaque année pendant la saison d'exportation, du pouvoir de révision des prunes et de la marmelade destinées à l'exportation. Ces commissions ont fonctionné régulièrement et leur contrôle a donné des résultats excellents, car la qualité de ces produits s'est améliorée sensiblement, puisqu'on n'autorisait l'exportation que pour des articles véritablement bons. Maintenant, les prunes et la marmelade serbes ont une renommée assurée sur les marchés européens, et pour éviter les fraudes étrangères, chaque sac de prunes de provenance serbe porte l'étiquette "prunes serbes". Toutes ces mesures ont contribué à ce que l'exportation de ces articles n'a pas souffert de la guerre douanière et que les autres nouveaux débouchés ont été facilement trouvés pour leur écoulement.

Après la rupture des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie, et après que les produits serbes étaient dirigés vers les nouveaux marchés, on a senti le besoin de donner aux exportateurs serbes, non seulement des informations sur les conditions et les prix des nouveaux merchés, mais de former aussi des intermédiaires pour les informations aux exportateurs serbes et aux commerçants étrangers. Ces intermédiaires s'occuperaient aussi de la vente de nos produits. C'est pourquoi le Gouvernement a commencé à créer en 1906, des agences commerciales aux places où les exportations serbes se sont initiées.

tation des principaex articles, il ne nous reste maintenant qu'à voir ce qu'a fait le Gouvernement serbe pour l'expertation des moutons, des chèvres et des fruits.

Avant la rupture des relations, l'Autriche-Hongrie n'absorbait que 10-275 de l'exportation de moutons et de chèvres; o'est pourquoi cette exportation n'était pas beaucoup en souffrance pendant les premiers temps. Le Gouvernement n'a pas pris de mesures apéciales pour cette exportation qui s'est trouvé des débouchés par elle-même, et en me me temps que l'exportation de boeufs, en profitant de tout ce qui s été fait pour cette dernière.

L'influence de la guerre douanière n'était pas aussi grande que l'on pouvait s'y attendre, en ce qui concerne l'exportation des fruits et de leurs produits, esreeque les autres de ce que autres de ce que autres de ce que sutres de ce de l'Autriche-Hongrie schetait auparavant. Le Gouvernement l'Autriche-Hongrie pour les fruits et leurs produits, esvait très bien que pour les fruits et leurs produits, on trouversit facilement des débouchés, parceque d'autres pays comme l'Allemagne, la Belgique et la Russie, achète-rateut que si de prunes atons et la Russie, dais la marmelade de prunes, qui étaient de bonne qualité. Mais il veillait à ce qu'ils acquièrent une renommée plus jus-tifiée, et par là, puissent assurer leur écquloment.

titide, et par la puissent assurer leur écoulement.
Dans ce but, le Ministre du Commerce, de l'igriculture et de l'Industrie a d'abord fait dissiper les faux bruits et de l'Industrie a d'abord fait dissiper les faux bruits répandus d'un certain côté, que la Serbie ne pourrait pas exporter un Mar de prunes ou de marmelade, et l'on a réussi atus . syaq ub erustouborg asi themetelomea rerusaar es ebelemram al es de semuro aes etilano al que reulini orunes, les commissions spéciales étaient investies chaque année perdent la maison d'exportation, du peuvoir de révi-sion des prunes et de la marmelade destinées à l'exporta-estiano al reo estrellecte escaltraer seb ennob e eloridos de des rodates s'est améliorés sensiblement, puisqu'on -eldedirev selaline seb roog oup nolitatrooxe'l theatroius'n ment bons. Maintenant, les prunes et la marmelade serbes ont une renommée assurée sur les marchée européens, et pour éviter les frances étrangères, chaque sac de prunes de provenence serve porte l'étiquette "prunes serbes". Toutes seo eb nelistronxe'i eno eo á audirinos uno serusem seo sol enp te orelese de la guerre douanière et que les leur éconlement.

Après la rupture des relations commerciales avec l' matriche-Hongrie, et après que les produits serbes étaiont dirigés vers les nouveaux marchés, on a senti le besoin de donner auf expertateurs serbes, non seulement des informations aur les conditions et les prix des nouveaux merciés, mais de former aussi des intermédiaires pour les informations aux expertateurs serbes et aux commerçants étrancers. C'est pourquei s'occuperaient aussi de la vente de nos produits. C'est pourquei le Couvernement a commencé à créer en 1906, des agences commerciales aux places où les exportations serbes se sont initiées.

chod-

D'après les compte-rendus des commissions spéciales envoyées en Turquie, Bulgarie et Egypte, et d'après les informations acquises antérieurement sur les marchés européens et méditerranéens, le Gouvernement a formé des agences commerciales d'abord à Braïla, Varne, Alexandrie, Naples, Marseille, Anvers, London, Salonique, et plus tard à Constantinople, Athènes, Hambourg, Munich, New-York, Varsovie, Moscou, Berlin et Malte. Quelquesunes de ces agences étaient subventionnées par l'Etat, tandis que les autres s'entretenaient avec leurs propres ressources, mais toutes étaient sous le contrôle du Ministère du Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie, et avaient le même programme d'action.

La plupart des agences ont fonctionné plutôt comme bureau d'informations aux exportateurs serbes et aux commer çants étrangers: les transactions qui leur étaient dues n'allaient que jusqu'à des proportions modestes. Seules les agences d'Alexandrie, de Genève, de Salonique et de Constantinople ont été des intermédiaires pour les transactions importantes.

Toutes les agences ont envoyé des compte-rendus fréquents et réguliers au Ministère qui, de son côté, les publiait officiellement, pour que les intéressés puissent s'en servir. En somme, l'action des agences commerciales était indispensable et les résultats en étaient satisfaisants, car elles ont beaucoup contribué à l'oeuvre d'émancipation économique de l'Autriche-Hongrie.

Le Gouvernement a, en outre, formé un vice-consulat à Alexandrie, et plus tard a obtenu l'assentiment du Gouvernement égyptien pour la représentation diplomatique Au Caire. Ces mesures particulières s'expliquent par l'importance des exportations serbes en Egypte, qui sont de

Dans cette catégorie des mesures que le Gouvernement a entreprises, il faut mentionner son action pour les réductions des tarifs sur les chemins de fer turc et bulgare pour le transport des produits serbes, que j'ai déjà mentionné. Ces réductions obtenues ont beaucoup facilité les exportations, même des produits qui étaient très difficiles à exporter à cause du long trajet qu'ils devaient parcourir. C'était un grand et efficace succès du Gouvernement, dont les conséquences étaient bienfaisantes au commerce extérieur de la Serbie et à la conquête de nouveaux débouchés pour lui.

L'action du Gouvernement dans le domaine de la product tion nationale et du commerce intérieur.—Comme le commerce de la Serbie était désorganisé et loin de concentration, le Gouvernement s'est proposé de parer à tous ces défauts par une suite de mesures successives.

D'abord, les commissions spéciales ont été chargées du contrôle sur la qualité, non seulement des fruits et de leurs produits dont j'ai parlé précédemment, mais aussi des céréales destinées à l'exportation. Le résultat de ce contrôle régulier s'accusait de plus en plus efficace, d'une

D'après les compte-rendus des commissions apsizies envoyées en Turquie, Bulgarie et Bgypte, et d'après les informations acquises antérieurement sur les marchés eurogéens et mediterranéens, le Gouvernement a formé des agences commerciales d'abord à Braïla, Varne, Alexandrie, Naples, Marseille, Anvers, London, Salonique, et plus tard à Constantinople, Athènes, Hambourg, Munich, New-Tork, Varsovie, Moscou, Berlin et Malte, Quelquesunes de ces agences étaient subvantionnées par l'Etat, tandis que les autres s'entretensient avec leurs propres ressources, mais toutes étaient sous le contrôle du Ministère du Commerce, de l'Action et de l'Industrie, et avaient le même programme sisetion.

La plugari des agences ont fonctionné platôt comme burean d'informations aux exportateurs serbes et aux commer cants étrangers: les transactions qui leur étaient dues n'allaient que jusqu'à des proportions modestes. Seules les agences d'Alexandrie, de Genève, de Salonique et de Constantinople ont été des intermédiaires pour les transac-

tions importantes.

Toutes les agences ont envoyé des compte-randus fréquents et réguliers au Ministère qui, de son côté, les publisit officiellement, pour que les intéressés puissent s'en servir. En somme, l'action des agences commerciales était indispensable et les résultats en étaient satisfaisants, car elles ont beaucoup contribué à l'équire d'émanciostion économique de l'Autriche-Hongrie.

Le Gouvernement s, en outre, formé un vice-consultt à Alexandrie, et plus tard s obtenu l'assentiment du Gouvernement égyptien pour le représentation diplomatique Au Caire, des metures particultères s'expliquent par l'importance des exportations serbes en Egypte, qui cont de

beaucoup les plus importantes.

Dens sette catégorie des meaures que le Couvernement a entreprises, il faut mentionper son action pour les réductions des tarifs sur les chemins de fer ture et bulgare pour le transport des produits serbes, que j'ai déjà mentionné.

Ces réductions obtenues ont beaucoup lacilité les exportations, même des produits qui étaient très difficiles à exporter à cause du long trajet qu'ils devaient parcourir.

C'était un grand et efficace succès du Couvernement, dont les conséquences étaient bientaleantes au commerce extérieux de la Serbie et à la conquête de nouveaux débouchés pour lui.

Lisation du Gouvernement dans le domaine de la product tien nationale et du commerce intérieur. Comme le commerce de la Serbie était désorganisé et loin de concentration, le Couvernement s'est proposé de parer à tous ces défauts par une suite de mesures successives.

p'abord, les commissions spéciales ont été chargées du contrôle gur la qualité, non seulement des fruits et de leurs produits dont j'ai parlé précédemment, mais aussi des céréales destinées à l'exportation. Le résultat de ce contrôle régulier s'accusait de plus en plus efficace, d'une

chad-

année à l'autre, en contribuant beaucoup à l'amélioration de

la qualité de ces produits.

Après cela, le Gouvernement a fait une amende législative des lois sur les foires qui ont une grande importance pour le commerce intérieur en Serbie. On a préparé aussi des lois sur l'organisation des dépôts généraux pour les produits prépérés à l'exportation, mais aucune sanction n'en a été faite jusqu'à maintenant.

Une des grandes questions du commerce serbe était le grand port sur le Danube inférieur. Ce port devait être organisé dans les plus larges proportions pour qu'il puisse servir de point de départ pour toute l'exportation serbe par le Danube. Cette question est maintenant solutionnée, car après tant d'études et d'essais, on a dernièrement choisi définitivement Prahovo comme le grand port futur de la Serbie, et on espère que les travaux seront entrepris cette année même.

Les constructions de chemins de fer sont plus ou moins achevées ou sur le point de l'être. Une somme de près de 40 millions de francs, prise de l'emprunt réalisé en France en 1905, a été mise pour ces constructions. Presque toutes les contrées les plus éloignées des marchés exportateurs sont liées par les chemins de fer du trajet étroit. La longueur totale des nouveaux chemins de fer serait de 600 Kilomètres. La partie de la grande ligne de l'Adriatique au Danube n'y est pas comprise. Cette ligne sur le territoire de la Serbie est en grande construction, dont je parlerai plus amplement dans le chapitre IV.

Dond, la question si importante pour le commerce, des communications, a une solution heureuse, et les conséquences en sont des plus favorables. Le commerce de la Serbie

en obtiendra un essor de plus en plus grandissant.

Le Gouvernement a l'intention de constituer à Belgrade, l'Agence commerciale principale avec le Musée de commerce et le Bureau d'informations. Mais ce projet n'a pas été
mis à exécution jusqu'à présent. On doit le regretter, car
l'institution envisagée contribuerait beaucoup au développement des relations commerciales avec les pays étrangers
qui s'intéressent à nos produits.

La Bourse de commerce, qui fonctionnait depuis plus de dix ans, n'a pas donné de grands résultats. Elle n'était pas capable surtout d'être le régulateur des prix à cause des capitaux peu importants qui y ont été engagés, et des défauts de son organisation. Le Gouvernement s'est proposé, par toute une suite de mesures législatives, de renforcer l'action de la Bourse de commerce pour qu'elle donne des fésultats vraiment efficaces, et il y a réussi dans une certaine mesure. Il est à désirer que l'on continue à agir dans ce sens.

C'est l'année dernière que se sont constituées les Chambres de Commerce, de l'industrie, et des métiers. La législation à ce point de vue était trop tardive, mais maintenant cette lacune sérieuse est bien comblée. On ne paut pas juger encore des résultats de l'action des Chambres mais il est hors de doute que leur action ne tardera pas à donner un mouvement très efficace dans les trois branches

de la production nationale.

année à l'autre, en contribuant beaucoup à l'amélioration de la quelité de ces produits.

Après cels, le Couvernement a fait une amende législative des lois sur les foires qui ont une grande importance pour le commerce intérieur en Serbie. On a prépare aussi des lois eur l'organisation des dépôts généraux pour les produits erépérés à l'exportation, mais aucune sanction nien a été faite jusqu'e maintenant.

Une des grandes questions du commerce serbe était le grand port sur le Danube inférieur. Ce cort devait être organisé dans les plus larges proportions pour qu'il puisse servir de point de départ pour toute l'exportation serbe par le Danube. Cette question est maintenant solutionnée, cer après tant d'études et d'essais, on a durnièrement choisi définitivement Prahovo comme le grand port futer de la Serbie, et on espère que les travaux seront entrepris cette

aquee meme.

scheves or sir le point de l'être. Une somme de près de 40 millions de francs, prise de l'emprunt réalisé en France en 1905, a été mise pour ces constructions. Pesque toutes les contréss les plus éloignées des marchés exportateurs sont lites par les chemins de fer du tréjet étrois. La longueur totale des nouveaux chemins de fer serait de 600 Kilomètres. La partie de la grande ligne de l'Adriatique au Danube n'y est pas comprise. Cette ligne sur le territoire de la Serbie est en grande construction, dont je carierat plus amplement dans le chapitre IV.

Done, Is question at importante pour le commerce, des communications, a une solution heureuse, et les conséquences en sont des plus favorables. Le commerce de la Serbie en obtients un essor de plus en plus grandissent.

Le Couvernement a l'intention de constituer à Belgrade, l'Agence commerciale crincipale evec le Musée de commerce et le Burezu d'informations. Mais ce projet n'a pas été
mis à exécution jusqu'à présent. On doit le regretter, est
l'institution envisagée contribuerait beaucoup au développement des relations commerciales avec les pays étrangers
qui s'intéressent à nos produits.

La Bourse de commerce, qui fonctionnaît depuis plus de dix ans, n's pas donné de grands résultats. Elle n'était pas capable aurtout d'être le régulateur des prix à came des capitaux peu importants qui y ont été engagés, et des défauts de son organisation. Le Gouvernement s'est proposé, par toute une suite de mesures législatives, de renforcer l'estion de la Bourse de commerce pour qu'elle donne des résultats vraiment efficaces, et il y a rénssi dans une certaine mesure. Il est à desirer que l'on continue à agir dans ce sens.

Creat l'année dernière que se sont constituées les Chambres de Commerce, de l'industrie, et des métiers. La législation à ce point de vue était trop tardive, mais maintement cette lacune sérieuse est bien comblée. On ne paut pas jugar éncore des résultats de l'action des Chambres mais il est hors de doute que leur action ne tarders ogne à donner un mouvement très efficace dans les trois branches de la production nationale.

Le Gouvernement a poursuivi depuis quelques années les études sur la production dans le domaine de débits et des métiers, et ses efforts n'ont été couronnés de succès qu'en 1910: la loi de commerce de débits et des métiers était votée à la Scoupchtina et mise en vigueur au milieu de l'année dernière. Pour ne pas entrer dans des détails, on pourrait définir les intentions gouvernementales par trois catégories: La réglementationde la production et du fonctionnement, la détermination des relations entre les patrons et les ouvriers, les mesures d'hygiène. On ne pour-rait trop féliciter le Ministre du Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie d'avoir voulu mettre fin à un état touà-fait irrationnel, quasi primitif et anarchique, dans ces deux branches de la production nationale. Mais comme cette décision énergique avait beaucoup de conséquences fâcheuses au commencement, on était forcé de supprimer un certain nombre de mesures trouvées inopportunes de la part des patrons. On est meme allé plus loin en consultant les Chambres compétentes pour les nouveaux changements, et peutêtre y aurait-il de grandes modifications à la loi de 1910. En tous cas l'essentiel de la loi donnera des résultats heureux pour ces deux branches de production nationale.

La grande industrie était aussi l'onjet des soucis particuliers de la part des Gouvernements serbes. Mais ces soucis n'étaient pas aussi larges qu'ils étaient nécessaires. Au commencement de la rupture des relations commerciales, la grande industrie serbe ne se trouvait pas assez protégée par les tarifs douaniers, et vu les autres difficultés dont elle était entourée.comme: les capitaux faibles et chers, la main-d'oeuvre et la direction insuffisamment spécialisées, la région consommatrice relativement faible, le manque de moyens de communications, elle a fait un progrès faible. Pour parer à la concurrence étrangère très forte, et pour développer la grande industrie, la Serbie avait des lois spéciales sur les concessions industrielles il y a plus de trante ans, d'après lesquelles, premièrement, chaque conces-sion devait passer par la voie législative? Les sutres mesures de ces lois consistaient en dégrèvement des impôts, en affranchissement des tarifs de douanes, en réfactions sur les chemins de fer. tc.

Les Gouvernements qui se sont suivis après 1906 ne pouvaient rien contre la lenteur des votes des concessions industrielles. Mais pour éviter les grandes modifications des concessions demandées à la Scoupchtina, qui amèneraient les concessionnaires à décliner les concessions ainsi changées, on a introduit au Ministère du Commerce, de l'Agrivulture et de l'Industrie, la pratique de joindre aux propositions de concessions les compte-rendus de l'étude des

Une autre mesure, prise à ce Ministère, a beaucoup contribué au développement de cette branche de la production. On a créé l'inspectorat technique avec les inspecteurs compétents, dont le rôle était de contrôler le fonctionnement des fabriques et des usines et d'étudier toutes les conditions se rattachant à l'industrie pour pouvoir en juger exactement dans les décisions et les mesures à prendre.

Le Couvernement a poursulvi deputs quelques années te etides sur la production dans le domaine de débits et des métiers, et ses efforts n'ont été couronnés de sugcès etait votes à la Scoupentina et mise en vigueur au milleu de l'année dernière. Pour ne pas entrer dens des détails, on pourreit definir les intentions gouvernementales par trois catégories: La réglementationde la production et du fonettonnement, la détermination des relations entre les patrone et les ouvriers, les mesures d'hygiène. On ne pour-rait trop réliciter le Ministre du Commerce, de l'Erionitu--wot this nu d mil erttem wiver riovath eintenbal il ab te en sed and , supiderens to litimity issup , Lennoliarit that-s doux branches de la production netionale. Mais commo cette décision énergique avait beaucoup de conséquences factouses au commencement, on était forcé de supprimer un certain nombre de mesures trouvées inopportunes de la part des patrons. On est meme allé plus loin en consultant les hambres competentes pour les nouveaux obangements, et peutetre y sureit-il de grandes modifications à la loi atalluadr seb arennob for al eb leitnesse'l ase anot an beureux pour ces deux branches de production nationale. stones and totno'l issue tiste cirtashni shrore al

particulars de la part des Gouvernements serbes. Mais des soucis n'étalent pas ausai larges qu'ils étaient nécessires. Au commencement de la rupture des relations commerciales, la grande indusirie serbe ne se trouvait pas asser protesée par les taris dousnière, et vu les satres difficultés dont par les taris dousnière, et vu les satres difficultés dont elle était entenrée, comme: les capitaix faibles et chars, elle était entenrée, comme: les capitais aument appoisitées, la main-d'esurée et la direction insuffissament appoisaitées, la réglon commentations, elle a fait un progrès faible.

La main-d'esurée de concurrence étrangère très forte, et pour pour parer à la concurrence étrangère très forte, et pour pour la grande industrie, la Serbie avait des lois développer la grande industrie, la Serbie avait des lois de la concessions industrielles il y a plus de trante aux, d'après lesquelles, premièrement, chaque concestion devait cases par la voie légis lative? Les autres me sures de ses lois consistant en dégrévement des impôte.

Sur chemins de terifis de dousnes, en réfactions sur les chemins de ferifis de dousnes, en réfactions sur les chemins de fer, etc.

Les Couvernements qui se sont sulvis sprés 1906 ne pouvaient rien contre la lenteur des votes des concessions industrielles. Est pour éviter les grandes modifications
des concessions demandées à la Scoupobtina, qui améneraient
les concessionnaires à décliner les concessions ainsi changées, on a introduit au linistère du Cormerce, de l'agrique
ture et de l'Industrie, la pratique de joindre aux propositions de concessions les compte-rendus de l'étude des
commissions compétentes dont on motivait leur ratification.

une subre mesure, prise & ce Ministère, a besucour contribué au développement de cepte branche de la production. On a ordé l'inspectorat technique avec les inspecteurs compétents, dont le rôle était de contrôler le fenctionsement des fairiques et des usines et d'étadier toutes les conditions se rattachant à l'industrie pour pouvoir en sur ger exactement dans les décisions et les mesures à prendre

Enfin, les Gouvernements ont fait tout leur possible pour ne donner des concessions que d'une façon systématique et rationnelle. Les oppositions étaient surfout très sévères avec des critiques à ce point de vue. Mais je pense qu'en un jeune pays comme la Serbie, où la grande industrie rencontre toutes les difficultés que j'ai énumérées, et où la diffusion des connaissances économiques, générales et spéciales n'est pas grande, la meilleure réglementation de la production pouvait venir de la part du Ministère de l'Agri-culture, du Commerce et de l'Industrie, où se trouvent des autorités compétentes pour tout ce qui se rattache à l'inductrie. Les inconvénients qui surgissent en ce cas ne sont pas trep dangereux pour qu'on puisse négliger l'influence bienfaisante sur la production de la part d'un corps aussi compétent. La seule chose essentielle, réellement utile et nécessaire à faire, c'est de modifier la manière de ratification des concessions pour éviter les lenteurs inutiles et préjudiciables. Le droit de donner des concessions doit passer au pouvoir exécutif au lieu de rester au pouvoir législatif. Du reste, c'est une opinion plus ou moins générale que j'approuve et accepte pleinement.

Il ne me reste, pour terminer l'étude de l'action du Gouvernement dans ce domaine, qu'à mentionner les secours financiers et directs que le Gouvernement a continué à donner à toutes les branches de la production nationale.

Sauf les crédits modestes budgétaires, les Ministres de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie ont eu, depuis I89I, à leur disposition les produits nets de la Loterie privilégiée du Royaume Serbe. La somme totale de ces produits était de 6.264.000 francs depuis I891 jusqu'à I906. Cette somme était employée à aider toutes les branches de la production nationale, mais d'une façon peu rationnelle.

De 1906 à 1909, les produits nets de la Lotarie ont donné une somme de 1.772.000 francs. Le Gouvernement l'a employée toute entière au but poursuivi depuis la fondation de cette institution utile, t'achant de parer aux défauts at à la désorganisation antérieurs.

Cet appui financier était très nécessaire, mais insuffisant puisque la production se trouvait dans une situation extraordinaire. C'est pourquoi le Gouvernement a décidé de fâire un emprunt de 3000.000 francs, dans le but de l'employer avec plus de système et plus de concentration.

Conclusion- Pour pouvoir bien juger de l'action du Gouvernement et des résultats qu'il a obtenus, il faut se rappeler toutes les difficultés que j'ai exposées dans ce chapitre. L'action du Gouvernement était presque isolée; car non seulement il n'avait aucun aide efficace de la part des particuliers ou des institutions spéciales, mais il avait aussi à combattre des préjugés tenant à la routine ou à l'inexpérience. Cela se sentait surtout dans le domaine du commerce extérieur.

Mais ce qui a beaucoup aidé le Gouvernement dans sa tâche difficile, c'était l'appui moral de toute la nation: partout il a rencontré les manifestations de la grande idée de l'émancipation économique. Puisque cette oeuvre nationale

Enfin, les Couvernements ont fait tout leur possible pour ne donner des concessions que d'une raçon systématique serávos sert tuotrus treista snoitizaquo sel effennoitar te avec des criviques à ce point de vue. Mais je pense qu'en un jeune pays comme la Serbie, où la grande industrie ren-contre toutes les difficultés que j'ai énumérées, et où la diffusion des connaissances économiques, générales et apéotales n'est pas grande, la meilleure réglementation de la production pouvait venir de la part du Ministère de l'Agri-eulture, du Commerce et de l'Industrie, où se trouvent des autorités compétentes pour tout ce qui se rattache à l'inen seo so ne tressignus inconvénient en ce cas ne sont pas trep dangereux pour qu'on puisse négliger l'influence bienteleante sur la production de la part d'un corpa aussi compétent. Le seule chose essentielle, réellement ereinem al relition en dae'o erial é eriassocen de elito de ratification des concessions pour évicer les lenteurs inutiles et préjudiciables. Le droit de donner des concesrefeer ob well us lituoexe riovuoq us resear lob sucis au pouvoir legislatif. Du reste, c'est une opinion plus ou moins generale que j'approuve et accepte pleinement.

Couvernement dans ce domaine, qu'à mentionner les sécours financiers et directs que le Couvernement a centinné à donner à toutes, les branches de la production nationale.

Seuf les orédits modestes budgétaires, les Ministres de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie ont eu, depuis ISSI, à leur disposition les produits nets de la Loterie privilégiée du Royaume Serbe. La somme totale de ces produits stait de 6.264.000 francs depuis ISSI jusqu'à ISO6. Cette somme était employée à aider toutes les branches de la production nationale, mais d'une façon peu rationnelle.

De 1906 à 1909, les produits nets de la Lotarie ont donné une semme de 1.772.000 francs. Le Gouvernement l'a employée toute envière au but poursuivi depuis la fondation de oette institution utile, t'achant de parer aux défauts at à la désorganisation antérieurs.

Cet appul financier était très nécessairs, meis insuifisant pulsque le production se trouvait dans une eithation extraordinaire. C'est pourquoi le Gouvernement a décidé de fâite an emprunt de2000.000 france, dans le but de l'employer avec plus de système et plus de concentration.

Conclusion Pour pouvoir bien juger de l'action du Gouvernement et des résultats qu'il a obtenus, il feut se rappeler teutes les difficultés que j'el exposées dans ce chapeltre. L'action du Gouvernement était presque isolés; car non seulement il n'avait aueun aide efficacé de la part des particuliers ou des institutions apéciales, mais la vait aussi à combattre des préjugés tenant à la routine ou à l'inexpérience. Cele se sentait surtout dans le domaine du commerce extérieur.

Mais ce qui a beaucoup aidé le Gouvernement dens sa tâche difficile, c'était l'appui moral de toute la nation: partout îl a remcontre les manifestations de la grande idée de l'émancipation économique. Puisque cette ceuvre nationals était énorme et complexe, il était bien de faire pour le mieux. Bref. l'action du Gouvernement était presque toujours approuvée, car on trouvait qu'elle donnait des résultats satisfaisants, sinon inattendus.

### B - LES TRANSFORMATIONS DU COMMERCE EXTERIEUR.

#### Les mouvements généraux du commerce extérieur.

Après que les relations non conventionnelles entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie ont commencé, une opinion générale s'est constituée que la petite Serbie capitulerait devant l'ennemie puissante du nord. Mais on a bien vite constaté que cette opinion était inexacte et que la crainte serbe n'était pas fondée, car notre commerce d'exportation a trouvé assez vite de nouveaux débouchés et les produits serbes ont acquis une bonne renommée sur d'autres marchés.

Au lieu d'un arrêt préjudiciable, il ne s'effectue que des changements de destinations et de résultats dans le commerce d'exportation de la Serbie. Une augmentation naturelle et logique s'ajoute dans toutes les branches du commerce extérieur pour accuser un progrès économique considérable. Ce chapitre sera consacré à démontrer ces constatations.

Le commerce général- Le mouvement total du commerce général s'est élevé en l'année 1910 par valeur à 240848559 dinars (francs). Pendant la dernière période quenquennale, 1905-1909 le mouvement annuel moyen a atteint la somme de 187 299 445 dinars. Donc, l'augmentation de l'année 1910 par rapport au mouvement annuel moyen de la période quenquennale a été de 53 549 114 dinars ou de 28.57%.

L'augmentation du commerce général pendant l'année 1910, par rapport à l'augmentation du mouvement annuel moyen de la dernière période quenquennale se répartit comme suit:

a- L'importation, par quantité, plus 62 950 788 Kgrs et par valeur 32 332 779 dinars ou 29.35%.

b- L'exportation, par quantité 122 589 956 Kgrs, et

par valeur 28790 058 ou 22.60%.

On voit bien l'augmentation de l'importation plus forte que l'augmentation de l'exportation; leur rapport est de1: 1.2986.

Le commerce spécial- Le mouvement général s'est élevé en l'année 1910 à 183 083 669 dinars. Le mouvement annuel moyen pendant la dernière période quenquennale (1905-1909) a atteint 143 IOI 136 dinars. Par consequent l'augmentation de l'année I9I0 est de plus 39 982 533 dinars ou 27.95%.

La répartition de cette augmentation est la suivante: a- L'importation, par quantité 36 363 080 Kgra et par valeur 20 759 018 dinars ou 32.47%.

b- L'exportation, par quantité 92 424 446 Kgrs et par valeur 19 223 515 dinars ou 24.40%.

L'augmentation de l'importation par rapport à l'ex-

portation a été de 1 535 503 dinars ou de 7.91%.

de la \*6 Le matériel de ce chapitre est plesque entjèrement enflurité
de la \*Statistique du commune ce estérieur du loyaume de Sorbie

etalt énorme et complexe, il était bien de l'aire pour le mieux, Bref, l'action du Gouvernement était prosque toujours approuvée, car on trouvait qu'elle donnait des résultats estissants, sinon inattendus.

## B - LES TRANSFORMATIONS DU CONVERCE EXTERIEUR.

#### Les mouvements généraux du commerce extérieur.

Après que les relations non conventionnelles entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie ont commencé, une ceimion générale s'est constituée que la petite Serbie capitulerait devant l'ennemie puissante du nord. Mais on a bien vite constaté que cette opinion était inexacte et que la crainte serbe n'était pas fondée, car notre commerce d'exportation a trouve asses vite de nouveaux débouchés et les produits serbes ont acquis une honne renommée sur d'autres marchés. Au lieu d'un arrêt préjudiciable, il ne s'effectue

Au lieu d'un arrêt préjudiciable, il ne s'effectue que des changements de destinations et de résultats dans le commerce d'exportation de la Serbie. Una augmentation au naturelle et logique s'ajoute dans toutes les branches du commerce extérieur pour accuser un progrès économique considérable. Ce chapitre sers consacré à démontrer ces constations.

Le commerce général - Le mouvement total du commerce genéral s'est élevé en l'année 1910 par valeur à 240848559 dinara (france). Pendant la dernière période quenquennale. 1905-1909 le mouvement annuel moyen a atteint la somme de 187 299 445 dinara. Donc, l'augmentation de l'année 1910 par rapport au mouvement annuel moyen de la période quenquennale a été de 55 549 114 dinara ou de 28.57%.

L'augmentation du commerce général pendant l'année 1910, par rapport à l'augmentation du mouvement annuel moyen de la dernière période quenquennale se répartit

et per veleur 32 332 779 dinere ou 29.55%.

b- L'exportation, per quantité 122 589 956 Kgra, et par valeur 28790 058 ou 22.60%.

On voit bien l'augmentation de l'importation plus forte que l'augmentation de l'exportation; leur rapport

est ded: 1.2986.

Le commerce spécial- Le mouvement général s'est élavo en l'année 1910 à 182 083 669 diners. Le mouvement annuel moyen pendent la dernière période quenquennale (1905-1909) a straint 143 101 136 diners. Par conséquent l'augmentation de l'année 1910 est de plus 59 982 553 diners ou 27.95%.

La répartition de cette augmentation est la suivente a- L'impertation, par quantité 36 363 080 Egra et par valeur 20 759 018 dinare ou 32.47%.

b- L'exportation, par quantité 92 424 446 Egra et par valeur 19 225 515 dinars ou 24,40%.

L'augmentation de l'importation par rap ort à l'exportation a été de 1 555 505 dinars ou de 7,018. Le moderiel de ce chapitre est presque entièrement au frunté de la "Sorvicique du communica estéricur du logaume de gerbie L'augmentation rapide du commerce d'importation commence en l'année I907, car pour toutes les autres années antérieures l'importation a été beaucoup moindre. Si l'on compare les trois dernières périodes quenquennales, d'après le mouvement annuel moyen, avec l'importation de l'année I910, on s'assure que l'importation de l'année I910 est plus forte que toutes les autres importations antérieures. Le tableau suivant le démontrera:

Années	Importation annuelle moyenne	Augmentation de l'au- née 1310 par rapport aux
1895 - 99	37 906 576 dinars	+46 489 065 ou 123.272
1900 - 04	49 521 352 "	+35 144 289 . 77.094
1905 -08	63 936 628 .	+20 759 018 22 17 09 W
1909 Vales	73 536 086	+20 759 018 " 32.442
1910		Cla 1910, en mollono

Tous les produits importés de l'étranger dans le Royaume de Serbie, sauf les matières brutes et les marchandises qui ne peuvent pas être produites en Serbie, (telles
que les produits coloniaux, le pétrole, le sel, etc.),
étaient, en grande partie, des produits industriels ou en
général manufactures. La production manufacturée (industrielle) en Serbie n'était pas en état de satisfaire à la
consommation générale. A ce point de vue, on ne peut constater en 1910, de grands changements, quoique l'industrie
serbe ait fait un certain progrès. Donc, les articles
d'importations sont restés les mêmes et en des proportions
plus ou moins constantes.

Le commerce d'exportation a considérablement augmenté par rapport aux années antérieures, comme on peut en juger d'après le tableau suivant:

Années	Exportation annuelle moyenne	Augmentation de l'anné 1910 par rapport aux années précédentes		
1895 - 99	55 090 443 dinan	+ 43 297 597 au 78.59 %		
1900 - 04 240	65 295 957	+ 33 092 081 50.692		
1905 -09		+19 223 575 , 24.24		
1909	92 984 755 .	5 406283		
1910	98 388 038 "	valeur d'envers sa		

L'augmentation ranide du commerce d'importation commence en l'année 1907, car pour toutes les autres années antérieures l'importation a été beaucoup moindre. Si l'on compare les trois dernières périodes quenquennales d'après le mouvement annuel moyen, avec l'importation de l'année 1910, on s'assure que l'importation de l'année 1910 est plus forte que toutes les autres importations antérieures. Le tableau suivant le démontrers:

Augustation de l'an	Importation annual	Années
+46 789 065 on 123.272 +35 144 289 " 77.092 +20 759 018 " 32.442	49 52i 352 "	0.60 6061 80 - 5061 66 - 5681

Tous les produits importés de l'étranger dans le Royaume de Serbie, sauf les matières brutes et les marchandises qui ne peuvent pas être produites en Serbie((telles
que les produits coloniaux, le pétrole, le sel,ete.),
étaient, en grande partie, des produits industriels ou en
général manufactures. La production manufacturée (industrielle) en Serbie n'était pas en état de satisfaire à la
consommation générale. A ce point de vue, on ne peut constater en 1910, de grands changements, quoique l'industrie
serbe ait fait un certain progrès. Donc, les articles
d'importations sont restés les mêmes et en des proportions
plus on moins constantes.

Le comme de d'exportation a considérablement augmenté par rapport aux ennées antérieures, comme on peut en juger d'après le tableau suivant:

programpitor de l'ancia 1916 par Kajaport ang constac prechenges	Exportation innuelle	Arinees
+ 43 297 597 on 78.59	cravib E44 060 25	1895-99
+ 33 092 081 80.89 \$	" x56562 Sg	1900 - OK
+19 223 875 , 24.248	74 996 254 "	60- 30E,L
5 466283	35 384 322 ·	606,6
	98 388 038 .	0'9'0

Les articles d'exportation considérés comme ceux du Royaume de Serbie représentent, pendant l'année 1910,97.87% de l'exportation totale, tandis que les autres articles ne représentent que 2.13% de cette exportation.

Tous les produits d'exportation du Royaume de Serbie peuvent être groupés selon la manière dont ils sont expor-

tés, en deux catégories principales: 1°- en matières brutes, et

2°- en produits manufacturés? La plupart des produits d'exportation appartient à la première catégorie, c'est-à-dire aux matières brutes, et, eu égard à la nature de leurs matières, ces produits sont les produits du bétail, agricoles, forestiers et des mines. Le deuxième groupe embrasse les produits domestiques des artisans et indus-

triels, qui sont exportés comme produits manufacturés. Le tableau suivant montre les exportations de matiè-

Annèes	Valeurs d'exportation en nuclions de dinars	Le b de l'exporta- tion totale an- nuelle	Vifférence par ex port à l'année 1910, en milions
1910		63.73 %	Salar treatment
1909	71.5	75.14 %	+8.8
1908	39.6 deetina	50.89 %	-23.1
1907	43.4	53.25%	-19.5
1906	43.6	60.89%	-19.1

Ce deuxième tableau montre les exportations des produits manufacturés pendant les mêmes années.

Aunées	Valeurs d'exportats en millions de dinar	Le % de l'expor. fation totale annielle	Différence par rap port à l'année 1910, en mollions
1910	33. 20, 24	36.27 %	2 48 42 To
1909		24.86 %	-14.5
1908	38.5	49.11 %	+ 4.8
1907	37.4	46.75 %	£ 3.7
1906	27.0	39.11%	-6.7

Mais d'une façon moins générale, jusqu'à 1905 inclusivement, notre exportation se composait exclusivement pour ainsi dire de trois articles: le bétail, les céréales et les fruits, et ils fournissaient une valeur d'environ 85% sur l'exportation totale annuelle, tandis que tous les autres articles exportés représentaient le reste de 15%. Ces trois articles principaux restent, il est vrai, dans la nouvelle période aussi, mais la proportion qu'ils y occupent est beaucoup plus faible. Au lieu de 85%, elle

Les articles d'exportation considérés comme ceux du Royaume de Serbie représentent, pendant l'année 1910, 97.87% de l'exportation totale, tandis que les autres articles ne représentent que 2.13% de cette exportation.

Tous les produits d'expertation du Royaume de Serbie -rocke thos sir thob erdinam al noisa sequera erte thevuso

te , aeturd seréitem ne -°1

etimborg seb fragulg al Teaturachuram etiuborg ne - S -jao'o elrogetse ereimero si é inelitraga nolistrocke b à-dire sux matières brutes, et, eu égard à la nature de leurs matières, ces produits sont les produits du bénuil. agricoles, forestiers et des mines. Le deuxième groupe triels, qui sont exportés comme produits manufactures.

res brutes de 1906 & 1910. Le ho de l'éporta- Différence par 24. en millions de dinary Aunes 1910, en molloon nuelle 63.43 % OLEV 1909 75.14 % 9308 406,6 53.25 % 1906. 60.89 % 43.6 1.64

Tofferones particles. Potos à l'anguil	Le ble l'expor.	Valeurs d'exportats en millions de dinas	Aunées
	36.27 %	33.2	0161
-145		19.2 Education 2.60	1909
4.4.8	of 11.24	38.5	80EU
437	46.78 B	37.4 55 000 98	- Lobi
1 ME 951	39.11 % - 35	27.0 65 205 65	90/26

Mals d'une façon moins genérale, jusqu'il 1905 inclusivement, motre exportation se composalt exclusivement pour sinsi dire de trois articles; le bétail, les défeales et de newiver's welev our incissatifuctivell is tathuri sel ser l'exportation totale annuelle, tandis que tous les antres articles exportés représentaient le reste de 15 . Ges trols articles principaux restent, il est vrai, dans la neuvelle période aussi, mais la proportion qu'ils y occupent est besucoup plus faible. Au lieu de 85%, elle

est de 76%. Cela s'explique, d'une part par l'augmentation des autres articles qui auparavant s'exportaient en très petites quantités, et d'autre part par l'exportation d'articles tout-à-fait nouveaux.

Pays de provenance et pays de destination- La direction du mouvement du commerce extérieur du Royaume de Serbie a beaucoup changée depuis 1906, aussi bien pour l'exportation que pour l'importation, par rapport à toutes les années antérieures, pour deux raisons:

1°6 La rupture des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie, la principale importatrice en Serbie, et le pays qui détenait jusque là la part de lion dans notre exportation, nous a fait trouver de nouveaux débouchés, et

2°- La Serbie a conclu, avant ou après l'année I906, une série de traités de commerce avec les autres Etats, ce qui a favorisé un commerce réciproque plus mouvementé aux dépens de l'Empire

Austro-Hongrois.

Depuis l'année 1906, le commerce d'importation et d'exportation a commencé à se développer rapidement, avec tous les autres pays, sauf avec l'Autriche-Hongrie, pour laquelle on aperçoit d'une année à l'autre, une diminution continuelle aussi bien de l'importation que de l'exportation. Pour le démontrer, nous n'irons pas plus koin en arrière de 1900, car le quenquennal de 1900-1905 nous représente les rapports des chiffres à peu près semblables à ceux des quenquennaux antérieurs. La comparaison des faits de ce quenquennal avec ceux de celui de 1905-1910 nous montrera très bien le grand changement des destinations, et des provenances dans le commerce extérieur de la Serbie.

Je donnerai d'abord le tableau suivant, que j'ai emprunté à la Statistique officielle du commerce extérieur de la Serbie:

	las	Statisti	ique o	fficielle	du comme	cce ext	térieu	r de	la Serbi	AND AND PARTY OF THE PARTY OF T	
		portation	an-	en l'année	1910 Jalus		porta	tion	En l'année 1910 plus		
ance ou de	The state of the s			ou moins qu	annuel		cale	ou moins que dans			
	1900 à	1905 à	1910 ou moins que dans		1900à 1905 1910		ion per deliver				
lestination	1904	1909	* STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE	1900 à 1903	1905 à 1909	1904	2 1909 1110		1900à 1904	ida ci in	
mérique	pou	Automorphism and Parameter Control	Control of the Parish Street,	AND TAKEFUL THE ELONDE IS JUSTICAL SHARK HANDS COMMUNICATION FOR THE	eticrousiamican perspercientistical	gri	eur ec	VIEW DAMAGE STORY OF THE PARTY	ASSESSMENT STATES OF THE PROPERTY OF THE PROPE	STREET, STREET	
utrHongrie	1,88	0,82	1, 19	-0,69	+ 0,37	-/26		3,93	A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	+ 2,77	
rolgique	55,56	42,64	19,04	- 36,49	-23,57	84,82		18,11	-66,41	-23,28	
6	0, 82	1,37	1,06	+0,24	-0,31	1,13	11,31	16,40	+15,27	+5,09	
Josnie Bulgarie	0,10	0,12	0,25	+0,15	+0,13	0,28	9,14	0,12	-0,16	-0,02	
da la	1,20	1,33	0,57	- 0,63	-0,76	1,16	3,12	100 (Sept.)		+1,08	
frèce,	9,96	0,53	0,46	-0,50	-0,07	0,02	0,23	-	-0,02	-0,23	
agypte		-	-		_	-	0,71	-	-	-0,71	
ngleterre	8,49	11,06	13,49	+5,00	+2,43	0,5%	0,75	1,70	+1, 13	+0,95	
talie	1,85	2,49	4,30	42 45	+1,51	0,18	2,91	1,09		-1,82	
telemagne	16,81	25,74	41, 33		+15,59	5,84	20,96	22,27		+1,31	
oumanie	2,06	1,75	1,40	-0,66	-0,35	2,23	2,51	6,70		+4, 19	
eurquie	1,28	1,43	2,15	+0,87	+0,42	0,32	0,82			-0,81	
France	3.58	4, 86	7,02	+3,64	+2,16	2,63	10,75		THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	+13,10	
HOVA. A	3,57	2,87	4,25	+0,68	+1,38	0,57	2,92			-1,72	
onteriors	0,62	0,64	0,90	+0, 28	+0,26	0,05	0,13			+0,18	
with the	0,10	0,06	0,05	-0,05	-0,01	0,01		0,04	+0,03	+0,04	
Suède	11 32	1,66	2,32		+0,66	0,22	9,14	0,07	-0,15	-0,07	
Espagne	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	0,02	0,09	+0,09	+0,07	NOT THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF	0,03		en proprioritativos (assertantes establicas)	-905	
					77.00						

est de 76%. Cela s'explique, d'une part par l'augmentation des autres articles qui auparavant s'exportation d'articles tout-è-fait neuveaux.

Pays de provenance et pays de destination- La direction du mouvement du commerce extérieur du Royaume de Serbie a besucoup changée depuis 1906, sussi bien pour l'ex ortation que pour l'importation, par rauport à toutes les années antérieures, pour deux

1°5 La rupture des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie, la principale importatrice en Serbie, et le pays qui détennit jusque le la part de lion dans notre exportation, nous a fait trou-

te, addouodab xunavuon ab rav

2º- La Serbie a conclu, avant ou après l'année 1906, une série de traités de commerce avec les autres Etats, ce qui a favorisé un commerce réciproque plus mouvementé aux dépens de l'Empire

Deputs I année 1906, le commerce d'importation et d'exportation a commence à se déveloper rapidement, avec tous les autres
pays, sauf avec l'intriche-hongris, pour laquelle on aperçoit d'une
année à l'autre, une diminution continuelle auset bien de l'importation que de l'exportation. Pour le démontrer, nous m'irons que
plus hein en arrière de 1900, car le quenquennal de 1900-1905 nous
représente les rapports des chiffres à peu près semblables à ceux
des quenquennaux autérieurs. Le compargison des isite de ce quenquennal avec ceux de celui de 1905-1910 nous montrers très bien le
grand chammement des destinations, et des provengnotes dans le

commerce exteriour de la Serbie.

:0	la Serbi	r de	feried	xe eon	du commer	effeicitle		Statist	sI	
	In l'anne	Even	Gorta	80 6,0 N	copel offi	in c'année	-mai	portalion	De C'im	-34074
aux daler	on moin	Kelle	Ro Es	annuel	di territoria di Managaria di America di Ame	ou mains of		totale	melle	
ala	la péru				iada	la pérti		1905 à	1900 å	क्षेत्र क्षेत्र
	1	0780	\$ 1909	1900à			1310	1909	4904	hion
igosiian	49002,1904	154	a 1009	arl or	1905 21909	1900 2 1903	-	r cent	noch	
		3,93	21 1		+ 0,37	-0,69.	1,19	0,82	4,88	es
44,2+	+3 93			84,82	-23,54	6h'98 -	40,01	42,64	25,25	longrie
-23.28	14,99-	18,11	14,31	1/13	-0,31	+0,24	1,06	1,37	0,82	14
		16,40			+0,13	+0,15	0,25	0,12	0,10	gi
2000-	910-	0,12	91,0	85,0	37 1-	-0,63	£5,0	1,33	1,20	nie -
40,1+		4,20	3,12	1,16	34,0-	05'0-	94,0	0,53	0,96	
-0,23	-0,02		0,23	20,0	¥0,0-	-0,10	21.10		_	
1+10-	wasth		0,71	-	-		42 64	14 16	0 100	orre
76,95	+1,13	ob'/	0,75	£5'0	+2,43	+5,00	13,49	11,06	8,49	
-1,82	10,31	1,03	2,91	81,0	+1,54	42,45	4,30	2,49	1,85	anpa
4184	March Control of the	22,27	20,36	8,84	+15,53	+24,52	41,33	25,74	16,81	
+1,31				2,23	-0,35	99,0-	1, 40	1,75	2,06	min
44, 13	44,44	6,70	2,57	0,32	40,42	\$8,0+	2,15	1.43	1,28	9
18 10-	-0,31	10,0	9,82		+2,16	+3,64	9,02	98,4	BC E	lie
+13,10	+21,22	23,85	54,01	2,63	11.70	80,0+	4,25	\$8,2	25 24	ce.
24,1-	+0,63	1,20	2,92	\$2,0	+1,38	+0,28	0,90	0,64	0,62	nde
11,04	70,26	0,31	9,13	0,05	40,26	20,0-	8,05	90'0	0,10	orles
40,04	+0,03	40,0	9,14	0,00	40,66	+1,00	8,32	1,66	1,32	
-005-	Srio-	100	300	may feet	40,0+	60,04	0,09	0,02	eriths. It	
200		- contraction	50,0	The second second	thod	40,10	01.0	0.04	NY NO.	No. of Street,

Le commerce avec l'Autriche-Hongrie a diminué en l'année I9IO, par rapport à la période quenquennale I9O0-I9O4, pour l'importation de 36.49% et pour l'exportation de 66.71%, tandis qu'il a diminué par rapport à la période quenquennale I9O5-I9O9; pour l'importation de 23.57% et pour l'exportation de 23.28%. Cependant le commerce d'importation en I9IO, par rapport aux deux dernières périodes quenquennales, indique une augmentation considérable pour l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie et la Turquie, tandis que le commerce d'exportation a augmenté considérablement pour la Turquie, la Belgique, l'Allemagne, la Bulgarie et la Roumanie.

L'augmentation du commerce d'importation et d'exportation de la Serbie avec les Etats cités est proportionnelle à la diminution du commerce d'importation et d'exportation avec l'Autriche-Hongrie, ce que nous montrent

les chiffres des deux tableaux suivants:

1 23 2 , 62	Autriche-	Hongris	Les autres pays valeurs endin Le % de l'oxoc totale			
Annees	Valeurs en di-	Le do de l'exam	valeurs endin	Le % de l'axor		
1900-1904	55282877		10 013 080			
1 NO 000	31 475 608		40 520 666			
	14 821 873		80 566 155			

Importation.

Aunées	Autriche-	Hongrie 2	Les autres pays			
	Valeurs en di-	Le % de l'im-	Valeurs en dinars	Le % de l'impo		
	29 132 101	Contained to the second second	20 489 259	0		
The same of the sa	26 026 247		37 910 376	57.36		
1910	16 148 247	19.07	68 547 394	80.93		

Maintenant, il me reste à exposer comment se sont produits les changements dans le commerce extérieur pendant les années qui nous intéressent spécialement, c'est-à-dire de 1905 à 1910, pour chaque année séparément. L'année 1905 représente une année conventionnelle, donc normale; les années 1909 et 1910 étaient en pleine guerre douanière, tandis que les autres, 1906, 1907, 1908 ont eu des intermittences de relations commerciales. C'est ce que nous expliquera le tableau suivant, emprunté aussi à la Statistique officielle.

m

Le commerce avec l'Autriche-Hongrie a diminué en l'année 1910, par rapport à la période quenquennale 1900-1904, pour l'importation de 26.49% et pour l'exportation de 56.71%, tandia qu'il a diminué par rapport à la période quenquennale 1905-1909; pour l'importation de 25.57% et pour l'exportation de 25.57% et pour l'exportation de 25.57% et portation en 1910, par rapport aux deux dernières périodes quenquennales, indique une augmentation considérable pour l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie et la Turquie, tandis que le commerce d'exportation a sugmenté considérable blement pour la Turquie, la Belgique, l'Allemagne, la Bulgarie et la Turquie, blement pour la Turquie, la Belgique, l'Allemagne, la Bulgarie et la Turquie.

L'augmentation du commerce d'importation et d'expertation de la Serbie avec les Etats oités est proportionnelle à la diminution du commerce d'importation et d'exportation avec l'autriche-Hongrie, ce que nous montrent

The second second			ron.	Eseportus
shoot,	Les autres	Flougrie	the sprick -	
To go de Corpor.	Valeurs anding	Le to de l'expor	Valeurs en di-	Annes
15.18 %	10 013 080	84.82 070	448 28255	1900-1904
53.61 %	999 025 04		31 442 608	
81.89 %	551 226 122	The state of the s	14 821 873	

Importation.

Autriche Hongrie Les autres pays

brukes valeurs andi- Le 10 de l'im. Valeurs an Le 10 de l'import

1300-1304 2,9 132 104 55.56 10 20 489 254 44:44 10

1305-1309 26 026 247 42.64 37 910 376 57:36

1310 16 148 247 19.07 68 547 394 80.93

Maintenant, 11 ma reste à exposer comment se sont produits les changements dans le commerce extérieur pendant les années qui neus intéresseur spécialement, c'est- à-diré de 1300 à 1310, pour graque année séparément. L'année 1905 représente une année conventionnelle, conc normals; les années 1903 et 1910 étaient en plaine guerre dougnère, tandis que les autres, 1906, 1907, 1908 ent eu nous expliquers le tableau sulvant, jemprunté aussi à la tableau sulvant, jemprunté aussi à la statione officialle.

The second secon	AND THE COMPANY		arranemental and	againment personnen	AND THE PROPERTY OF THE PARTY O	Dec Saltortoni et en capacida	-54-	planta and a second and a second	PEDROPHNELDANGARAGO	answer properties	Name of Contract o		Kinda Straid and Calaba	Accessore in relations resear
	J	my	rock	atir	on		En l'année 1910 + ou	C	xpor	itax	ron			Se 1910
)			1907	- 20 mm 5 mm	I say	Parmy Fil	- 0	De Roll	7906	1900	1908	1909	1910	tou - qu'en
mys :	-	na	een	200	1000		STATE OF THE PARTY	0	9-00		1000	100	10	1909
onio .	_	1, -			17	1	03		acc	wis	en 1	1000	auv	nars
erie drigue	1,298.8	5	186 .0	443.9	869.9	1.011.3	4 141.4		12,6	2.6	1050	2 == ==	pory .	10/4 (/
r flongrie	33,375.5	22,206.4	125 599 - 9	32,151.9	17797.3	16.148-2	- 1,649.1	64719.4	20 0364	12032	1,300.6	5,003.0	3,807.4	+862. 4
gique Snie	356.0	382.9	473.6	1601.5	1588.6	899.8	-688.8	A 323-1	6 858.9	13.010.	27,307.4	23.090	14, 821. 9	9-11,274.
Inie.	38.2	21.2	50.0	119.4	168.3	208.1	+ 38.8	154.0	454.6	103.7	65.2	98.1	120.3	+6,234.
lgarie	2,325.1	504.0		294-0	350.7	482.8	+132.0	1,220.5	2.040.0	1994.5	1.860.0	3.633	4,132.0	1 4 499.
ce	207.7	104.1	318.6	374.0	140.0	38t.0	+ 244.0		420.8	59.7	224.1	191.4	-	- 191 .
newark upte	_	-	2.3	16.0	319			-		8.0	-	-	-	
ecterre	brendrummungspaans to		10 220-2	0 003.2	7 505.	AL UNHO	- 31. 2	-	700	1,037.1	760.6	1,211.3	-	-1,211.
lie	120.8	926.7	9 299.4	0041.4	7,000 2	2 644.0	+3839.7	150	62.7	2,337.4	498.4	142.3	1,672.3	-1,211. 3+1930.
eviagne	6 2623	9.732.7	20380.3	21361.3	190 9513	24 075.8	+1300.0							
rvege	-	-	23.4	2.5	2.4	2.3	+ 0.3	7,116.8	46.1	255.0	14,018.3	13,337.1	27, 518.8	+ 6,320
tugal		-	2.6		11.1	11.0	- 0.1	-	-		-		10.0	7 10
unavie	620. 2	769.1		734.4	1.612.8	1,180.3	-439.5	the second second second	2354.4	1197.0	2 104.1	90010	100	+ 428.
ssie			353.6		1932.3	1,823.1	-109.2	15.0	1516	2 124 3	23 6	4,201.0	6,007	7 720 .
	2,602.6			3146.5	40056	C934 C	+1,079.0	CHAIR GOLDSON CONTRACTOR	107.6	5,137.7	20.5	20.3	15.6	6 - 6.
rance	018.3	1 140 6	2.422.6	1.736.0	2. C36. v	2 (42.6	+ 67.1	2,243.6	5,410.9	4,379.3	10,986.1	21,974.1	25,470	7 1,496
llande	103.3	226.5	1121.6	319.0	3000	3,603.0	+ 67.1 + 409.6	36.0	3,353.2	2,704.4	3,042.7	2,429	1, 191-	1-1,238
PARTY AND DESCRIPTION OF TAXABLE AND DATE OF				46 8	1/2 ×	160. 2	7 703.0	recional properties contacto	87.2	Tanina timestawa and the	-	200.5	302.0	0 + 700
uténégro	34.9			1026 7	15.4	73.8	+ 0.1	3.3	8.1	1.1	9.4	9.5	30.0	7 + 20
nisse	653.2		1423.8				+ 591.2	2.3		A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH		156.0	58.3	- 97.
rède	Annual and Locks, William Lie	-	11.5			43.4	+ 32.6	s auf	777-0	204.2	-1	-	-	-
pagne	-	4.8		11.4			+50.7	-	-	-11	71.8	_		-
G. tout	55 600-6	44 2000	40 S832	45635.4			+ 11,160.6	919960	21 604	Ollmin	TYMIN	anadi.	90200	15 4nc

D'une façon générale, ce tableau nous montre que: l'- Le commerce d'exportation et d'importation avec l'Autriche-Hongrie a diminué très sensiblement, et cette diminution est plus importante pour le commerce d'importation.

2°- Les autres pays se sont partagés la part de lion que tenait l'Autriche-Hongrie auparavant, et le trafic de presque tous marque des augmentations de plus en plus accentuées d'une année à l'autre.

3°- Parmi ces pays, l'Allemagne a pris la place la plus importante, ce qui peut s'expliquer d'abord par son expansion commerciale générale, et puis parcequ'elle était la plus favorablement placée à tous les points de vue pour prendre une part prépondérante dans le trafic du Royaume de Serbie.

4°- Après l'Allemagne, pour le commerce d'importation, se rangent: l'Angleterre, la Turquie, l'Italie, la France, etc.; pour le commerce d'exportation, cet ordre change: viennent d'abord la Turquie, la Bulgarie, l'Italie, la

France, etc.

5°- Les places qu'occupent la Roumanie, la Bulgarie et la Turquie ne sont pas justifiées en réalité, car nos douanes enregistrent dans le trafire avec ces pays les marchandises qui ne font réellement qu'un transit pour aller plus loin, en Italie, Belgique, France, etc; par conséquent le trafic avec ces pays occupe des places plus importantes, mais on ne peut les apprécier que d'une façon incertaine.

Le transit- Il est intéressant de donner quelques statistiques principales pour pouvoir apprécier l'importance de plus en plus croissante du trajet de la grande

Importation En l'année 016.6 Mg charation 1910 + oct + 040 -808! OHEL EOR! 8061 LOGI 9081 506! - 914 Lang 015, 606, 806, 206, 906, 506, 94 'sa MA 1909 ans excernans Valeuro en 1000 denavos 33,375.5 22,206.4 25 593.9 36,154.9 15497.3 16,148.2 - 1649.1 weare 2.6 1,38.63,005.03,869.4+862. 4 64,290 4 30,0364 12,032,301,501,423 096 07,621.9 - 11, 244; 2 1601.5 1588.6 899.8 -688.8 asse 'asse 382.9 455.6 926.0 6,229 6 218 13 040 846,133 7 9 906 16, 1372 46,237 · 2 21.2 168.3 208.1 + 28.8 350.7 488.8 +132.6 140.0 387.0 + 244.6 119.9 308.3 2,325.7 D.403 3690 3 634 672 800 3 633 4432 0 499.0 3.818 1.401 7.402 + 244.0 9.415. 18.024 17.65 F.422 E.65 8.0 2.3 - 134 - 4 4.0 8.20 R. E -34.2 960.61,24.3 - -1,214.0 5, 313.8 4,562.910 220.2 sterre 8 803-3 7,585-2 11,404.3 +3839.7 1.4801 5 2334 4 498 9 142.3 1642.3 + 1930.9 3 4888 83430.03,046.6 1,069.7 - 1,976.9 65.7 6334.4 wagne 18,013832,325614,0183 15,534.721,3143+6,3200 8.346.8 nege 23.4 2.5 + 0.3 4.5 1.6 9.8 1.75.0 11.0 1.0 lanie 620. 2 734.4 1,612.8 1,180.3 -439.5 1,094.3 2,354.4 1,187.03,004.12,281.8 6,557 + 458.8 805-27 1,218-2 25.6 934 1010.9 1932.3 1,823.1 - 109.2 184.6 3,134.4 23.5 20.3 43.6 - 6.8 15.0 3146.5 4853.6 5,934.6 +1,079.0 ghine 2,602.67,84583.36.5 2245.6 5,410.9 4,549.3 10,366 121,344.128, 440 + 1,496.2 1836.0 3536.4 3,603.6 + 67.1 mee 819 3 1,142 6 2,428.6 36.63,353.22,701.4304272,483 1,7971-1,2585 ande 9.05€ 5.618 226.5 1121.6 103.3 960.2+409.6 - 200.5 302.0 + 700.8 onegro 84.9 t.84 -5.69 23.7 46.3 1.1 1.8 73.8 + 0.1 9.4 3.8 9.5 30.0 + 20.3 645.77423.8 1336.7 1376.3 1968.5 + 581.2 653.2 8.3 30.7 156.0 58.3 18.1 3128 22.4 11.5 43.4 + 32.6 204.2 8.4 4.10 3:32 4.05+ 4.98 8.46 Entout 55,000 6 44,328.6 40,5833 45 635.443,535084 6956 + 11,160.6 41,996.2 71,6040 81,4942 77419 92981, + 38,388+5,406.3 D'une laçon générale, ce tableau nous montre que: nevs noitstroom! to roltstroom of same al - 1 1' lutriche-Hongrie a diminué très sensiblement, et cette -estrogmi's eorganico ef ruog esmesingmi sulq ise notsunimib que tanatt i'Autrione-Hongrie auparavent, et le traffic de tone marque des augmentations de plus en plus accontudes d'une année à l'autre.

5°- Parmi des pays, l'Allemagne e pris la place la plus importante, ca qui seus s'expliquer d'abord par son extiate elle upoprac aluq te celarenes elatoreccio notanaq Troc erv eb stated sel anot a coosia themeldsvovel suic el prendre une cart recenderante dans le brafid du Royaume de Serbie. , notistroquit b commerce of importation, se rengent: l'Angleterre, la Turquie, l'Italie, le France, etc.; pour le commerce d'exportation, cet ordre change: viennest d'abord la furquie, la Bulgarie, l'Italie, la 50- Les places qu'occapent le Roumanie, la Bulgarie et son reo . attiser ne seatifier as thes en elugruf al donanes enregistrent dans le traff e avec ses pays les merchandises qui ne font reelleest qu'un transit pour aller plus loin, en Italie, Belgique, Trance, etc; par enig seasin seb equoes syse seo sevs elisit el insupeanes importantes, mais on ne peut les apprécier que d'une façon indertaine, Le transit- Il est intéressant de domer quedques -roquit relogice rlovnog ruog selectoring souplishings

tance do plus en plus croissante du traje; de la grande

ligne de chemin de fer de Vienne à Constantinople et à Sa-

lonique à travers le territoire de la Serbie.

lie wei

الحم

tee

Me commerce du transit a beaucoup augmenté en l'année 1910 par rapport à toutes les années antérieures, car la valeur du transit s'élève en cette année à 57 764 890. L'augmentation du transit en l'année 1910, par rapport à la moyenne annuelle du transit dans la période quenquennale 1900-1904, s'élève à 29 480 221. Cette augmentation de l'année 1910 par rapport à la moyenne annuelle du transit dans la période 1905-1909 a atteint 9 556 560 dinars,

Le commerce du transit a toujours conservé la même direction, c'est-à-dire de l'oeust de l'Europe à l'Orient, et réciproquement, ou plus exactement des pays industriels à la Turquie et la Bulgarie qui expédient pour la plus grande partie les matières brutes. Le transit pour la Turquie et la Bulgarie ensemble est presque trois fois plus fort que le transit de la Bulgarie et de la Turquie pour les pays de l'Ouest de l'Europe.

Ce commerce du transit a encore beaucoup de chances d'accroitre considérablement par l'établissement de la grande ligne de chemin de fer du Danube à l'Adriatique, dont la construction n'est plus qu'une question de temps.

Les changements dans le commerce de l'exportation et de l'importation pour chaque produit en particulier-Le commerce d'animaux- J'examinerai d'abord l'exportation et l'importation des animaux de la race bovine. A ce sujet, on peut faire quatre constatations:

1°- Le nombre d'animaux exportés dans la période de rupture des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie est sensiblement moindre qu'il n'était dans les années antérieures, comme l'indique le tableau suivant:

Nombre de boeufs exportés	Valeurs en dinars		
65000 (en moyen)	10 - 11 000 000		
10928 161 154			
13 248	2033 976		
20 690	2960 252		
	6399 960		
36 546	7 509 460		
	65000 (en moyen) 10928 13248 20690 35309		

La dépréciation subite de l'année I906 s'explique très bien par les difficultés qui s'opposaient à la recherche de nouveaux débouchés après la rupture des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie. D'un autre côté, le relèvement de plus en plus accentué dans les années qui suivent montre combien les efforts de la Serbie ont obtenus des résultats assez satisfaisants.

2°- Pendant les périodes conventionnelles, avant la

ligne de chemin de fer de Vienne à Constantinople et à Sa-

He commerce do transit a beaucoup augments en l'ennée 1910 par repport à toutes les années antérioures, car la valeur du transit a'élève en cetre année à 57 754 890. L'augmentation du transit én l'année 1910, par valour à la moyenne annuelle du transit dans la période quenquennele 1900-1904, s'élève à 29 480 221, édet le augmentation de l'année 1910 par rapport à la moyenne annuelle du transit dans la période 1905-1909 à atteint 9 556 550 cinars, dans la période 1905-1909 à atteint 9 556 550 cinars,

de sommeros de transit a touguera conservé la même a direction, o'set-à-dire de l'oeust de l'Europe à l'Orient.

et réciproquement, ou clus exactement des pays industriels à la furgaie et la Bulgarie qui excédient pour la plus grande eartie les metieres brutes. Le transit pour la Turque quie et la Bulgarie ensemble est presque trois fois plus fort que le transit de la Bulgarie et de la Turquie pour la fort que le transit de la Bulgarie et de la Turquie pour

d'acoroitre considérablement par l'établissement de plances d'acoroitre considérablement par l'établissement de la coroitre de bhemin de fer du Banube à l'Adriabique, dont la cassiruction n'est plus qu'une question de temps,

Les changements dans le commerce de l'expertation et de l'importation pour chache produit en particulier Le commerce d'animaux - d'examinersi d'abord l'exportation et l'importation des animaux de la race bovine.

1°- Le nombre d'animaux exportés dans la période de rupture des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie est sensiblement meindre qu'il n'était dans les années antérieures, comme l'indique le tableau suivant:

Valeuro en dinaro	Nombre de Coeufs	Auries
10-11 000 000 1762 012 2033 976 2960 252 6398 960 7 509 460	36 546 38 309 38 309 36 546	années autérieures 1906 1908 1908 1909 1910

La dépréciation subite de l'année 1906 a'explique très bien par les difficultés qui s'opposaient à la recherche de nouveaux débouchés après la rupture des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie. D'an autre côté, le relèvement de plus en plus accentué dens les années qui suivent montre combien les efforts de la Serbie ont obtenus des résultats assex satisfatants.

2°- Pendant les périodes conventionnelles, avant la

la o

guerre douanière, toute l'exportation des animaux, à part quelques exceptions insignifiantes, étaient dirigée vers l'Autriche-Hongrie; pendant la guerre douanière cette direction change complètement; les autres pays: la Turquie, l'Italie, l'Egypte et, partiellement, la Bulgarie, la Grèce et la France deviennent les nouveaux consommateurs de nos boeufs.

Prenons deux années différentes, l'une avant, l'autre après la rupture des relations commerciales, et la comparaison des chiffres d'exportation nous montrera ce changement:

Années	Cotal	Autr Hongrie	Egypte	Julgarie	Halie	Curquie	France
1905	72415	61 937	-	89	AND AND	88	7
1904	13 248	nolusion omorto	3 43 2	608	3832	4031	2100

Donc, au lieu d'un seul marché, la Serbie en a conquis cinq, et après le rétablissement des relations conventionnelles en 1910, six pour son exportation de boeufs.

L'Italie occupe la première place, car elle absorbe les 3/4 du total des boeufs exportés; l'Egypte et la Turquie se partagent à peu près également les 3/4; le reste revient à Malte et la Grèce. L'exportation en Egypte est restée pendant tout le temps plus ou moins stationnaire, tandis que l'Italie nous achetait de plus en plus nos boeufs d'une année à l'autre.

3°- Les changements au point de vue de destination correspondent aux changements au point-de-vue de qualité, c'est-à-dire de valeur moyenne des animaux exportés. Les chiffres suivants le montrent bien:

Années	1904	1905	1906	1902	1908	1909	1910
Valeurs more nes en dinar	144	146	161	154	144	180	206

Puisque les frais de transport et tous les droits par tête sont les mêmes, soit que le poids soit de 300 ou 600kgs l'exportation des animaux plus gros était plus rémunératrice que l'exportation de ceux qui étaient d'un poids moindre, d'autant plus que les nouveaux marchés étaient plus éloignés et par conséquent les frais de transport plus grands. Et puis les nouvelles demandes plus exigeantes nécessitaient de meilleurs articles.

4°- Enfin, il est à remarquer que, dans la nouvelle période, l'exportation des veaux d'âge et de poids différents, s'est augmentée dans une certaine mesure, tandis que l'exportation de cette sorte était très réduite dans les périodes normales.

Par exemple, pendant les périodes conventionnelles,

la dernière partie guerre dousnière, toute l'exportation des animaux, à part quelques exceptions insignifiantes, étalent dirigée vers l'Autriene-Hongrie; pendant la guerre dousnière cette di-rection change complètement; les autres pays: la furquie, l'Italie, l'Egypte et, partiellement, la Bulgarie, la Grèce et la France, deviennent les nouveaux consommateurs de nos besufs.

Prenons deux années différentes, l'une avant, l'autre après la rupture des relations commerciales, et la comparaison des chiffres d'expertation nous montrers ce chanxement:

Fance	Corragio	Halie	hulgaris	egypte	Auxor.	Teotal	Années	
	88							
2100	4031	3832	809	2 1432	100000	13 248	2060	

Dono, su lieu d'un seul marché, la Serbie en a conquis cinq, et après le rétablissement des relations conventionnelles en 1910, six pour son exportation de boeufs.

I'Italie occupe la première piace, car elle absorbe les 3/4 du total des boents exportés; l'Egypte et la Turquie se partagent à peu près également les 3/4; le reste revient à Malte et la Grèce. L'exportation en Egypte est restée pendant tout le temps plus ou moins stationnaire, tandis que l'Italie nous achetait de plus en plus nos boeufs d'umo samée à l'autre.

30- Les changements au point de vue de destination correspondent aux changements au point-de-vue de qualité, c'est-h-dire de valeur moyenne des animaux exportés; Les chiffres suivants la montrent bient

		opport the sales	Andrew Programme				
01.8	१ १०६१	806,1	2061	1906	1305	nuées 1904	A
30	180 20	144	184	191	946	euro resogn. 144	Vel

Pulague lee frais de transport et tous les droits par tête sont les mêmes, soit que le poids soit de 600 ou 6000gs l'exportation des animent plus gros était plus rémunératrice que l'exportation de coux qui étaient d'un poids moindre, d'autant plus que les nouveaux marchés étaient plus éloignés et par conséquent les frais de transport plus grands, At puis les nouvelles demandes plus exigeantes nécessitaient de meilleurs articles.

4°- Enfin, il est à remerquer que, dans la nouvelle période, l'exportation des vesus d'êge et de poids différents, s'est augmentée dans une certaine mesure, tandis que l'exportation de cette sorte étais très réduits dans les cértodes normales.

Per exemple, pendent les périodes conventionnelles.

hrnière

le nombre moyen de veaux exportés était de 50. L'augmentation de cette exportation se chiffre comme suit:

Annèes	1906	1907	1908	1909	1910
Nombre d'ani-	108	272	731	13 20	119

La tendance vers l'augmentation d'exportation de cet article est évidente. En 1909, on la doit surtout aux marchés italiens, ce qui se répéterait en 1910 si le Ministère de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie n'avait pas défendu l'exportation des veaux et des bouvillons.

Comme conclusion de tout ce que j'ai constaté pour le commerce d'exportation des animaux de la race bovine. on peut se demander si la mise en vigueur du traité austro-serbe de 1910 aurait une influence sur la nouvelle direction de cette exportation et dans quelle mesure? La réponse la plus probable serait: le nouveau traité de commerce austro-serbe aura une influence sur la nouvelle direction du commerce d'exportation des animaux de la race bovine par la partie du contingent de I5000 animaux, qui diminuera d'une certaine mesure l'exportation sur les nouveaux marchés; cette diminution sera plus sur le compte du marché égyptien et moins sur le compte de l'exportation en Italie, puisque celle-ci est aux mains des commerçants (négociants) italiens et par conséquent, dépend d'eux; audelà du contingent de I5000 animaux, l'exercice sera presque sans influence puisque le droit de trente francs pour 100 Kgrs à l'entrée en Autriche-Hongrie a le caractère prohibitif.

La guerre douanière n'a causé aucun changement dans les importations des articles de race bovine, comme nous le montre très bien ce petit tableau:

0	Lunées	1894-1903	1904	1905	1904	1908	1909	The same of
	With Comment would be Little To a secretarial proof by the Development of the forest production		the an accommon hardenson	become production of			42	1

Cela s'explique parfaitement par le but de cette importation qui était toujours nécessité par le besoin d'avoir les sujets de reproduction et d'amélioration de la race bovine en Serbie. C'étaient l'Autriche-Hongrie et la Suisse qui nous en fournissaient des exemplaires.

Les importations de quelques animaux de Bulgarie, Turquie et Roumanie étaient de pures exceptions.

La guerre douanière a causé dans l'exportation des

porcs aussi des changements très sensibles.

lo- L'exportation des porcs pendant la guerre douanière a considérablement diminué, comme on le voit par le ta-

le nombre moyen de veaux exportés était de 50. L'augmentation de cette exportation se chiffre comme suit:

1910	60%	8060	tobl	9061	Sunees.	
243	13 20	737	272	108	Nowline d'ani-	

Is tendance vers l'augmentation d'expertation de cet article est évidente. En 1909, on la doit surtout aux marchés italiens, ce qui se répéterait en 1910 ai le Winistère de l'Agriquiture, du Commerce dt de l'Industrie n'aveit pas défendu l'exportation des vesux et des bouvillons.

Commerce a executation de tout ce que j'ai constaté pour le commerce a executation des animats de la race bovino, on peut se demander si la mise en vigueur du traité austro-serbe de TSIO aurait une influence sur la nouvelle réponse la plus probable sersit: le nouveau traité de cemmerce austro-serbe aura une influence sur la nouvelle direction du commerce d'exportation des animaux de la race bovine par la partie du contingent de ISOOO animaux, qui diminuera d'une certaine mesure l'exportation sur les nouveaux marchés; cette diminution sera plus aur le compte du marché expotien et moins sur le compte de l'auscue celle-ci est aux mains des commerçants (négociants) italien et par conséquent, dépend d'eux; audue sans influence puisque le droit de trente france pour que sans influence puisque le droit de trente france pour crohibitif.

La guerre dougnière n's causé aucun bhangement dans les importations des articles de race bovine, comme nous le montre très bien ce petit tablesu:

bobl	8061	4066	1905	1904	1894-1903	Annies
42						Noweredani -

Cels s'explique parfaitement par le but de cette importation qui était toujours nécessité par le besoin d'aveir les sujots de reproduction et d'amélioration de la race bovine en Serbie. C'étaiert l'Autriche-Hongrie et la Suisse qui nous en fournissaient des exemplaires. Les importations de quelques animaux de Bulgarie, Turquie et Roumanie étaient de pures exceptions.

La guerra douanière a causé dans l'exportation des

1°- L'exportation des porcs perdant la guerre douenière a considérablement diminué, comme on le voit par le ba-

bleau suivant:

Annès	Moyenne de années anté	1906	1907	1908	1909	1910
Nombre d'ani	dire.	sur cel	le den		1	
mank	120 000	64 509	14825	11216	20362	13454

La diminution totale du chiffre d'exportation incombe exclusivement à l'exportation de porcs gras, car non seulement le chiffre des porcs maigres exportés n'est pas diminué, mais il s'est élevé d'une certaine mesure en comparaison des chiffres des années antérieures.

Nous ne trouvons pas ici le succès que j'ai constaté pour l'exportation des animaux de la race bovine. Les causes qui expliquent cet état de choses sont les suivantes:

a- la longueur du voyage comme obstacle à l'exportation est plus sensible à l'exportation de porcs qu'à celle de boeufs.

b- la conjoncture sur les nouveaux marchés est plus faible pour cet article d'exportation que pour les autres animaux, et

c- le Gouvernement serbe, ou plutôt le Ministère de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie a fait moins pour l'exportation des porcs vivants que pour celle des animaux de la race bovine; ses soucis étaient plutôt concentrés sur l'exportation des produits de porcs, qui lui paraissaient plus utiles.

2°- Pendant la guerre douanière, au point de vue de destination de l'exportation de porcs, l'Autriche-Hongrie cesse de nous acheter ce produit; sa place est prise, d'abord par la Bulgarie et la Turquie qui étaient toujours nos acheteurs, et puis par l'Italie, la Grèce, l'Egypte, la Roumanie et la France, qui deviennent des marchés tout-à-fait nouveaux pour l'exportation de porcs. Voilà comment ces pays se partagent cette exportation:

porta	le l'ex-	Egyf	ste	Ha	lie	Town	equie	gre	èce	Dulg	ario	Fra	nce	Roun	uan
ras	maigre	gras	maigre	gras	maigu	gray	шагуш	gra,	maigra	gras	maigre	graj	Maigre	gras	Maig
14 003	822	4559	240	6806	421	1849	138	154		-	2 1 624	-		635	
	713														
10748	9514	-	-	856	659	6429	2389	-	55- 8	3463	6466	1	_	-	-
12028	1434	_	-	275	1995	3708	920	vene vene	Tur	3296	2	-	100	4734	5

bleau sulvant:

0181	6061	1308	20 EU	3081	Moyenne de années and viernes	Annes
					120 000	Nembers d'ani-

exolucivement à l'exportation de porce gras, car non seuexolucivement à l'exportation de porce gras, car non seulement le chiffre des porce maigres executés n'est pas diminué, mais il s'est élevé d'une certaine mesure en compar ison des chiffres des années autérieures.

Pour l'exportation des animaux de la race bovine. Les causes qui expliquent cet état de chorse sont les suiventes:

est plus sensible à l'exportation de norce qu'à celle de

faible pour cet article d'expertation que pour les autres

of erestining of pluts, on pluts le Ministère de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie a fait moins pour l'expertation des porce vivants que pour celle des animent de la race bovine; ses soucis étaient plutôt concentrés aux l'expertation des produits de porce, qui lui paraissaient plus utiles.

destination de l'expertation de porce, l'Autriche-Hongrie desse de neus acheter de produit; sa place est prise, d'abord par la Bulgarie et la Turquie qui étaient toujours nos acheteurs, et puis par l'italie, la Grèce, l'Egypte, la Roumanie et la France, qui deviennent des marchés tout-b-fait nouveaux pour l'exportation de porce. Voilà comment des pays se parturent dette evectoristes.

L. 101	Peur	294	2	nia	bulge	وُرُو	gre	equie	Cour	939	Ha	oto	1883	le l'ex-	intal a
34000	LORD	Made	gra	of from	gras	or distance	3200	of mu	tout.	mergie	gras	noron	south	maigre	nas
our order	635	35%	-	areas.	-	prosite	154	138	1849	421	9089	240	4559	822	4 003
		(52)	3043	453	2763	-	1.86	-	2803		484	-	493	713	E0501
														9514	
572	4734	•	-	2	3296	-		920	3708	President	275			1434	12028

Dans les dernières années conventionnelles, on a exporté exclusivement des porcs gras, tandis que les chiffres de porcs maigres exportés étaient insignifiants. Pendant la guerre douanière, l'exportation des premiers l'emporte, à vrai dire, sur celle des autres, mais les chiffres de ceux-ci, en comparaison des chiffres de ceux-là augmentent de sorte que, dans certaines années (1909), ces chiffres s'égalisent presque. Quant aux qualités des deux espèces, celle des porcs gras exportés est meilleure pendant les périodes conventionnelles, et celle des porcs maigres est meilleure pendant la guerre douanière.

Il s'est créé comme une espèce spéciale de porcs d'exportation: ce ne sont plus ni des porcs trop gras, ni des porcs trop maigres, mais des porcs qui ont plus de viande, pouvant supporter de longs parcours et assez lourds pour que les frais de transport et les droits donnent une

marge de bénéfice.

Pour faire la même conclusion que j'ai faite pour le commerce avec les animaux de la race bovine, on peut donner deux constatations:

a- Le contingent de 50000 têtes que stipulait le traité austro-serbe de 1910 augmentera sensiblement l'exportation de porcs sans pouvoir atteindre les chiffres des périodes conventionnelles antérieures, du moins pour le moment.

b- Si la Serbie tient à concentrer toute son attention sur l'exportation des porcs gras, le traité de commerce avec l'Autriche-Hongrie, qui assure l'accès de ces porcs à ses marchés lui est indispensable. Au contraire, ce traité, ou plutôt la clause qui se rapporte au contingent de 50000 têtes, nous est inutile si, au lieu d'exporter des porcs gras, on organise l'exportation des porcs demigras; si, au lieu d'exporter des animaux vivants, on exporte des produits de porcs; ou, enfin, si on combine ces deux exportations en organisant l'exportation des porcs demi-gras sur les marchés du Sud en même temps que la préparation des porcs gras au pays et l'exportation de ses produits sur les marches de l'Ouest de l'Europe. Dans ce dernier cas, le traité qui assure à la Serbie simplement le transit à travers le territoire austro-hongrois est insuffisant.

La guerre douanière a eu une petite influence sur l'exportation des moutons, des chèvres, des agneaux et des chevreaux. La moyenne annuelle des exportations de tous ces articles dans les périodes conventionnelles était de 75-80 000 têtes; pendant la guerre douanière cette exportation se chiffrait: en 1906....66 194, en 1907....65 850, en 1908....89 007,

en 1909...105 004, en 1910...83 818.

Jusqu'en 1905 inclusivement, les moutons et les chèvres ne s'exportaient qu'en Turquie (73-90% du total de cette exportation) et en Autriche-Hongrie (10-27%). La rupture des relations commerciales avec celle-ci n'a influencé, au commencement, sur l'exportation de ces articles

Dans les dernières années conventionnelles, on a exporté exclusivement des poros gras, tandis que les chir-fres de poros maigres exportés étalent insignifiants. endant la guerre douanière, l'exportation des premiers l'emperte, à vrai dire, sur celle des autres, mais les chiffres de ceux-ci, en comparsison des chiffres de ceuxlà augmentent de sorte que, dans certaines années (1909), ses chilires s'égalisent presque. Quant aux qualités des deux espèces, celle des porcs gras exportés est meilleure pendant les périodes conventionnelles, et celle des porce eleres est meilleure pendant la guerra domanière.

d'exportation; ce me sont plus ai des porce trop gras, mi des porce trop malgres, male des porce qui ont plus de viande, pouvent supporter de longe parcours et asses lourde pour que les frais de transport et les draits donnent une marge de bénéfice.

Pour faire la même conclusion que j'at faite pour le commerce evec les animeux de la race bovine, on peut donner

deux constatations:

ineufileent

atland of the continuent de 50000 têtes que etipulait le braité austro-serbe de ISIO augmentera sensiblement l'exportation sebolred ash sorlling sel erbnietts ricynog ansa agrod eb conventionnelles antérieures, du moins pour le moment.

b- Si la Serbie tient à concentrer toute son attention sur l'ex ortation des porce gras, le traité de commerce avec l'Autriche-Hongrie, qui assure l'accès de ces porce à ses marchés lui est indispensable. Au contraire, ce traite, or plutot la clause qui se rapporte au contingent de 50000 têtes, nous est inutile si, su lieu d'exporter des perce grae, en organise l'expertation des porce demigras; st. su lieu d'exporter des enimeux vivants, on exporte des produits de porce; ou, enfin, si on combine sero deux exportations en organisant l'exportation des porce demi-gras ser les marchés du Sud en meme temps que la preperation des perce gras au pays et l'exportation de ses produits our les merchés de l'Onest de l'Europe, Dans -elomia eldre? al 4 erusas tup ellert el esa reinreb eo
tae storanad oriens erioliras el stovari á diamento el energia estoranad el energia el el energia el el energia el energ

La guerre douanière a eu une petite influence sur l'exportation des montons, des chèvres, des agnesux et anot sh anotistro as sed ellevana emeyon al . auservono sedces articles dans les périodes conventionnelles était de 75-80 000 tetes; pendant la guerre douanière cotte ex-:tlatildo es nolistrog

en 1906...66 194, on 1997...65 850, en 1908...89 007,

en 1909...105 004, en 1910...85 818. Jusqu'en 1905 inclusivement, les montons et les ob loto; ob 200-27) clupruf no up instalacexa e on servedo set . (272-01) eigenen-deigte en te (noitatrouxe ettes -ni p'n lo-alleo oeve selsionemmoo anolisier seh emuiqui fluence, au commencement, sur l'exportation de ces articles

que par 10-27% du total. Mais plus tard, avec l'acquisition de nouveaux marchés, l'exportation s'est relevée et elle présente la répartition des chiffres et des destinations suivante:

Annès	Cotal de elexportatos	Ytalie	Curquie	grèce	Sulgarie	Egypte	Rouma-
1908	89 00 7		82 767			1195	
1909	105 069		85 824		153	19 087	ent ten
jg10	83 818	(la	83 785	les 1 s'acc	14	one de	19

Les chiffres de la Turquie sont majorés, par le manque de précision de la part des douanes, aux dépens de ceux de la Grèce et de l'Egypte et jusqu'au chiffre d'environ 15-20000 têtes dont les 3/4 reviendraient à la Grèce et I/4 à l'Egypte.

Dès que le transport et l'organisation de la vente sur les marchés de ces deux pays seraient réglés complètement, le nombre de ces articles exportés s'élèverait encore sensiblement. D'un autre coîté la mise en vigueur du traité austro-serbe de 1910 aura une très faible influence sur le mouvement actuel de leur exportation.

L'exportation des chevaux et des ânes, non seulement n'a pas diminué pendant la guerre douanière, mais elle s'est accrue considérablement- de I5-100% suivant les années, comme l'indique le tableau suivant:

Années	t de ses extraits;	
Périodes antérieures	2 200 (moyeune annuelle)	155 000
1906	2 200 (moyenne annuelle) 3 138	287 000
1904	3071	284 097
1908	4059	39\$ 711
1909	2 649	240 875
1910	4 554	476 432

Les pays de destination dans les périodes conventionnelles sont restés pendant la guerre douanière et sont:
la Turquie, la Bulgarie et l'Autriche-Hongrie. La Turquie
absorbait 8/10 du total de l'exportation; les deux derniers
l/10 se partageaient entre la Bulgarie et l'Autriche-Hongrie. La partode celle-ci est toujours resté dans des
proportions modestes, qui n'étaient pas changées après la
rupture des relations commerciales parceque ces articles
étaient hors de la lutte économique des deux pays voisins.

que par 10-27% du total. Mais plus tard, avec l'acquisition de nouveaux marchés, l'exportation s'est relevée et. elle présente la répartition des chiffres et des destinations suivante:

Rounia-	Egypote	Bulgarie	grèce	Curquie	Kalie	Tertal de C'experiaton	Annes
	1135	es and		82764		400 68	308
	13081	153		8\$ 824		102 063	1909
61		14		83 785		83 818	0161

Les chiffres de la Turquie sont majorés, par le manque de précieion de la part des douanes, aux dépens de ceux de la Grèce et de l'Egypte et jusqu'eu chiffre d'environ 15-20000 têtes dont les 5/4 reviendraient à la Grèce et I/4 à l'Egypte.

Des que le transport et l'organisation de la vente sur les marchés de ces deux pays sersient réglés complètement, le nombre de ces articles exportés s'élèverait encore sensiblement. D'un autre co^té la mise en vigueur du traité austro-serbe de 1910 aura une très faible influence sur le mouvement actuel de leur exportation.

L'exportation des chevaux et des ânes, non seulement n'a pas diminué pendant la guerre douanière, mais elle s'est accrue considérablement- de I5-1005 suivant les années, comme l'indique le tableau suivant:

		Amées
000 121	2 200 (noyane annuelle)	Periodes antérieures
284 000	3071	\$060
33\$ 7M	4083	8061
240 875	2 649	6060
784 92h	4224	OLEL

Les pays de destination dans les périodes conventionnelles sent restés pendant la guerre dousnière et sont:
la Turquie, la Bulgarie et l'Autriche-Hongrie. La Turquie
absorbait 8/10 du total de l'exportation; les deux dernière
1/10 se partageatent entre la Bulgarie et l'Autriche-Hongrie. La part de celle-ci est toujours resté dans des
proportions modestes, qui n'étaient pas changées après la
rupture des relations commerciales parceque ces articles
étaient hors de la lutte économique des deux mays voisins.

Deux nouveaux pays deviennent les acheteurs de nos chevaux: l'Italie et la Grèce, ce qui était la conséquence du commerce avec les autres animaux, et ce fait se remarquait surtout pour l'Italie. Mais; tout de même, les principaux acheteurs resteront à l'évenir la Turquie et la Bulgarie.

L'influence de la guerre douanière sur les importations des porcs, des moutons, des chèvres et des chevaux était insignifiante puisque ces importations étaient et sont restées très réduites et limitées au trafic de frontière et aux besoins de reproduction et de croisement des races. C'est par exception que les importations des chevaux de l'étranger (la Russie) s'accentuent en certaines années, à cause des besoins militaires.

Le commerce des produits animaux- La rupture des relations commerciales entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie présente le commencement d'une ère nouvelle dans le commerce extérieur avec ces articles, une ère qui se distingue des périodes antérieures et par la quantité d'exportation et par la destination que prend cette exportation.

J'aborderai d'abord les mouvements au point de vue de quantité d'exportation et pour chaque groupe de ces produits séparément.

l°- Pour les viandes préparées (jambons, saucisses, saucisses, saucisses, etc.), les extraits de viande et le lard, on peut dire que l'année I906 est le commencement de notre exportation de ces articles, parceque cette exportation était insignifiante dans les périodes antérieures. Je donne deux tableaux pour le prouver; l'un pour l'exportation des viandes prépérées et de ses extraits:

Années	anantités en Kos	Valeurs en dinars
total de 12 ans,	6400	10 000
de 1893 à 1903'	394	\$\$50
1906	78490	146 110
1904	246767	482 029
1908	341139	613 002
1909	370 120	705 384

l'autre pour l'exportation du lard:

Années	Quantités en 160
avant 1905	absolument insignifiante
1905 1906	804 399 206 9
1904	381 220
1908	734 122
1909	436 526 058
1910	553 041

Deux nouvesux pays devienment les scheteurs de nos chevaux: l'Italie et la Grèce, ce qui était la conséquence du commerce avec les autres animaux, et ce fait se remerquelt surtout pour l'Italie. Mais; tout de même, les principaux scheteurs resteront à l'évenir la Turquie et la Bulgarie.

L'Anfluence de la guerre douanière sur les importations des porcs, des moutons, des chèvres et des chevaux était insignifiante puisque ces importations étaient et sent restées très réduites et limitées au trafic de frontlème et aux besoins de reproduction et de croisement des races. C'est ex exception que les importations des chevaux de l'étranger (la Mussie) s'accentient en certaines années, è cause des besoins militaires.

Le commerce des produits animeux- La rupture des reletions commerciales entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie
présente le commencement d'une ère nouvelle dans le commerce exterieur avec ces articles, une ère qui se distingue
des périodes entérieures et par la quantité d'exportation
et par la destination que prend cette exportation.

J'abortoral d'abort les meuvements au point de vue de quantité d'exportation et pour chaque groupe de ces produits séparément.

1°- Pour les viandes préparées (jambons, saucisses, saucissons, etc.), les extraits de viande et le lard, on peut dire que l'année 1906 est le commencement de notre exportation de ces articles, parceque cette exportation était insignifiante dans les périodes antérieures. Je donne deux tableaux pour le prouver; l'un pour l'exportation des viandes prépérées et de ses extraits:

Valeurs en dinara	anantikis en 1000	Années
10 080 146 140 482 02.9 613 002 405 384	340 430 344 436 344 436 340 436	botal de 12 ans de 1893 à 1903 1906 1908 1908 1909

l'autre pour l'expertation du lard:

Auantités en 1600	Années
1820 ment insignificantes 399 734 722 526 058 553 044	0161 6061 8061 4061 9061 5061 ************************************

Les augmentations de ces exportations sont donc très considérables.

2°- L'exportation des viandes fraiches, de la graisse et du suif, des cocons, des oeufs, des fromages et du kaïmak (une espèce spéciale de crême salée) qui a été aussi l'objet, auparavant, de notre commerce extérieur, s'est augmentée sensiblement, et plus ou moins pour un article ou l'autre, comme le montre le tableau suivant:

1	Guant	ités de é	exporta	tion en	was
Années	viando franche	gra He	cocons	seufs	fromage.
1894 - 1903	3 263 900 3 615 202	256 000	19 900	454 200	161 200
1906	2097 089	828 513	97 256 89 941	43¥ 869 135¥ 463	23998P 304452
1904	¥ 407 209 ¥ 691 329	1861 587	106 895	2 244 791	381 931
1909	3 551 047	1209 871	91 334	1 265 493	693 000 354367
1910	2 492 790	2010 859	124 465	3 023 158	671563

L'exportation de la viande fraiche s'est doublée; celle des autres produits de ce groupe s'est triplée, quadruplée,

et en certaines années, multipliée.

3°- Le troisième groupe serait formé par les articles comme: les cuirs de toutes espèces, les plumes, les boyaux, le miel, la laine, les poissons, etc. Il y a des mouvements dans l'exportation de ces articles, mais ils ne sont pas considérables et présentent les phénomènes communs du commerce extérieur de tous lesppays. Prenons, comme exemple, l'exportation des cuirs; en 1905 elle a atteint 1 859 759; les années suivantes se chiffrent comme suit: en 1906.... 1 683 601, en 1907.... 1 192 985, en 1908.... 1 946 869, en 1909.... 1 604 869, en 1910.... 1 402 854.

4°- Enfin, l'exportation des volailles vivantes ou

4°- Enfin, l'exportation des volailles vivantes ou abattues a diminué considérablement au commencement de la guerre douanière, et, plus tard, s'est relevée un peu. Voici quelques chiffres comparatifs:

Années	en Kodes volailles vi	auanti	tés des volai
1905	1 804 809	206	955
1907	166 ¥00	79	200
1909	436 235	90	700

Les augmentations de ces exportations sont donc très considerables.

2º- L'exportation des viendes fraiches, de la graisse et du suif, des cocons, des ceufs, des fromages et du kaïmal (une espèce apéciale de crême sales) qui a été aussi l'objet, superavant, de notre commerce extérieur, s'est auguentee sensiblement, et plus on moins pour un article ou l'autre, domme le montre le tableau suivant

promagi	2000	cocano	ites de le grasore	viando fraizhe	Annes
161 201	454 200	19900	136 000	3 263 900 3 615 202	1894 - 1903
384 934	1357 463	89 941 106 895	828 243 EHS 828	580 toh h	40g! 30gl
693 000	1265493	91 334	1438 AB1	3 881 044 4 691 383	60EL 30EL
641863	5 023 158	124 465	2010 853	2 492 790	0161

L'exportation de la viande fraiche a'est doublée; celle des autres produits de ce groupe s'est triplée, quadruplée,

et en certaines années, multipliée.

3°- Le troisième groupe sersit formé par les articles comme: les cuirs de toutes espèces, les plumes, les boyanx, le miel, la laine, les poissons, etc. Il y a des mouvemente dans l'exportation de ces articles, meis ils ne sont pas considerables et present les phénomènes commune du commerce exteriour de tous leappays. Prenons, comme exemple l'exportation des outre; en 1905 elle a atteint 1 859 759; les années suivantes se chiffrent comme soit:

en 1906.... 1491 946 869. en 1907... 57 1 192 985, en 190944.44 1 604 869. en 1910.... 202 864.

40- Enflar I expertation des volsilles vivantes ou al eb inemenammon us inemeldarablemen aunimba a seutisca guerre douanière, et, plus tard, s'est relevée un pen,

mantités des volaides	anomfiles approximatives a en K of des typlas classis.	Annes
206 955		1905
00° 6%	166 F00	1907
90 780	436 235	5061

Pour exposer les mouvements qui se sont produits dans l'exportation des produits animaux au point de vue de destination, on pourrait les grouper en quatre catégories.

comme je l'ai fait précédemment.

l°-Puisque l'exportation des viandes prépérées et du lard salé a commencé avec la guerre douanière, elle n'a pas de raison d'être pour l'Autriche-Hongrie. Les viandes préparées s'exportaient principalement en Turquie (1/2-3/4) et puis, par petite quantité, en Italie, France, Suisse et Allemagne. Mais il faut corriger les chiffres statistiques de l'exportation en Turquie comme pays de transit autant que consommateur, au profit des autres pays. C'est le me me cas pour les quantités de lard exporté, dont la plus grande partie appartient à la Turquie, mais de grandes quantités s'exportent aussi en France et en Angleterre.

2°- Les changements de destination dans l'exportation de la viande fraiche, de graisse et de suif, des volailles vivantes et abattues et des ceufs sont équivalents à ceux de l'exportation des bestiaux: le marché austro-hongrois es remplacé par un article plus et parr l'autre moins, par d'autres marchés européens. L'Allemagne prend ici la place prépondérante, puis viennent la France, l'Italie, l'Angle-terre, la Turquie et la Belgique pour l'exportation de viande fraiche, tandis que les autres articles étaient

absorbés presque exclusivement par l'Allemagne.

3°- Aucun changement de destination dans l'exportation des fromages et de kaimak ne s'est produit, et les pays consommateurs étaient et sont restés la Turquie et la

Bulgarie.

4°- C'est le même cas pour l'exportation des cuirs, des plumes, des boyaux, de la laine, etc., avec cette différence que c'est l'Autriche-Hongrie qui absorbait avant et pendant la guerre douanière, la plus grande partie de cette exportation. Cela s'explique par la direction de la politique agraire de ce pays qui visait ces produits, du reste peu dangereux, pour concurrencer ses produits similaires.

Au point de vue de qualité des produits de ces quatre groupes, la guerre douanière n'a pu, par la nature même de ces articles, produire que ces deux changements importants:

a- le commencement de la préparation de la viande, et b- l'exportation de la viande salée, au lieu de fraiche comme jusqu'alors.

J'ai évité de donner des chiffres pour confirmer les dernières constatations, parcequ'ils seraient très encombrants et peu intéressants. Cependant, je donnerai deux conclusions générales sur l'ensemble des phénomènes de

l'exportation de leurs produits.

a- Le groupe des animaux et de leurs produits a joué dans notre commerce d'exportation un rôle beaucoup plus considérable dans les périodes conventionnelles que dans la période de guerre douanière avec l'Autriche-Hongrie. De 50% dans les périodes conventionnelles, le taux de l'exportation totale de ce groupe d'articles tombe à 25% pendant la guerre douanière.

imaux et

es euv es infoq us xuemine situborq seb molitairoqxe'l destination, on pourrait les grouper en quatre cacégories,

comme je l'al fait précédemment.

1°- Pulsque l'exportation des viandes prépérées et du lard selé a commencé avec la guerre dougnière, elle n'e pas de raison d'être pour l'Autriche-Hongrie. Les viendes et puis, par petite quantité, en Italia, France, Suisse et de l'expertation en Turquie comme pays de transit cutent que consocmateur, au profit des autres pays. C'est le me cas pour les quantités de lard exportes dent la plus grande dartie appartient & la Turquie, wais de grandes ne de consti ne lasus incircore a adilinaup

2°- Les onangements de destination dans l'exportation of la viando fraiche, de graisse et de suif. des volailles vivantes et abstrues et des oouls sont égaquelents à ceus de l'exportation des bestieux: le marois austro-hongrous s remplace par un Srticle plus et parr l'eutre moins, per d'sutres marchés européens, L'Allemans prend loi la place prépondérante, puis viennent la France, l'Italie, l'Angle terre, la Turquie et la Belgique pour l'exportation de visude fralche, tandis que les autres articles étalent absorbes presque exclusivement par l'Allemanne.

50- Aucus changement de destination dans l'exportation des fromasse et de kaimak ne e'est produit, et les page al to eight al edier ince to include armetemmosnoo

4°1 C'est le même cas pour l'expertation des outrs, des planes, des boyens, de la laine, etc., avec cette difference que c'est l'atrione-Hongrie qui absorbait avant et pendan la guerre douanters, la plus grande partie de cette en-portation. Cela s'explique par la direction de la politique sereire de ce cays qui visait ces produits, du reste peu

ortage ass ob stiuborg ash billaup eb suv ob intog uh groupes, la guerre douanière n'a su, par la nature mome de oes produire que ces deux changements importants a- le commencement de la préparation de la viende, et b- I exportation de la viande salée, au lieu de fraiche

. exols 'dpaul emmoo

sel negritade queq serilide selezannel el estre ist dernières' constatations, parcequ'ils seraient très enconbrants of pen interessants. Conendant, je donneral deux conclusione générales sur l'ensemble des phénomènes de l'exportationade leura produits.

a- Le groupe des animenx et de leurs produits a joud and quedused eler an neltstroure a soremos erten ensb considérable dans les périodes conventionnelles que duss la periode de guerre devenière avec l'Autriche-Mongal 50% dans les periodes conventionnelles, le taux de -med Ads 4 edmos seloifis's equora eo es eletes noitatrog dant la guerre douanière.

aux ex

n b- L'exportation de ce groupe pendant les périodes conventionnelles présente une grande uniformité au point de vue de participation des articles aussi bien qu'au point de vue des pays de destination. La position "boeufs" et "porcs gras" revient presque la moitié et à l'Autriche-Hongrie 95% de l'exportation totale de ce groupe. Dans la période de guerre douanière, cette prédominance de certains articles et de certains pays se perd complètement.

Au point de vue de l'exportation des animaux et de leurs produits, ha Serbie est devenue pendant la guerre douanière, beaucoup plus indépendante vis-à-vis de l'étranger, car elle possède un plus grand nombre d'articles et

de marchés. uralla de compansar

Le commerce des céréales- Dans cette étude, je n'embrasserai que l'ensemble de toutes les céréales-le froment, l'orge, le seigle, le maîs, sans faire de digressions qui élargiraient beaucoup le sujet, trop vaste déjà, que je

me suis proposé de traiter.

l°- Jusqu'en 1905 inclusivement, nos blés s'en étaient allés presqu'exclusivement sur les marchés austro-hongrois, puisque la part des autres pays dans nos exportations n'était que d'environ 2-10%. Après 1905, d'autres marchés européens prennent la place de l'Autriche-Hongrie: la Belgique, l'Allemagne, la Roumanie, la Turquie et la Bulgarie. Je donne des chiffres comparatifs de 1905 et de 1910, pour montrer le mouvement de destination:

0 11.11	auantités exportés en tounes		
Says de destination	1905		
Antriche-Rongrie	128 447	13 401	
Belgique	2 399	102 286	
Bulgarie	1 888	17 528	
Roumanie	6 538	25 180	
Allemagne	1 1000 19	70 913	
Curquie	1 312	53 608	
Luttes pays	s prunes seem	3 175	
Cotal	140 703	288 490	

Il y a deux causes de ce changement:

a- d'une part la surélévation des tarifs de douane austro-hongrois sur les blés serbes, qui étaient quintuplés à peu près en comparaison des tarifs spéciaux privilégiés

avant 1905.

b- pendant la période d'exportation exclusive en Autriche-Hongrie, les blés serbes n'étaient pas des articles de
Bourses de commerce, et sur ceux-ci leurs pris étaient plus
bas de quelques points que sur le prix des blés d'autres
provenances. Après 1905, nos blés deviennent des articles
de Bourses de commerce et obtiennent les mêmes prix que
les blés des autres pays. Cette élévation des prix est
plus grande pour le froment, et moindre pour le maïs, et
elle varie entre 10 et 30% des valeurs antérieures.

Nous retrouvons ici deux causes aussi qui expliquent ce changement: premièrement la qualité de nos blés exportés

a b- L'exportation de de groupe pendant les périodes conventionnelles présente une grande uniformité au point de vue de participation des articles augsi bien qu'au point de vue des pays de destination. La position "besufs" et "porce gras" revient presque le moitié et à l'Autriche-Hongrie 95, de l'exportation totale de ce groupe. Dans la période de guerre douanière, cette prédominance de certains articles et de certains pays se perd complètement.

Au point de vue de l'exportation des snimeux et de leurs produits, ha Serbie est devenue pendant la guerre deuanière, besucoup plue indépendante vis-è-vis de l'étranger, car elle possède un plus grand nombre d'articles et de marchés.

Le commerce des cérésles- Dans cette étude, je n'embrasserai que l'ensemble de toutes les cérésles-le froment, l'orge, le seigle, le maîs, sans faire de digressions qui élargiraient beaucoup le eujet, trop vaste déjè, que je me suis proposé de traiter,

1° - Jusqu'en 1905 inclusivement, nos blés s'en étaient allés presqu'exclusivement sur les marchée austro-hongrois. puisque la part des autres pays dans nos exportations m'értait que d'environ 5-10%. Après 1905, d'autres marchés européens prennent la place de l'Autriche-Hongrie: la Belgique, l'Allemagne, la Loumenie, la Turquie et la Bulgarie. Je denne des chilfres comparatifs de 1905 et de 1910, pour montrer le mouvement de destination:

0 166 4	anantife's a yes	Help on bourses
Says de destination	1908	1910
Autriche-Kongrie	128 447	13 401
delgique	2 399	102 286
Bulgarie	1 888	17528
Roumario	6 538	031.50
Allemagne	19	90 913
tourquie	1312	53 608
stuties nays		3 175
stuties nays	140 703	288 490

Il y a doux camees de ce changement:

a- d'une part la surélévation des tarifs de douane austro-hongrois sur les blés serbes, qui étaient quintuplés à peu près en comparaison des tarifs spéciaux privilégiés

b- pendant la periode d'exportation exclusive en Autriche-Hongrie, les bles serbes n'étaient pas des articles de
Bourses de commerce, et pur ceux-el leura pris étaient plus
bas de quelques points que sur le prix des blés d'autres
provenances. Après 1905, nos blés deviennent des articles
de Bourses de commerce et obtiennent les mêmes prix que
les blés des autres pays. Cette élévation des prix est
plus grande pour le froment, et meindre pour le meïs, et
elle varie entre 10 et 50% des valeurs antérieures.

Nous retrouvous tot doux causes aussi qui expliquent co changement; premièrement la qualité de nou blés exportes

s'est sensiblement améliorée après I905, à cause des exigences des nouveaux marchés, et grace aux mesures prises par notre Gouvernement. En second lieu, la hausse du prix des blés sur les marchés européens était générale à cause du changement de la politique commerciale de l'Europe occidentale et spécialement de l'Allemagne; cette haussa a favorisé aussi les blés de provenance serbe.

30- L'exportation des blés s'est accrue considérablement car, de I40 millions de Kgrs et de 20 millions de dinars de valeur en 1905, elle nous présente, en 1910, ces chiffres: 300 millions de Kgrs de blés exportés d'une valeur de40 millions de dinars. Cette augmentation était la nécessité naturelle de compenser la diminution d'exportation des autres articles, pour équilibrer le bilan du commerce extérieur. Les blés étaient, à cet égard, l'article le plus favorable, d'autant plus que la production des céréales en Serbie s'est accrue sensiblement gra ce à une culture de plus en plus intensive et à une mise en valeur des terrains nouveaux. Pour l'exportation du mais spécialement, qui montre la plus grande augmentation, il y a encore une raison: c'est que faute d'emploi du mais pour l'engraissement des porcs, une plus grande quantité en restait pour l'exportation, pendant la guerre douanière.

Puisque les droits sur les céréales du nouveau traité de commerce austro-serbe de 1910 sont peu réduits, en comparaison de ceux du tarif général appliqué pendant la rupture des relations commerciales austro-serbes, on peut conclure que cet état de choses, exposé précédemment, sera peu modifié.

Le commerce des fruits- Après les blés et les bestiaux les fruits avec la prunelée sont les articles les plus importants de notre exportation. L'exportation annuelle des fruits frais et séchés présente 70 millions de Kgrs d'une valeur de 12-15 millions de dinars; celle de prunelée 15 millions de Kgrs et 3-4 millions de dinars de valeur. Ce sont surtout les prunes sèches et la marmelade de prunes (la prunelée), qui représentent l'exportation des fruits. Les autres fruits: prunes fraiches, pommes, poires, noix et noisettes sont des articles secondaires de cette exportation puisque leur production, et surtout leurs moyens d'expédition ne sont pas encore à me me d'en faire des articles capables de concurrence sur les marchés étrangers.

J'examinerai ici encore les changements qui se sont produits au point de vue de quantité exportée, de destination et de qualité des produits après la rupture de 1906.

l°- Cette rupture n'a eu aucune influence sur la quantit de fruits exportés, puisque l'augmentation successive de l'exportation était un phénomène régulier des années antérieures à la guerre douanière. Voici les preuves que nous donneront les deux tableaux suivants, de l'exportation des deux principaux articles de ce groupe, les prunes sèches et la prunelée:

s'est sensiblement améliorée après 1905, à cause des exigences des nouveaux marchés, et gra ce aux mesurec prises par notre Couvernement. En second lieu, la hausse du prix des bles sur les marchés européens était générale à cause du changement de la politique commerciale de l'Europe occidentale et spécialement de l'Allemagne; cette hausse a favorisé aussi les blés de provenance serbe.

oer, de I40 millions de Kgrs et de 20 millione de dinare de valeur en I205, elle nous présente, en I910, ces chifres: 300 millions de Kgrs de blés exportes d'une valeur de40 millions de dinays. Cette augmentation était la nécessité naturelle de compenser la diminution était la nécessité naturelle de compenser la diminution d'exportation des autres articles, pour équilibrer le bilan du commerce extérieur. Les bles étaient, à cet egend, l'article le plus favorable, d'autant plus que la production des céréature de plus en plus intensive, et à une mise en valeur ture de plus en plus intensive, et à une mise en valeur des terrains nouveaux. Pour l'exportation du maîs apécialement, qui montre la plus grande augmentation, il y a encore une raison: c'est que faute d'emploi du mais peur l'engraissement des porcs, une plus grande quantité en restait pour l'exportation, pendant la guerre douantère.

Puisque les droits sur les céréales du nouveau traité de commerce austro-serbe de 1910 sont peu réduits, en comparaison de ceux du tarif général appliqué pendant la rupture des relations comporciales austro-serbes, en peut donclure que cat état de bhoses, exposé précédemment, sera peu modifile.

Le commerce des fruits- Après les blés et les bestisux les fruits svec la crandie sont les articles les plus amportants de notre expertation. L'exportation annuelle des fruits frais at géobésappégente 70 millions de Kgrs d'une valeur de 12-15 millions de dinars; celle de prunelée la millions de dinars; celle de prunelée la millions de sinars de sinars de valeur.

Os sont surtout les prunes sèches et la marmelade de crunes (15 prunelée), qui représentent l'exportation des fruits.

Les autres fruits: prunes fraiches, posmes, poires, noix et noisertes sont des articles secondairés de cette exportation pulsque leur production, et surtout leurs moyens d'exposition ne sont pas encore à me me d'en faire des articles capables de concurrence sur les marchés étrangers.

J'expendation ne sont pas encore les chancements qui se sont produits au point de vue de quantité exportée, de destination et de qualité des produits sursumes sur les rupture de 1006.

15- Cètte rupture n'e eu suome influence sur la quantit

de fruits exportés, puisque l'augmentation successive de l'exportation était un phénomène résulier des acuées anterieures à la guerre douanière. Voici les preuves que nous donneront les deux tableaux suivants, de l'exportation des deux principaux articles de de groupe, les prupes séches et la principaux articles de de groupe. les prupes séches

Année	des prunes zèches en	dinars en
1892-99	288 000	u - iche - Hongrie
1904	405 502 376 160	6 274 544
1906	482 700	8 556 347
1907	426 480	15 743 616
1908	490 420 93 300	10 350 \$21 2 168 869
1910	239 000	2 700 000

Annes	de prunclés en quintaux	Valours en dinars
1893 - 1903	75000	Species and the Control and any provide advers between the Control and the Con
1904	157 802	3 070 078
1307	164 599	2526 367
1906	124 391	3 175 087
7908	133 059	4257 932
1909	148 983	3 254 093
1910		46 884

Les augmentations que nous pouvons constater dans ces deux tableaux sont donc des phénomènes normaux, et résultent des augmentations de la production des prunes du pays, où elles trouvent des conditions très favorables pour leur culture.

2°- La fermeture de la frontière austro-hongroise a produit un grand changement au point de vue de destination, dans l'exportation des prunes sèches et de prunelée, où le marché austro-hongrois était remplacé par des marchés européens. L'exportation des autres fruits n'a pas changé de destination, puisque la différence entre les droits du tarif conventionnel et ceux du tarif général alors appliqué, était très faible.

Jusqu'en I905, et suivant les années, l'Autriche-Hongrie absorbait 70-90%, l'Allemagne 8-25% et les autres pays- la Bulgarie, la Turquie et la Belgique- 2 à 5% de l'exportation totale des prunes sèches. Pendant la guerre douanière, l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne restent encore les pays importateurs principaux de cet article, mais leurs parts changent complètement: celle de la première tombe à 10%, tandis que l'autre dépasse 50%. Le reste de 30% se répartit entre les autres pays, l'Angleterre, la Belgique, la Russie.etc.

Belgique, la Russie, etc.

Le me me changement, et plus accentué encore se produit pour la prunelée. Jusqu'en 1905, l'Autriche-Hongrie achetait 95% et l'Allemagne 5%. Dans la période non conventionnelle, elles se partagent également l'exportation serbe de prunelée et, au surplus, les autres pays viennent

s'y ajouter, la Russie particulièrement.

How Valeurs en .	duantités de l'exportar	Années
6 244 534	288 0-00	1892-99
15 064 850 8 828 844	376 160	906, 506,
15 743 616	426 420	1,266
2 168 869	239 300	7909

Valeuri en dinaro	anontotés de l'exportation de francése en quinteux	Annes
-	75000	1893 - 1903
8 €0 0 €0 €	157 802	4061
2526 367	164 539	1000
3 175 087	124.334	9061
4254 932	133 033	1304
	148 983	8086
850 KJZ 8	15 014	1903
488 94		oter

Les augmentetions que nous pouvons constater dans ces deux tableaux sont donc des phénomèmes normaux, et résultent des augmentations de la production des prunes du pays, où elles trouvent des conditions très favorables pour leur aulture.

2º- la fermeture de la frontière austro-hongroise a produit un grand changement au point de vus de destination. dens l'experiation des prones seches et de crunelée, où le marché eustro-hongrois était remplacé par des marchés euro-péens. L'expertation des autres fruits n'a pas changé de tarif conventions le différence entre les droits du tarif conventions et ceux du tarif général alors appliqué était très faible.

Jusqu'en 1905, et suivent les années, l'autriche-Nongrie absorbait 70-90%, l'Allemagne 8-25% et les autres
pays- la Bulgarie, la Turquie et la Belgique- 2 à 5% de
l'expertation totale des prunes sèches, Pendant la guerre
douanière, l'autriche-Hongrie et l'Allemagne restent encore les pays importateurs principaux de cet article,
mais leurs carts changent complètement: celle de la première
tombe à 10%, tandis que l'autre dépasse 50%. Le reste de
30% se répartit entre les autres pays, l'angleterre, la
Belgique, la Russie, etc.

Le me me changement, et plus accentud encore se produit pour le pravelée, Jusqu'en 1905, l'Autriche-Hongrie achetait 95% et l'Allemagne 5%. Dans la periode non conventionnelle, elles se partagent écalement l'exportation serbe de prunciée et, au surplus, les autres pars viennent s'y ajouter, la Russie particulièrement. De l'exportation annuelle des autres fruits frais qui représente un peu plus de 20 000 000 Kgrs et 1.5 à 2 millions de dinars de valeur, l'Autriche-Hongrie absorbe toujours de 80 à 90%; le reste revient à peu près tout à l'Allemagne; la Bulgarie, la Roumanie et la Turquie n'achètent que des quantités insignifiantes.

3°- La qualité de tous ces articles, spécialement des prunes sèches et de la prunelée, s'est sensiblement amélio-rée. Cette amélioration s'est accusée dans la production me me, puis dans les quantités destinées à l'exportation. La première amélioration était le résultat naturel du progrès de la production nationale; l'autre était du e aux mesures du Ministère de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie dont j'ai parlé précédemment.

La guerre douanière n'a donc pas eu une grandeinfluence directe sur l'exportation des fruits, parceque la différence des droits du tarif conventionnel et ceux du tarif général est très faible. Cette différence entre les droits conventionnels, maintenant en vigueur, et ceux du tarif général, est restée faible également, et par là on peut conclure que la reprise des relations conventionnelles avec l'autriche-Hongrie produira un petit changement dans l'exportation des prunes sèches et de la prunelée, mais pas des fruits frais.

Le commerce d'exportation des autres articles- Les articles: animaux et produits d'animaux, blés et fruits forment le principal groupe d'exportation de la Serbie, et leur part est de 90-95%. Le deuxième groupe des articles d'exportation est formé par: les farines, le chanvre et ses produits, qui s'exportaient et s'exportent encore en Turquie et en Bulgarie; leur part est de 3 à 7% du total de l'exportation. Avec la guerre douanière, vient s'ajouter le troisième groupe que forment des minerais et des métaux en état de fonte, pour la plus grande partie, et puis les produits forestiers, des légumes, des fossiles, des boissons, des résidus de l'industrie agricole, etc.

Après avoir examiné les phénomènes produits par la guerre douanière dans l'exportation des articles du premier groupe, il me reste à examiner aussi brièvement que possible, l'exportation des articles du deuxième et troisième groupe.

l°- L'exportation des farines, du chanvre er de ses produits était intacte par la rupture de 1906; indirectement, l'influence de cette rupture était l'augmentation de l'exportation comme la compensation de diminution de l'exportation des animaux et de leurs produits.

L'exportation des farines commence, à peu près en 1900, puis continue à augmenter régulièrement. Voici quelques chiffres:

Années	anautités de grorta-	Valours totales	Valours de 100 Kos en dinary
1900	147 039 1 937 590	33 038 331 783	17
1910	10 118 844	2 494 372	24

1 500 000

De l'expertation annuelle des autres fruits frais qui représente un peu plus de 20 000 000 Egrs et 1.5 à 2 militant de dinare de veleur, l'Autriche-Hongrie absorbe toujours de 50 à 90; le reste revient à ses près tout à 1'Allemagne; la Bulgarie, la Roumanie et la Turquie n'a-chètent que des quantités insignifientes.

2°- Ls qualité de tous des articles, spécialement des prunes sèches et de la prunelée, s'est sensiblement amilionée. Cette amélioration s'est accusée dans la production me me, outs dans les quantités destinées à l'exportation. La première amélioration était le résultat natural du pregrès de la production nationale; l'autre était du e aux mesures du finiatière de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie dont j'ai parlé précédemment.

La guerre douanière n's donc pas au une grandeinfluence directe sur l'exportation des fruits, parceque la différence des droits du tail conventionnel et ocux du tarif général est très faible. Oette différence entre les droits conventionnels, maintenant en vigueur, et ceux du tarif général, est rectée faible également, et par là on peut conclure que la reprise des relations cenventionnelles avec l'autriune. Hongrie produirs un petit changement dans l'exportation des prupes acches et de la prunelée, mais pas des fauits.

Le commerce d'exportation des autres articles. Les articles: animanx et produits d'animanx, bles et fruits forment le principal groupe d'exportation de la Serbie, et leur part est de 90-95%. Le deuxième groupe des articles d'exportation est lormé par: les farines, le chanvre et ses produits, qui s'exportation et s'exportent encore en Turquie et en Bulgarie; leur part dat de 2 à 7% du total de l'exportation. Avec la guerre douanière, vient s'ajouter le troisième groupe que forment des minerais et des métaux en état de leute, pour la plus grande partie, et puis les produits forestiers, des légumes, des fossiles, des boissons, des residus de l'industrie agricole, etc.

Après avoir examiné les phénomènes produits par la guerre douznière dans l'exportation des articles du premier groupe, il me reste à examiner aussi brièmemt que possible, l'exportation des articles du deuxième et troisième

Bottome

produtts etait intacte per la rupture de 1906; indirectement, l'influence de cette rupture était l'augmentation de
l'expertation comme la compensation de diminution de l'exportation des animeux et de leurs produits.

L'exportation des farines commence, à peu près en 1900, puis continue à augmenter régulièrement. Voici quelques

Valaino de 100	Valours totaloz	anautho dexporta	chiffres:
17 24	83 038 331 783 2 494 372	1 937 890 1 937 890 10 118 844	1905

La destination de cette exportation n'est pas changée; c'est toujours la Turquie qui nous achète nos farines. La destination de l'exportation du son n'a pas changé non plus; elle est toujours dirigée vers l'Autriche-Hongrie, me me pendant la guerre douanière, puisque les droits sont restés toujours les me mes.

L'exportation du chanvre en écheveaux et des produits de corderie s'est augmentée dans une certaine mesure.

Prenons quelques chiffres:

Années	Quantités de chauvre exportées, en Ko	e Quantités de corderies exportées, en Mos
arout 1905	1 000 000	1 000 .000
1909	1 326 000	870 945
2910	1 111 348	809 095

La destination de cette exportation change à cause des droits majorés du tarif bulgare de 1906 sur les produits de corderie. Avant 1905, le chanvre en écheveaux s'exportait principalement en Autriche-Hongrie et puis en Bulgarie; les produits de corderie allaient en Turquie et en Bulgarie; par quantités à peu près égales, tandis que la Turquie achetait seule nos produits de corderie, et la Bulgarie cesse de plus en plus d'acheter ces produits, à cause de la protection de cette branche de production.

2°- L'exportation des bois atteint annuellement environ les millions de dinars, et elle est dirigée en Turquie, en Autriche-Hongrie et en Bulgarie, dont les parts sont à peu près égaux. Mais la Serbie importe beaucoup de bois de construction et de bois façonnés. Voilà un tableau général

du commerce des bois:

Années	Truportation totale en dinars	Exportation to-
1902	1 679 207	237 189
1905	1 920 116	484 811
1906	681 614	4 408 101
1907	931 696	1 532 198
1909	964 330	2 943 978
1909	841 421	1 599 498

On voit que jusqu'à la guerre douanière l'importation dépassait natablement l'exportation; mais depuis lors l'exportation est supérieure à l'importation. Nous avons toutes les raisons de croire que, d'abord l'exploitation

1 500 000

La destination de cette exportation n'est pas changée; c'est toujours la Turquie qui nous achète nos farines. La destination de l'exportation du son n's pas changé non plus; elle est toujours dirigée vers l'autriche-Honorie, me me pendant la guerre dounnière, puisque les dreits sont restée toujours les me ass.

L'expertation du chanvre en sonsvenue et des produits

le corderies	exportes a	business de chauvre expertées, en Kor	Anneig
000	2000	1 000 000	arrant 1905
-546	04.8	1 326 000	606/
560	808	1 111 348	0166

Le destination de cette exportation change à cause des droits mejorés du farit bulgare de 1906 sur les produits de corderie. Avant 1905, le chanvre en écheveaux s'exportant principalement an Autriche-Honarie et puis en Bulgaries les produits de corderie allaient en Turquie et en Bulgarie par quantités à peu pros égales, tandis que la Turquie action adheter senie nos produits de corderie, et la Bulgarie de plus en plus d'acheter des produits, à cause de

20- L'emportation des bois atteint annuellement environ

L'acception de dinare, et elle est dirigée en Turquie, on
Autrio e-Wongrie et en Bulgarie, dont les parts sont à peu
orés égaux, dais la Serbie importe besuceup de bois de
construction et de bois façonnés. Veilt un tableau général

Exportation to-	Importation to take on divary	Arrides
237 189 484 811 4 408 101 1 532 198 2 943 978 1 599 188	4 679 207 1 920 116 684 614 931 696 964 330 841 421	8061 8061 4061 9061 5061

On voit que jusqu'i la guerra dobanière l'importation dépassait natablement l'exportation; mais deputs lors l'exportation est enterieure à l'importation. Hous avognitoures les raisons de croire que, d'abord l'exphoibation

1 500 000

des forêts obtiendra un élan considérable avec le développement des moyens de communication et l'accroissement des capitaux. Puis l'industrie de bois se développere en sui-

vant le progrès économique général.

3°- Les minerais et les métaux &sont devenus des articles d'exportation d'une façon plus importante depuis 4 ou 5 ans, car leur exportation antérieure était insignifiante. Mais depuis lors cette exportation accuse une augmentation forte et constante, comme on peut en juger d'après cette comparaison des chiffres que j'ai sous la main:

13-30%, 1	Valeurs d'exportation Valeurs d'expor. Testal		
Annees	des minerais	fation des moltans	Teotal
1905	812 556	144 824	957 380
0909	2 699 105	5-236 963	7 936 0 68

Par le grand progrès de cette branche de production nationale, que l'on constate de plus en plus d'une année à l'autre, on peut constater que l'exportation de minerais et de métaux jouera certainement dans un avenir assez rapproché, un rôle considérable dans le commerce extérieur de la Serbie. La part de lion de cette exportation appartient au cuivre; puis viennent le plomb, le pyrit, etc. Ces deux derniers vont principalement en Autriche-Hongrie; le cuivre en France et en Amérique.

La guerre douanière était ici sans aucune influence au point de vue de quantité, ainsi que de destination de l'exportation. Le même état de choses continuera après la reprise des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie.

4°- Enfin, il me faut donner sommairement quelques indications sur le reste des articles d'importation, qui jouent un rôle tout-à-fait secondaire dans notre commerce extérieur.

L'exportation annuelle des légumes atteint 700.000 dinars, dont 6/7 reviennent au haricot. Les pays acheteurs sont l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie, la Turquie et l'Allemagne.

Les diverses boissons s'exportent annuellement jusqu'à un peu plus de 200.000 francs, où la bière et la rakie (eau de vie) prennent la plus grande part. On les exporte en

Turquie, en Autriche-Hongrie, et en Bulgarie.

commerce extérieur de la Serbie, mais leur exportation a une tendance d'augmentation assez sensible. La valeur annuelle de cette exportation se chiffre à 500.000 dinars, dont 2/3 appartiennent au briquet; le dernier tiers est formé par le charbon de terre et le lignit. Les pays de destination sont l'Autriche-Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie.

Vu l'insignifiance de l'exportation de tous ces articles l'étude des conséquences produites par la guerre donanière

n'a aucun intérêt particulier.

des forêts obtiendra un élan considérable avec le développement des moyens de communication et l'accroissement des capitaux. Puta l'industrie de bois se développera en suivant le progrès économique général.

3°- Les minerais et les métaux dont devenus des articles d'exportation d'une façon plus importante depuis 4 ou 5 ans. car leur exportation antérieure était insignifiante. Mais depuis lors cette exportation accuse une augmentation forte et constante, comme on peut en juger d'après cette comparaison des chiffres que j'ai sous la main:

Teakal	whelewas d'expor	Valeurs d'exportation	Annee
\$ 936 968 \$ 380	144824	5 639 102	5060 5060

Par le grand progrès de cette branche de preduction nationale, que l'on constate de plus en plus d'une année à l'autre, on peut constater que l'exportation de minerais et de métaux jouers certainementdans un avenir assez rapproché, un rele considérable dans le commerce extérieur de la Serbie. La part de lion de cette exportation appartient au cuivre; puis viennent le plomb, le pyrit, etc. Ces deux derniers vont principalement en Autriche-Hongrie; le cuivre en Erance et en amérique.

La guerro douanièro était ici sans aucume influence au point de vue de quantité, sinsi que de destination de l'exportation. Le même état de choses continuers après la reprise des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie.

4°- Enfin, il me faut donner sommairement quelques indications sur le reste des articles d'importation, qui jouent un rôle tout-h-fait secondaire dans notre commerce extérieur. L'exportation annuelle des légumes atteint 700.000

diners, dont 6/7 revionment au haricot. Les pays acheteurs sont l'atrione-Hongrie, la Bulgarie, la Turquie et l'Allemagne.

Les diverses boissons s'exportent annuellement jusqu'à un peu plus de 200.000 francs, où la bière et la rakie (eau de vie) prennent la plus grande part, On les exporte en Turquie, en Autriche-Hon rie, et en Bulgarie.

Los fossiles apparaissent en dernier lieu dans le commerce extérieur de la Serbie, mais leur exportation a une tendance d'augmentation assez sensible. La valeur annuelle de cette exportation se chiffre à 500.000 dinars, dont 2/0 appartiennent au briquet, le dernier tiers est formé par le charbon de terre et le lignit. Les pays de destination sont l'autriche-Hongrie, la Roumanie et la bulgerie.

Bulgarie.
Vu l'insignifiance de l'exportation de tous ces articles
l'étude des conséquences produites par la guerre depantère
n's aucun intérêt particulier.

## -Gonclusion-

Voici, en résumé, toutes les transformations essentielles du commerce extérieur produites pendant la rupture des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie:

Telegraphic Research

1°- Jusqu'en 1905, l'exportation de la Serbie était dirigée exclusivement en Autriche-Hongrie; en 1906, cette exportation se partage entre plusieurs marchés: l'Allemagne en absorbe 17-40%, la Turquie 15-25%, l'Autriche-Hongrie 15-30%, le Belgique 10-20%, l'Italie 3-6%, l'Egypte et les autres pays 13-19%.

2°- Avant la guerre douanière, pendant que l'exportation serbe était presque réduite au marché austro-hongrois, nous avons eu l'augmentation annuelle relativement faible (1.200. 000 f.) de cette exportation qui, de plus, a eu des fluctuations subites et considérables d'une année à l'autre.

Après l'émancipation économique, ces fluctuations disparaissent, l'augmentation annuelle relative atteint 5.000,000 dinars, et en même temps, l'exportation progresse

constamment, à l'exception de l'année 1908. 3°- Dans la période qui a précédé la rupture de 1906, la Serbie n'a exporté que trois articles: les animaux, les fruits, et les blés. Après 1905, ces trois articles forment aussi la principale partie de notre exportation, mais ap-paraissent d'autres articles encore et en des quantités assez importantes, comme: les minerais, les métaux, les farines, les charbons, le chanvre, la corderie, etc. Et encore la part des blés et des fruits s'accroit, tandis que celle des animaux diminue. Plus encore, dans ce double article d'exportation, l'élément "produits animaux" augmente aux dépens de celui "animaux vivants".

4° - La qualité de nos articles d'exportation était mauvaise dans les périodes précédentes (avant 1906), mais puisque me me cette mauvaise qualité avait de l'écoulement sur les marchés austro-hongrois, les exportateurs serbes ne s'étaient pas efforcés de l'améliorer. Mais obligés d'aller, après la rupture de 1906, sur les marchés européens, ils ont dû répondre aux exigences de ces nouveaux marchés, qui nécessitaient de meilleures qualités. Malgré eux, les exportateurs et les producteurs serbes se sont donc efforcés d'améliorer la qualité des produits d'exportation, et, par là, d'acquérir une meilleure renommée, et des prix

devoient fai avojeta schuisa o'tua avojeta s

are the second of the second o

and the second of the second o

plus élevés.

visite par

## person des marcol de commission de l'interprétant des

Voici, en résumé, toutes les transformations essentielles du commerce extérieur produites pendant la rusture des relations commerciales avec l'Autriche-Hongrie:

1°- Ausqu'en 1905, l'exportation de la Serbie était dirigée exclusivement en Autriche-Hongrie; en 1906, cette exportation se partage entre plusieurs marchés: l'Allemagne en absorbe 17-40%, la Turquie 15-25%, l'Autriche-Hongrie 15-30%, la Belgique 16-20%, l'Italie 3-6%, l'Egypte et les autres pays 13-19%.

2°- avant la guerre douanière, pendant que l'exportation serbe était presque réduite au marché austro-hongrois, nous avons eu l'augmentation annuelle relativement faible (1.200.000 f.), de cette exportation qui, de plus, a eu des fluctuations subites et considérables d'une année à l'autre.

Apres l'émancipation économique, ces fluctuations disparaissent, l'augmentation annuelle relative atteint 5.000.000 diners, et en même temps, l'exportation progresse

constamment, à l'exception de l'année 1909.

Sorbie n's exporté que trois articles: les animaux, les fruits, et les blés. Après 1905, ces trois articles: les animaux, les fruits, et les blés. Après 1905, ces trois articles forment aussi la principale partie de notre exportation, mais apparaissent d'autres articles encore et en des quantités assez importantes, comme: les minerais, les métaux, les farines, les charbons, le chanvre, la corderie, etc. Et encore la part des blés et des fruits s'accroit, tandle que article d'exportation, l'élément "produits animaux" augmente aux dépens de celui "animaux vivants".

eux depens de celui "animaux vivants".

4º- La qualité de nos articles d'exportation était mauvaise dans les certodes précédentes (avant 1906), mais puis que me me cette mauvaise qualité avait de l'écoulement sur les marchés austro-hongrois, les exportateurs serbes ne s'étalent pas efforcés de l'améliorer. Mais obligés d'alier, après la rupture de 1906, sur les marchés eurepéens, ils ont du répondre aux exigences de ces nouveaux marchés, qui nécessitaient de meilleures qualités. Malgré eux, les exportations et les producteurs serbes se sont denc et par la qualité des produits d'exportation, et par la dustir une meilleure renommée, et des prix et par la dustir une meilleure renommée, et des prix

era 2000, tol 6 er les sa entracteurs les seus de 100 april 1028 The second set of the second set of the second set of the second seco

plus cleves.

# CHAPITRE IV

San de réaliser 1 4

## --L'UNION DOUANIERE SERBO-BULGARE--

--LE CHEMIN DE FER DU DANUBE A LA MER ADRIATIQUE--

Il serait impossible d'exposer l'étude complète de ces deux questions importantes dans un chapitre pareil. Chacune de ces deux questions forme une étude particulière. Par conséquent je me bornerai à n'exposer que les principaux éléments, et en grandes lignes, afin de compléter l'étude de l'ensemble des questions que je me suis proposé d'examiner.

# A- L'Union douanière serbo-bulgare.

L'idée d'une Union douanière entre la Serbie et la Bulgarie n'est pas nouvelle. Sa première manifestation a été faite lors du traité de commerce serbo-bulgare du 16 Février I897, qui stipulait un large trafic de frontière avec des droits différentiels très bas, dont les autres pays ne pouvaient pas profiter. Ce traité devait préparer le terrain d'une union douanière qui, à son tour, était destinée à préparer le terrain à une Alliance politique. A cette époque-là, il y avait à Belgrade et à Sophie une grande disposition des esprits favorable à cette alliance politique. C'est pour cela qu'on peut comprendre l'enthousiasme avec lequel ledit traité de commerce fut accueilli dans les deux pays. Le Parlement bulgare l'a voté unanimement: sa mise en vigueur fut fêtée solennellement à Pirot (Serbée), le Ier Avril I897, en présence des Présidents des deux Couvernements.

Le commencement de la réalisation de la question d'Union douanière serbo-bulgare fut faite en été 1905. Les deux Couvernements ont désigné leurs délégués qui se réunirent à Belgrade, et dont les négociations aboutirent à un traité d'Union douanière.

Les Bulgares comme les Serbes l'accueillirent avec enthousiasme. La Chambre de Commerce de Sophie organisa un Comité des négociants et des industriels bulgares, qui devaient faire une visite de solidarité à leurs collègues de Belgrade. On préparait un accueil chaleureux dans la capitale serbe, mais on fut obligé de renoncer à cette visite par la demande du Gouvernement serbe, à cause des protestations de l'Autriche-Hongrie contre le projet de fut bligé de le bulgare a été rejeté provisoirement, car la Serbie était et auec la bulgare heur planair continuer les négociations de l'autriche-Hongrie contre le projet d'une part par la lutte économique engagée avec le auec la bulgare heur planair continuer les négociations de le commerce auec l'Autriche-Hongrie.

#### CHAPITRE IV

--L'UNION DOUANIERE SERBO-BULGARE--

-- IN CHEMIN DE PER DU DANUBE A LA MER ADRIATIQUE--

Il sersit impossible d'exposér l'étude complète de ces deux questions importantes dans un chapitre pareil.
Chacune de ces deux questions forme une étude perticulière.
Par congéquent je me bornerai à n'exposer que les principaux éléments, et en grandes lignes, afin de compléter l'étude de l'ensemble des questions que je me suis proposé d'examiner.

### A- L'Union douanière serbe-bulgare.

Eite d'est pas nouvelle. Se première manifestation a du fet faite lors du traité de commerce serbo-bulgare du lé été faite lors du traité de commerce serbo-bulgare du lé février 1867, qui stipulait un large traité de frontière sevac des droits différentiels très bas, dont les autres avec des droits différentiels très bas, dont les autres pays ne pouvaientapes profiter. Os traité devait préparer le terrain à une Alliance politique. Le terrain à une Alliance politique. À cette époque-là, il y avait à Belgrade et à Sophie une grande disposition des saprits favorable à cette alliance politique. C'est pour cela qu'on peut comprendre l'enthougaisseme avec lequel losit traité de commerce fut accueilli dans les deux pays. Le 'arlement bulgare l'a voté unanime dans les deux pays. Le 'arlement bulgare l'a voté unanime dans les deux pays. Le 'arlement bulgare l'a voté unanime deux Couvernements.

deux dovernements ont designe leure deléguée qui se réunideux dovernements ont designe leure deléguée qui se réunirent à Belgrade, et dont les négociations aboutirent à un traité d'Union dougnière, le 9 Juil et 1905.

enthousiasme. La Chambre de Commerce de Sophie organias un Comité des négociants et des industriels bulgares, qui devaient faire une visite de solidarité à leurs collègues de Belgrade. On préparait un accueil chaleureux dans la capitale serbe, mais on fut obligé de renoncer à cette visite par la demande du Gouvernement serbe, à ceuse des protestations de l'Autriche-Hongrie dontre le projet de telleure de telleure serbe. At l'Union L Depuis lors le projet d'Union douanière serbe.

At l'union de le serbe par la lutte économique engagée avec l'union dou-absorbée, à une part par la lutte économique engagée avec l'union dou-chambre de l'Autriche de l'Autriche de la lutte économique engagée avec l'union dou-chambre de l'autre par la lutte économique engagée avec les faules autres le fourieure ces augestions de

wender and Edutriche- Honario

sa voisine du Nord et, d'autre part, la recherche de nouveaux débouchés pour son commerce extérieur. Seulement en 1910, pendant le grand Congrès slave tenu à Sophie, une recommandation vive et générale fut faite aux Serbes et aux Bulgares de réaliser l'Union douanière qui se transformerait en une Alliance politique.

La reprise de la question eut lieu l'année dernière.

1911.

Les difficultés complexes d'une pareille question furent remarquées des deux côtés. On a vu qu'il fallait d'abord résoudre toutes les questions secondaires et importantes, puis entreprendre la réalisation de l'Union douanière. Puisque la Serbie sortit victorieuse de la guerre douanière austro-serbe, et puisqu'elle se trouvait en relations conventionnelles avec tous les pays, elle était dans la possibilité d'entreprendre l'Union douanière avec la Bulgarie.

Les partisans de cette idée des deux pays émettaient les voeux de constitution d'une commission mixte composée de personnes compétentes des deux parties, qui seraient chargées d'érudier la solution de toutes les questions se rapportant à l'Union douanière. La Chambre de commerce de Sophie adhéra à ces voeux, en votant une résolution à ce sujet le 22 Novembre 1910. En Serbie, on a accepté l'idée de constitution d'une pareille commission dans les milieux commerciaux et industriels, et au commencement de Novembre de l'année dernière, un groupe de commerçants et d'industriels de Belgrade, en Comité, rendirent visite à leurs collègues de Sophie.

Le 6 Novembre, la Réunion générale a élu le Comité serbo-bulgare pour le rapprochement \*\*économique des deux pays". Le Comité a alors constitué son organisation et son plan d'action. Il a fait un vif appel à tous les partisans du rapprochement des pays balkaniques en vue de constitution de pareils comités dans tous les pays balkaniques. Les milieux officiels n'ont donc pris aucune part directe à cette reprise, mais c'étaient les particuliers intéressés qui assuraient, pour le moment, la ta che de la solution

des questions préalables.

Il est encore trop to t pour s'initier dans une étude de l'action de ce Comité et des résultats qu'il a réalisés ou est sur le point de réaliser. Du reste, les documents sérieux me manquent à ce sujet, et je laisse la question ouverte pour une meilleure occasion, où j'espère traiter l'ensemble de la question d'Union douanière serbo-bulgare

avec toute l'ampleur qu'elle mérite.

Avant d'exposer quels sont les vons côtés et quelles sont les difficultés qui s'opposent à cette Union douanière, je veux faire une parallèle entre les projets échoués d'une Union douanière que l'Autriche-Hongrie a tant désiré réalise: lors du Congrès de Berlin et pendant les années suivantes avec la Serbie, et l'Union douanière serbo-bulgare. De cette manière, j'espère faire surgir les deux éléments principaux de cette dernière.

Contrairement à l'exploitation économique que la Serbie aurait subie si elle était entrée en Union douanière avec

sa voisine du Mord et, d'autre part, la recherche de neuveaux débouchés pour son commerce extérieur. Seulement en ISIO, pendant le grand Congrès slave tenu à Sophie, une recomwus to sedres wus estat fut elarenes to eviv noitabnam Bulgares de réaliser l'Union douanière qui se transformerait en une Alliance politique.

La reprise de la question eut lieu l'année dernière,

Les difficultés complexes d'une pareille question furent remarquées des deux côtés. On a vo qu'il fallait d'abord resoudre toutes les questions secondaires et importantes, puis entreprendre la réalisation de l'Union douanière. Puisque la Serbie sortit victorieuse de la guerre douanière austro-serbe, et pulsqu'elle se trouvait en relations conventionnelles avec tous les pays, elle était dans la possibilité d'entreprendre l'Union douanière avec la Bulgarie.

Les partisans de cette idée des deux pays émettaient les voeux de constitution d'une commission mixte composée chargoes d'érudier la solution de toutes les questions de rapportant à l'Union douanière. La Chambre de commerce de Sophie achera h ces voeux, en votant une résolution à ce sujet le 22 Movembre 1910. En Serbie, on a accepté l'idée de constitution d'une pareille commission dans les milieux erdmevol eb industriels, et au commencement de Movembre de l'année dernière, un groupe de commerçants et d'industriels de Belgrede, en Comité, rendirent visite à leurs collègues de Sophie.

Le 6 Novembre, la Réunion générale a élu le Comité serbo-bulgare pour le rapprochement "économique des deux pays". Le Comité a slors constitué son organisation et son plan d'action. Il a fait un vif appel à tous les partisans du rapprochement des pays balkaniques en vue de constitution de pareils comités dans tous les pays balkaniques. Les milieux officiels n'ont donc pris sucune part directe à cette reprise, mela c'étaient les particuliers intéressés qui a suralent, pour le moment, le ta che de la solution

abuté enu amab rattini's ruoq to of quit erosas tae II de l'action de ce Comité et des résultats qu'il a réalisée ou est sur le point de réaliser. Du reste, les documents serioux me manquent à ce sujet, et je laisse la que stion ouverte pour une meilleure occasion, où j'espère traiter l'ensemble de la question d'Union douenière serbo-bulgare edirom elle to ruelema'l educt seve

Avant & exposer quels sont lea bons oôtes et quelles sont les difficultés qui s'opposent à cette Union douanière, je veux faire une parallèle entre les projets échoués d'une Union douenière que l'Autriche-Hongrieus tant désiré réalise;

lors du Congrès de Berlin et pendant les années suivantes avec la Serbie, et l'Union douanière serbo-bulgare. De cette manière, J'espère faire surgir les doux éléments principaux

Contrairement à l'exploitation économique que la Serbie seve ereire subte si elle était entrée en Union douantère avec l'Autriche-Hongrie, il n'y aurait aucune exploitation économique ni de la Bulgarie ni de la Serbie si elles conclueient une Union douanière, car leurs productions, leur industrie et leur commerce sont au même niveau. Ici, nous aurions la compagnie de deux associés égaux, là seraient associés un puissant patron avec son ouvrier.

Comme, par la force des choses, l'Union douanière entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie àmènerait celle-ci à
une Union politique, ce serait un abîme fatal où s'engouffrerait toute idée de l'indépendance nationale et de la réunion des pays serbes dans un Etat puissant et indépendant.
Au contraire, l'Union douanière serbo-bulgare amènerait,
toît ou tard, à une Alliance politique, à laquelle adhéreraient les autres pays balkahiques, formant ainsi la confédération, et ce serait la meilleure solution de la question
balkanique. Les deux pays balkaniques n'auraient qu'à
gagner de cette conséquence politique naturelle d'une Union
douanière, et tout-le-monde, chez nous comme chez eux, applaudirait à une oeuvre aussi grande et aussi magnifique
que celle-ci.

Donc, ces deux éléments qui forment la base de la question sont favorables à l'Union douanière entre la Serbie et la Bulgarie. Voyons maintenant ses bons côtés et ses difficultés de réalisation.

Au point de vue économique, l'Union douanière serbo-

bulgare aurait ces conséquences bienfaisantes:

1°- Une meilleure organisation des productions des deux pays, gra ce à l'élargissement du territoire consommateur, à la diffusion des connaissances économiques et techniques, à l'aide financier réciproque par le groupement des capitaux

2°- Les relations commerciales réciproques beaucoup plus mouvementées et plus variées, à cause de la liberté de l'é-

change.

3°- Le développement des industries spéciales à chaque pays et des industries communes qui ont de vrais éléments de vie, grace à l'étendue du marché et à la possibilité d'entente et de concentration.

4°- Un débouché très vaste en Turquie pour la production et les industries des deux pays, où ils ne se trouveraient pas comme des concurrents farouches, mais comme des alliés.

5°- Un débouché et une issue sur la mer pour la Serbie, ce qui augmenterait aussi le trafic de chemins de fer et des ports, et influencerait sur leur meilleur outillage et un plus grand mouvement d'affaires, en Bulgarie.

6°- Enfin, associés, les deux pays présenteraient une communauté économique plus forte et plus indépendante, d'où la facilité de lutter contre les puissances économiques des grands pays et d'acquérir des concessions plus importantes et plus larges pour leur commerce extérieur.

Donc, en résumé, les intérêts économiques particuliers de la Serbie ou de la Bulgarie ne perdraient rien; au contraire, ils auraient des profits considérables et incontestables

Au point de vue politique, rien que l'Union douanière ferait des deux pays une communauté politique beaucoup plus grande et beaucoup plus forte. Par le cours naturel des choses, cette communauté deviendrait une Alliance politique

l'Autriche-Hongrie, il n'y aurait aucune exploitation économique ni de la Bulgarie ni de la Serbie si elles conclueient une Union douanière, car leurs productions, leur
industrie et leur commerce sont au même niveau, lei, nous
aurions la compagnie de deux associés égaux, la seraient
associés un puissant patron avec son ouvrier.

Comme, par la force des choses, l'Union dousnière entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie àmènerait celle-ci à
une Union politique, ce serait un abime fatal où s'engouffrerait toute idée de l'indépendance nationale et de la réunion des pays serbes dans un Etat puissant et indépendant.
Au contraire, l'Union dousnière serbo-bulgare amènerait,
tot ou tard, à une Alliance politique, à laquelle adhéreraient les autres pays balkabiques, formant ainsi la confédération, et ce serait la meilleure solution de la question
balkanique, les deux pays balkaniques n'auraient qu'à
balkanique, les deux pays balkaniques n'auraient qu'à
balkanique, et conséquence politique naturelle d'une Union
dousnière, et tout-le-monde, chez nous comme obez eux, applaudirait à une oeuvre aussi grande et aussi magnifique
que celle-ci,

Donc, ces deux éléments qui forment la base de la serbie question sont favorables à l'Union douanière entre la Serbie et la Bulgarie. Voyons maintenant ses bons côtés et ses dif-

ficultés de réalisation.

Au point de vue économique, l'Union dougnière serbo-

restreate aurait ces consequences bienfaleantes:

2°- Une mellieure organisation des productions des deux pays, gra ce à l'élargissement du territoire consommateur, à la diffusion des connaissances économiques et techniques. À l'aide l'inancier réciproque par le groupement des capitaux alux.

mouvementées et plus variées, à cause de la liberté de l'é-

change

3°- Le développement des industries spéciales à chaque pays et des industries communes qui ont de vrais éléments de vie, gra ce à l'étendue du marché et à la possibilité

d'entente et de concentration.

4°- Un débouché très vaste en Turquie pour la production et les industries des danx pays, où ils ne se trouversient pas comme des concurrents farouches, mais comme des alliés.
5°- Un débouché et une issue sur la mer pour la Serbie.

des ports, et influencerait sur leur meilleur outillage et un plus grand mouvement d'affaires, en Bulgarie.

6°- Enfin, associés, les deux pays présentersient une communanté économique plus forte et plus indépendante, à'où la facilité de lutter contre les puissances économiques des grands pays et d'acquarir des concessions plus importantes et plus larges pour leur commerce extérieur.

Dono, en résumé, les intérêts économiques particuliers de la Serbie ou de la Bulgarie ne perdraient riem; au contraire, ils auraient des profits considérables et incontestables

Au point de vue politique, rien que l'Union douent le rait des deux pays une communauté politique beaucoup plus forte. Par le cours naturel des choses: cette communauté deviendrait une Alliance politique

qui serait loin d'être quantité négligeable. Par sa force énonomique, politique et militaire, cette Alliance deviendrait une muraille inébranlable contre laquelle le briserait toute invasion germanique, exprimée en "Drang nach Osten".

Il y a aussi de graves difficultés qui s'opposent à une prompte réalisation de l'Union douanière serbo-bulgare.
D'abord, la plus grande difficulté serait le partage des revenus douaniers, qui exigerait une grande étude et

beaucoup d'impartialité.

La deuxième difficulté serait l'inégalité des impôts des deux pays, laquelle entraverait toute égalité de traitement réciproque des produits d'un pays à l'autre. Cette grande difficulté, infranchissable à première vue, ne pourrait être écartée qu'avec de vraies bonnes volontés et la conscience profonde des intérêts communs.

La difficulté de l'égalité des droits fiscaux pour les deux pays est facile à résoudre, puisque les produits des

deux pays sont similaires.

Les anciennes difficultés qui provenaient des relations commerciales particulières entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie, c'est-à-dire leur trafic de frontière très large et très intime et la convention vétérinaire, ce que la Bulgarie n'avait pas et ce qui la mettait dans une situation exceptionnelle en cas d'Union douanière avec la Serbie, n'existent plus. Les relations commerciales nouvellement établies entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie ne comportent ni trafic-frontière intime, ni convention vétérinaire.

Conclusion- Lorsqu'on compare les bons côtés de l'Union douanière serbo-bulgare et le nombre de plus en plus croissant de ses partisans d'une part, avec les difficultés qui s'opposent à sa réalisation d'autre part, on est autorisé à conclure que, dans l'intérêt économique et politique des deux pays, il est désirable que la réalisation de l'Union douanière entre la Serbie et la Bulgarie ne soit qu'une question de temps assez rapproché.

# B- Le Chemin de Fer du Danube à l'Adriatique.

Le chemin de fer du Danube jusqu'à la mer Adriatique est très important, non seulement pour la Serbie et pour les pays balkaniques, mais aussi au point de vue international.

Il est vrai que les intére ts directs et l'émancipation économique de la Serbie y sont le plus engagés, mais il est vrai aussi que cette ligne transversale rapprocherait économiquement et politiquement la partie de l'Est et celle de l'Ouest de la Péninsule balkanique, qui sont séparées complètement. Elle est la plus courte de toutes les lignes transversales qui pourraient être projetées. Enfin, trois pays principaux en profiteraient directement: la Turquie, la Serbie et la Roumanie, et un pays indirectement: le Monténégro.

Le chemin de fer du Danube à la Mer Adriatique ferait revivre le commerce florissant d'autrefois de la Péninsule balkanique et du littoral adriatique. Pour la pacification qui sersit loin d'être quantité négligeable. Par sa force énonomique, politique et militaire, cette Alliance devien-drait une muraille inébranlable contre laquelle de briserait toute invasion germanique, exprimée en "Drang nach Osten".

d theeogo s qui s'opposent à graves difficultés qui s'opposent à une prompte réalisation de l'Union dougnère serbo-bulgare.

D'abord, la plus grande difficulté serait le partage des revenus douaniers, qui exigerait une grande étude et beaucoup d'impartialité.

La deuxième difficulté serait l'inégalité des impôts des deux pays, laquelle entraversit toute égalité de traitement réciproque des produits d'un pays à l'autre. Cette grande difficulté, infranchissable à première vué, ne pour rait être écartée qu'avec de vraies bonnes volontés et la conscience arofonde des intérêts communs.

La difficulté de l'égalité des droits fiscaux pour les deux pays est facile à résoudre, puisque les produits des

. serialimia Juos syan xueb

commerciales particulières entre la Serbie et l'Autrichecommerciales particulières entre la Serbie et l'AutricheHongrie, c'est-à-dire leur traffe de frontière très large
et très intime et la convention vétérinaire, ce que la Bulgarie n'avait pas et ce qui la mettait dans une aituation
exceptionnelle en cas d'union douanière avec la Serbie,
n'existent plus, les relations commerciales nouvellement
établies entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie ne comportent
etablies entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie ne comportent
ni traffo-frontière intime, ni convention vétérinaire.

Conclusion- Lorsqu'on compare les bons côtés de l'Union dousnière serbo-bulgare et le nombre de plus en plus erois sant de ses partisans d'une part, avec les difficultés qu's coposant à es réalisation d'autre part, on est autorisé à conclure que, dans l'intérêt économique et politique des deux pays, il est désirable que la réalisation de l'Union dousnière entre la Serbie et la Bulgarie ne soit qu'une question de temps assez rapproché.

#### 8- Le Chemin de Mer du Danube h I'Adriatique.

Le charde de fer du Danube jusqu'h la mer Adriatique est très im ortent, non seulement pour la Serbie et pour les pays balkaniques, mais aussi au point de vue international.

Il est vrai que les intére ts directs et l'émancipation économique de la Serbie y sont le plus engagés, mais il est vrai aussi que cette ligne transversale rapprocherait économiquement et politiquement la partie de l'Est et celle de l'Ouest de la écninsule balkanique, qui sont séparées complètement. Elle est la plus courte de toutes les lignes transversales qui pourraient être projetées. Enfin, trois pays principaux en profiteraient directement: la Turquie, la Serbie et la Noumanie, et un pays indirectement: le Monténégro.

Le chemin de fer du Danube à la Mer Adriatique ferait revivre le commerce floriseant d'autrefots de la Péninsule balkanique et du littoral adriatique. Pour la pacification

et la vivilisation des Albanais serait un des plus puissants moyens. Plusieurs contrées riches de nature en obtiendraient un essor économique considérable, et deviendraient rapidement les centres de production et de culture.

Au point de vue international, l'importance de cette ligne n'est pas moindre car, parxelle, les riches contrées du Sud de la Russie et de la Roumanie toute entière, elle seraicatiées à la mer Adriatique, et de là à deux grands courants commerciaux: l'un vers les pays de la Méditerrannée et de l'Europe occidentale et l'autre vers Suez et l'Extrêmes Orient.

La Serbie est plus particulièrement intéressée à l'établissement de ce chemin de fer. La situation géographique et économique où elle se trouve menace son indépendance et son existence même, dont la condition sina qua non est l'issue ha plus courte sur la Mer Adriatique. Et, encore, cette issue doit avoir toutes les garanties de neutralité et la liberté absolue de s'en servir.

De cinq directions où peut se diriger le commerce de la Berbie les deux premières, par le Nord vers l'Europe Centrale et le Danube, sont aux mains de l'Autriche-Hongrie; la troisième, à travers la Bulgarie, est longue et la plus couteuse; la quatrième, vers Salonique, est la meilleure, mais dépend de l'amitié de la Turquie. Il ne nous reste donc que la cinquième et dernière, le chemin de fer du Danube à la mer Adriatique, qui serait la plus courte, la moins coûteuse, et en même temps d'une importance internationale très grande.

Dans l'avenir, le développement économique normal et la sureté de l'existence nationale de la Serbie ne pourront être imaginés sans l'établissement de ce chemin de fer. La Serbie a tous les droits incontestables à une existence assurée et, par conséquent, les grandes Puissances devraient contribuer à la réalisation du projet de construction, au

profit de la paix universelle.

La nécessité du chemin de fer du Danube à l'Adriatique était sentie en Serbie depuis plus de 25 ans. C'était l'idée générale de tous les Gouvernements et de tous les politiciens serbes, mais les évenements politiques intérieur et extérieurs ont reculé incessamment sa réalisation.

Pour la première fois en 1907, le Gouvernement serbe s'est présenté par une proposition formelle en vue de construction dudit chemin de fer auprès des Couvernements italien, français et russe. C'était à propos de l'expose du Comte d'Achrenthal, en 1907, par lequel il expliquait la grande nécessité économique de la construction du chemin de fer de la frontière de Bosnie-Herzégovine, par le Sandjal du Novi-Bazar, jusqu'à Mitrovitza, station extrême de la ligne de Salonique. Puisque l'importance économique du chemin de fer du Sandjak de Novi Bazar était minime, et puisque le vrai but autrichien est de s'en servir comme moyen de "Drang nach Osten", la Serbie a compris le danger de l'encerclement autrichien et s'est empressée de le parer

L'idée émise par la Serbie en 1907, était bien accueillie de la part de l'Italie, de la France et de la Russie, et atmeating suld seb ou fistes stansdia seb noivealityty si te theistheitdo ne erutan eb sedoir seethoo argeissis. eneyom un essor économique considérable, et deviendraient rapide-

ment les centres de production et de culture.

Au point de vue international, l'importance de cette ligne n'est pas moindre car, parxelle, 223 riches contrées du Sud de la Russie et de la Roumanie toute entière, elle somers word a di eb je emplishing mem al deshippings courants commerciaux: I'un vers les pays de la Méditerrannée e de l'Europe occidentale et l'autre vers Suez et l'Extremes

-star de des plus particulièrement intéressée à l'établissement de de chemin de fer. La situation go de Jamesaild son existence meme, dont la condition sina qua non est l'is-sue la plus courte sur la Mer Adriatique. Et, encore, cette

liberté aproine de s'en servir.

la Merbie les deux premières, par le Nord vers l'Europe Centrale et le Danube, sont aux mains de l'Autriche-Hongrie; la troisième, à travere la Bulgarie, est longue et la plus coû-teuse; la quatrième, vere Salonique, est la meilleure, mais depond de le attentité de la Turquie. Il ne nous reste donc ls mer Adriation; qui sersit la plus courte, la moins con-teuse, et en mene temps-d'une importance internationale très grande.

Dans l'avenir, le développement économique normal et Mi la sureté de l'existence nationale de la Serbie ne pourront être imaginés sans l'établissement de ce chemin de fer. La Serbie a tone les droits incommentables à une existence trelerveb seomassius seomarg sel , Jneupasnoe is , Ja estuass

profit de la paix universelle.

La nécessité du chemin de fer du Danube à l'Adriatique était sentie en Serble depuis plus de 25 ans. C'était sel anot eb to einementernoù sel anot eb elstènès ebbi'l politicions serbes, mais les évènements politiques intérieur . noitsatiser sa inemmasseent elucer ino arreitates te

Pour la première fois en 1907, le Couvernement serbe stest presente par une proposition formelle en vue de construction audit chemin de for suprès des Couvernements italien, français et russe. C'était à propos de l'expose du Comte d'Achrenthal, en 1907, par lequel il expliquait la de for de la frontière de Bosnie-Herzégovine, par le Sandjel du Movi-Bezer, jusqu'à Mitrovitza, station extreme de la na evolmencoo ecastroomi'i eupaluq .euplaciss ob engil chemin de fer du Sandjak de Novi-Banar était minime, et emmoo rivrea ne's ob fae neidolytus fud larv el supeluq moyen do "Drang nach Osten", la Serbie a compris le danger rerect of observement as a definition of semeloreous'f ob L'idee émise par la Serbie en 1907, était bien acqueillie de la part de l'Italie, de la France et de la Russie, et un syndicat international, où devait entrer la Serbie aussi, se constitua en vue d'une demande de concession de la ligne demandée par cette dernière. Les premiers commencements des projets et de la trace continuèrent lentement et avec beaucoup d'interruption à Constantinople et sur le terrain, pendant les années 1908 et 1909. Mais les résultats réels ne pouvaient pas être réalisés à cause de la révolution jeune-Turque et l'annexion de la Bosnie-Herzégovine.

La dernière phase où se trouve la question se déroula en été dernier. Le 30 Juillet I911, le Gouvernement turc a signé les conventions de construction de chemins de fer en Turquie sous sa propre régie, où se trouvait aussi partie de la ligne Danube-Adriatique. Les dépenses des constructions seraient couvertes par un grand emprunt pour lequel on a commencé les négociations avec un groupe financier français

et la Banque Ottomane.

En même temps, après une lutte violente entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne d'un côté, et les autres Puissances de l'autre, le projet de chemin de fer du Sandjak de

Novi-Bazar était rejeté par le Gouvernement turc.

Depuis lors, rien ne s'est produit de la part de la Turquie, qui pourrait nous donner la certitude de l'établissement du chemin de fer de la frontière serbe (Merdaré) à l'Adriatique (Saint-Jean de Médua).

En Serbie, l'idée de chemin de fer du Danube à l'Adriatique est en voie de réalisation. On a conçu depuis longtem que si la partie de cette ligne qui traverse la Serbie avait été construite, il serait facile d'obtenir sa continuation sur le territoire turc. Cette conception trouva sa confirmation pendant la lutte économique engagée avev l'Autriche-Hongrie et après qu'on s'est aperçu que la Turquie n'était pas énergique dans cette question, et que l'Autriche-Hongrie la combattait sans trêve.

Or, pendant les deux dernières années, la construction de ladite ligne a commencée. Nous avons maintenant les travaux de la partie du Danube à Zaïtchar (plus de 70 km)finis et la mise en exploitation est une question de jours. De Zaïtchar à Nich, la ligne est en construction, et sera fini dans deux ans: Et alors nous aurons 187 km construits sur la longueur totale de 286 km sur le territoire serbe. La partie de Nich jusqu'à la frontière (Merdaré) est en étude et sera exécutée prochainement. D'autre part la question du grand port serbe sur le Danube est résolue, et nous aurons dé jà sa mise en construction à Prahovo, peut-être cette année-ci. En me me temps, le Gouvernement serbe ne cesse de faire des démarches auprès du Gouvernement de Constantin ple sur la réalisation des projets de construction sur le territoire ture.

Pour conclure, je donnerai approximativement encore quelques chiffres principaux, que j'ai empruntés à M. Iratch ingénieur, et qui se rapportent à la construction du chemin de fer du Danube à la Mer Adriatique.

La longueur totale présenterait environ 557 Km, dont

un syndicat international, où devait entrer la Serbie aussi, se constitua en vue d'une demande de concession de la ligne demandée par cette dernière. Les premiers commencements des projets et de la trace continuèrent lentement et avec beaucoup d'interruption à Constantinople et sur le terrain, pendant les années 1908 et 1909. Mais les nésultats réels ne pouvaient pas être réalisés à cause de la révolution jeune-furque et l'annexion de la Bosnie-Herzégovine.

La dernière phese où se trouve la question se déroula en été dernier. Le 30 Juillet 1911, le douvernement turc a signé les conventions de construction de chemins de fer en Turquie sous sa propre régie, où se trouvait aussi partie de le ligne Danube-Adriatique, Les dépenses des constructions sersient couvertes par un grand emprunt pour lequel on a commencé les négociations avec un groupe financier français

et la Banque Ottomano.

En même temos, après une lutte violente entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne d'un côté, et les autres Puissances de l'autre, le projet de chemin de fer du Sandjak de

Novi-Bazar stait rejeté par le Gouvernement ture.

Depuis lors, rien ne s'est produit de la part de la Turquis, qui courrait nous donner la certitude de l'établissement du chemin de fer de la frontière serbe (Merdaré) à l'Adriatique (Saint-Jean de Médua).

En Sarbie, l'idée de chemin do fer du Danube à l'Adrietique est en vois de réalisation. On a conçu depuis longteme
que si la partie de cette ligne qui traverse la Serbie avait
été construite, il serait facile d'obtenir sa continuation le territoire ture. Cette conception brouve sa confirmetion pendant la lutte économique engagée avev l'AutricheHongrie et après qu'on s'est aperçu que la Turquie n'était
pas énergique dans cette question, et que l'Autriche-Hongrie
la combatteit sans trève.

Or, pendant les deux dernières années, la construction de ladite ligne a commencée. Nous avons maintenant les travaux de la partie du Danube à Zaïtchar (plus de 70 Km)finis et la mise en exploitation est une question de jours. De Zaïtchar à Wich, la ligne est en construction, et sera finidans deux sus; Et alors nous aurons 187 Km construits sur la longueur totele de 286 Km sur le territoire serbe. La partie de Hich jusqu'à la frontière (Merdaré) est en étude et sera exécutée prochainement. D'autre part la question du grand port serbe sur le Danube est resolue, et nous aurons déjà sa mise en construction à Prahovo, peut-être dette année-ci. En me me temps, le Couvernement serbe ne cesse de faire des démarches auprès du Gouvernement de Constantin de faire des démarches auprès du Gouvernement de Constantin ple sur la réalisation des projets de construction sur le territoire ture.

Pour conclure, je donnersi approximativement encore quelques chiffres principaux, que j'ai empruntés à M. Iratch ingénieur, et qui se repportent à la construction du chemin de fer du Danube à la Mer Adriatique.

La longueur totale présenterait environ 557 Km. dont

286 Km sur le territoire serbe et 271 Km sur le territoire turc. Le coût de la ligne serbe serait d'environ 36 à 40 000 000 de francs, et celle sur le territoire de la Turquie serait de quelques millions de plus, peut-être à cause des plus grandes difficultés techniques de construction. Donc, le coût total de la ligne entière serait d'environ 80 à 70 millions de francs.

Le nouvelle ère dans la politique commerciale et les transformations du commerce extérieur de la Serbie depuis 1908 ont donné des résultats excellents. Le développement sconsmiquel se manifeste partout dans toutes les branches la production nationale et sur tout le territoire du pays.

considérable grace à l'essor du commerce extérieur. De nouvelles mines sont découvertes, bésucoup d'anciennas sent misse en valeur, pulsque les capitaux etrangers, et en parti indigenes se prétent facilement à cette industrie. Toutes les branches de l'agriculture sont de plus en plus retionnel

La grande industrie se dévelopre assez rapidement, bles qu'il soit encore à désirer que son développement s'accompli se encore plus vite. Le commerce d'atérieur a beaucoup progresse au point de vue de l'importation et des modes variés de transaction, et aussi du nombre grandiesant des articles, comme au noint de vue des facilités de communication. Il y a trois causes:

106 Le diffusion des commaissances économiques et les

pasoins nauveaux du commerce exterieur.

29- L'accumulation des capitaux, conséquence naturelle du développement économique général et de l'infiltration des capitaux êtrangers, ou le capital français prédomine et

3°- l'hourouse solution de la question des chemins de fo dont la longueur exploitée est satuellement de 934 Rm et celle en vois de construction de 365 Em.

D'autre part, la Serbie est sortie victorieuse de la guerre douanière engagée avec l'autriche-Mongriet c'est celle-ci qui paye les frais de la guerre.

1- Co dévelopmement économique dont j'ai essayé de donner les résultats dans mon étude, est étudié par H. G. Gravier Sur place, et son étude parue dans les <u>Annales de Céographi</u> le 15 Janvier 1912, est très intéressants. See Mm sur le territoire serbe et 271 Km sur le territoire ture. Le coût de la ligne serbe serait d'environ 36 à 40 000 000 de francs, et celle sur le territoire de la Turquie sersit de quelques millions de plus, peut-être à osuse des plus grandes difficultés techniques de construction. Donc, le coût total de la ligne entière serait d'environ 80 2 90 millions de francs.

AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPE

one at the company at mental limb and the company of a respect to the company of the company of

ACCOUNT AND TO A THE RESIDENCE OF A STATE OF

### - CONCLUSION GENERALE -

La nouvelle ère dans la politique commerciale et les transformations du commerce extérieur de la Serbie depuis 1906 ont donné des résultats excellents. Le développement économiquel se manifeste partout dans toutes les branches de la production nationale et sur tout le territoire du pays.

coint de vue il y a trois eroblemes à réspuérei sement, consolider définisévement les ligiogns comles avevelles par de se voies du Danuba, de

L'exploitation du sol et du sous-sol a obtenu un élan considérable grâce à l'essor du commerce extérieur. De nouvelles mines sont découvertes, beaucoup d'anciennes sont mises en valeur, puisque les capitaux étrangers, et en particindigènes se prêtent facilement à cette industrie. Toutes les branches de l'agriculture sont de plus en plus rationnellement et intensivement exploitées.

La grande industrie se développe assez rapidement, bien qu'il soit encore à désirer que son développement s'accompli se encore plus vite. Le commerce intérieur a beaucoup progressé au point de vue de l'importation et des modes variés de transaction, et aussi du nombre grandissant des articles, comme au point de vue des facilités de communication. Il y a trois causes:

1°6 La diffusion des connaissances économiques et les

besoins nouveaux du commerce extérieur.

2°- L'accumulation des capitaux, conséquence naturelle du développement économique général et de l'infiltration des capitaux étrangers, ou le capital français prédomine, et

3°- L'heureuse solution de la question des chemins de fer dont la longueur exploitée est actuellement de 934 Km et celle en voie de construction de 365 Km.

D'autre part, la Serbie est sortie victorieuse de la guerre douanière engagée avec l'Autriche-Hongrie: c'est celle-ci qui paye les frais de la guerre.

1- Ce développement économique dont j'ai essayé de donner les résultats dans mon étude, est étudié par M. G. Gravier sur place, et son étude parue dans les Annales de Géographie le 15 Janvier 1912, est très intéressante. - CONCLUSION GENERALE - CONCLUSION GENERALE -

La nouvelle ère dans la politique commerciale et les transformations du commerce extérieur de la Serble depuis 1906 ont donné des résultats excellents. Le développement économiquel se manifeste partout dans toutes les branches de la production mationale et sur tout le territoire du pays.

considérable grâce à l'essor du commerce extérieur. De nouvelles mines sont découvertes, besucoup d'anciennes sont mises en valeur, puisque les capitaux étrangers, et en partiindigènes se prêtent facilement à cette industrie. Toutes les brancies de l'agriculture sont de plus en plus rationnellement et intensivement exploitées.

La grande industrie se développe assez rapidement, bien qu'il soit encore à désirer que son développement s'accomplisse encore plus vite. Le commerce entérieur a beaucoup progressé au point de vue de l'importation et des modes variés de transaction, et aussi du nombre grandissant des articles, comme au point de vue des facilités de communication. Il y

1.6 Te diffusion des conneissances économiques et les

besoins nouveaux du commerce extérieur.

3°- L'heureuse solution de la question des chemins de fer dont la longueur exploitée est actuellement de 954 Km et celle en veie de construction de 365 Km.

D'autre part, la Serble est cortie victorieuse de la guerre douanière engagée avec l'Autriche-Hongrie; c'est celle-ci qui paye les frais de la guerre.

1- Ce développement économique dont j'ai essayé de donner les résultats dans mon étude, est étudié par M. G. Gravier sur place, et son étude parue dans les Annales de Céographie le 15 Janvier 1912, est très intéressante.

Mais, l'émancipation économique n'est pas toutèl-fait complète. Il nous faut encore des efforts, et peut-être des sacrifices. La direction du commerce extérieur de la Serbie est à l'avenir vers le Sud.

A ce point de vue il y a trois problèmes à résoudre: Premièrement, consolider définitivement les liaisons commerciales nouvellement crées par les voies du Danube, de

Varna et de Salonique.

Deuxièmement, travailler incessamment et énergiquement à l'établissement du chemin de fer du Danube à l'Adriatique et, enfin, réaliser l'Union douanière avec la Bulgarie.

L'essor du commerce extérieur de la Serbie sera encore plus grand. Il était déjà plus que satisfaisant dans les années de 1906 à 1910. Néanmoins les résultats de l'année

1911 dépassent toutes les espérances.

D'après les renseignements que j'ai puisés dernièrement dans les compte-rendus de la Direction des Douanes serbes, l'exportation aurait atteint 118 000 000 dinars, ce qui représenterait une augmentation d'environ 20 millions par rapport à l'année 1910. Jamais l'augmentation annuelle de l'exportation ne fut aussi éclatante, puisque la moyenne de cette augmentation pendant les dernières années était d'environ 5 000 000 dinars. Tous les articles accusent une plus-value considérable dans l'exportation de 1911.

Donc, les chemins vers la prospérité économique sont frayés. Il nous faut continuer la marché énergiquement, constamment. Bien armés, soucieux toujours du développement de toutes les branches de l'activité économique nationale, améliorant l'instruction des classes populaires, les Serbes auront le droit, à l'avenir, d'espérer de meilleurs jours, puisque jusqu'à maintenant ils étaient et sont restés toujours les victimes des circonstances historiques et politiques où la situation géographique a joué le rôle prépondérant,

Mais, l'émanoipation économique n'est pas toutèle-fait complète. Il nous faut encore des efforts, et peut-être des sacrifices. La direction du commerce extérieur de la Serbie est à l'avenir vèrs le Sud.

A ce point de vue il y a trois problèmes à résoudre:
Premièrement, consolider définitivement les liaisons commerciales nouvellement crées par les voies du Danube, de
Varns et de Salonique.

Deuxlèmement, travailler incessamment et énergiquement à l'établissement du chemin de fer du Danube à l'Adriatique et, enfin, réaliser l'Union douanière avec la Bulgarie.

L'essor du commerce extérieur de la Serbie sera encore plus grand. Il était déjà plus que satisfaisant dans les années de 1905 à 1910. Méanmoins les résultats de 1 année 1911 dépassent toutes les espérances.

D'après les renseignements que j'ai puisés dernière-

ment dans les compte-rendus de la Direction des Douanes serbes, l'exportation aurait atteint 118 000 000 dinare, ce qui représenterait une augmentation d'environ 20 millions par rappert à l'année 1910, Jamais l'augmentation annuelle de l'exportation no fut ausai éclatante, puisque le moyenne de cette augmentation pendant les dernières années était d'environ 5 000 000 dinars. Tous les articles accusent une plus-value considérable dans l'exportation de 1911.

Done, les chemins vers la prospérité économique sont frayés. Il nous faut continuer la marché énergiquement. Oconstamment. Bien armés, seucleux toujours du développement de toutes les branches de l'activité économique nationale, amélierant l'instruction des classes populaires, les Serbes auront le droit, à l'avenir, d'espérer de meilleurs jours, puisque jusqu'à maintenant ils étaient et sont restés toupuisque jusqu'à maintenant ils étaient et sont restés toujours les victimes des circonstances historiques et politiques eù la situation géographique a joué le rôle prépondérant

O'un est and an envis la fevole ses surfis victorariande de la guerre constitue de la fevole de la guerre qui pere les frats de la guerre.





